

PC

2113

S27

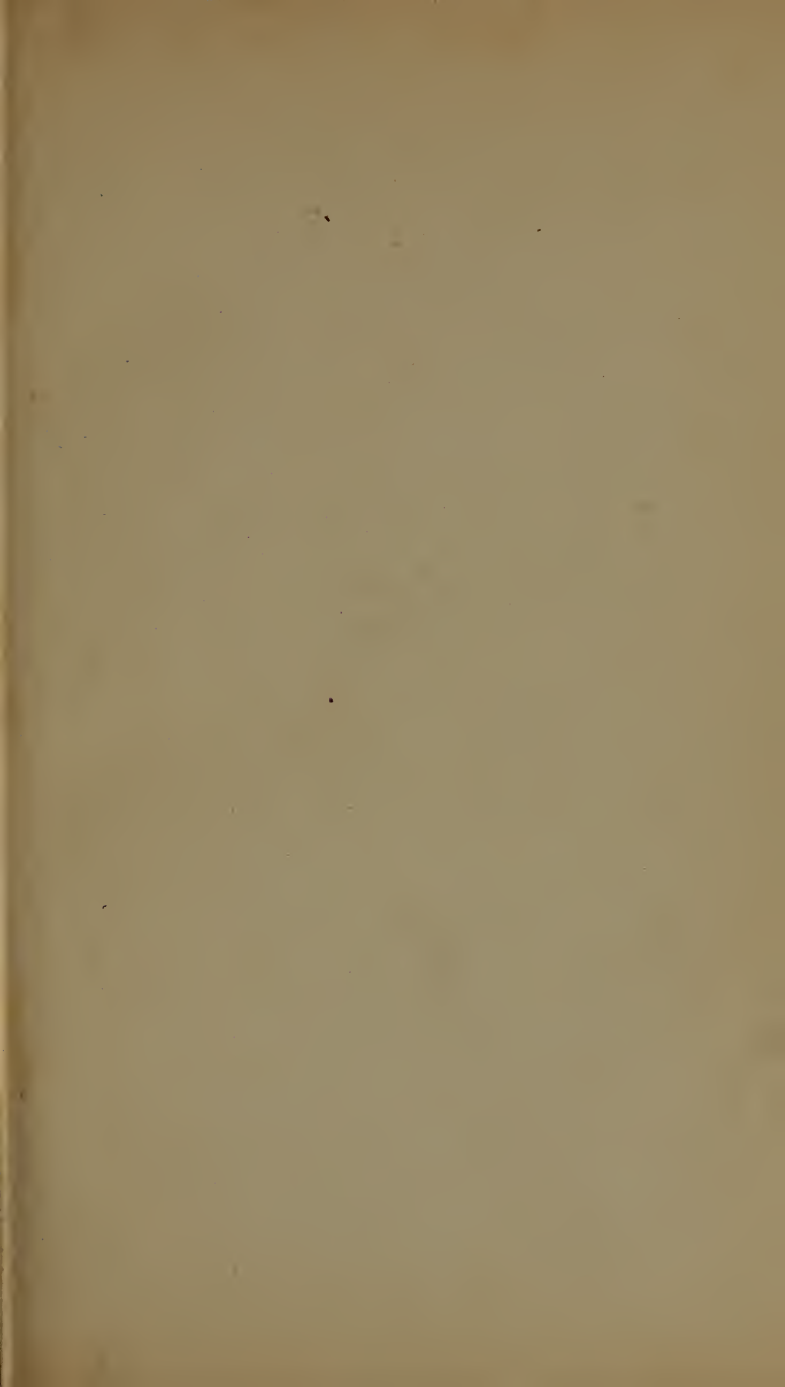
LIBRARY OF CONGRESS.

*Chap.* PC 2113

*Shelf* .S27

*Copyright - No.*

UNITED STATES OF AMERICA.











## FRENCH SERIES.

---

BY M. SCHELE DE VERE, LL.D.

---

### I.

#### **An Introduction to the Study of French.**

Especially adapted to the requirements of beginners, with exercises, etc. (In preparation.)

### II.

#### **Grammar in French.**

A plain, practical, and complete treatise on the forms and laws of the French language, with ample exercises, and a list of the principal idioms and colloquial phrases.

### III.

#### **A French Reader.**

For beginners. Containing interesting and well-graded selections in prose and verse, with explanatory notes on the earlier lessons.

### IV.

#### **A Higher French Reader.**

For Schools and Colleges. Containing a selection of extracts from the best French writers, with brief notices of the authors—the whole forming a fair outline of French literature, from the earliest times to our day. (Ready for the press.)



3330.6.

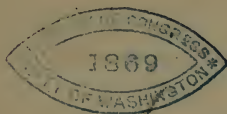
# FIRST FRENCH READER :

FOR BEGINNERS.

BY

M. SCHELE DE VERE, LL.D.,

PROFESSOR OF MODERN LANGUAGES IN THE UNIVERSITY OF VIRGINIA.



NEW YORK :

RICHARDSON AND COMPANY,

14 BOND-STREET.

1867.

PC 2113  
S27

Entered according to Act of Congress, in the year 1867,  
By RICHARDSON & COMPANY,  
In the Clerk's Office of the District Court of the United States for the Southern  
District of New York.

LITTLE, RENNIE & Co.,  
PRINTERS, STEREOTYPERS & ELECTROTYPERS.  
430 BROOME STREET, N. Y.

# CONTENTS.

---

	PAGE
DETACHED SENTENCES .....	7
Nouns.....	7
Adjectives.....	12
Pronouns .....	16
Verbs .....	21
Particles.....	28
Mixed Sentences.....	29
ANECDOTES.....	31
FABLES .....	41
Les deux Renards.....	<i>Fénélon.</i> 41
Le Loup et le jeune Mouton.....	" 41
L'Abeille et la Mouche.....	" 42
Les deux Souris.....	" 43
POEMS.....	45
Hymne de l'Enfant à son reveil .....	<i>Lamartine.</i> 45
Le Cèdre du Liban.....	<i>Le Brun.</i> 46
A mon petit Logis.....	<i>Ducis.</i> 46
Le Voyage.....	<i>Florian.</i> 47
Le Chien du Louvre.....	<i>C. Delavigne.</i> 48
L'Enfant.....	<i>V. Hugo.</i> 50
Sonnet .....	<i>Scarron.</i> 51
Le dernier Jour de l'Année.....	<i>A. Tastu.</i> 53
Le Mirage.....	<i>Méry.</i> 54
La Fleur.....	<i>Millevoye.</i> 55
La Force du Chant.....	<i>Delille.</i> 55
Le Bonheur. ....	<i>Chénedollé.</i> 56
L'Amour Maternel.....	<i>Legouvé.</i> 56
Le Lion de Florence.....	<i>Millevoye.</i> 57
Ode .....	<i>J. B. Rousseau.</i> 58
Les Hirondelles.....	<i>Béranger.</i> 59
Les Adieux de Marie Stuart.....	" 61

	PAGE
SELECTIONS IN PROSE.....	63
Les Ours de Berne.....	<i>A. Dumas.</i> 63
Une Aventure de Voyage.....	<i>P. L. Courier.</i> 65
L'Abénaki.....	<i>Saint Lambert.</i> 68
Extrait de Paul et Virginie.....	<i>Bernardin de St. Pierre.</i> 71
Le Masque de Fer.....	<i>Voltaire.</i> 77
Les Roses de Monsieur de Malesherbes.....	<i>Bouilly.</i> 79
Le Convoi de Guerre.....	<i>Souvestre.</i> 87
MAXIMS AND THOUGHTS.....	96
<i>La Rochefoucauld.</i> .....	98
<i>La Bruyère.</i> .....	99
<i>Marmontel.</i> .....	99
<i>B. Constant.</i> .....	100
<i>Lamennais.</i> .....	100
<i>Lacretelle.</i> .....	101
<i>Chamfort.</i> .....	102
LETTERS.....	102
<i>Racine à son Fils.</i> .....	102
<i>Voltaire à Mlle. R.</i> .....	103
<i>Rollin à Frédéric le Grand.</i> .....	104
<i>Frédéric II. à Rollin.</i> .....	105
<i>Mme. de Sévigné à sa Fille.</i> .....	106
<i>Rica à Ibben.</i> .....	<i>Montesquieu.</i> 108
<i>Mme. de Sévigné à Mr. de Grignan.</i> .....	110
<i>Le Vicomte d'Orte à Charles IX.</i> .....	111
<i>Napoléon à l'Archiduc Charles.</i> .....	112
<i>Voltaire à Mr. d'Argot.</i> .....	113
Extrait d'une épître de <i>Boileau-Despréaux.</i> .....	115

# FIRST FRENCH READER.

---

## PART I.

### DETACHED SENTENCES.

---

#### N O U N S.

##### 1.

La tempérance est le trésor du sage.—Le renard est le symbole de la ruse.—Dieu est le créateur du ciel et de la terre.—Le repentir est l'aurore de la vertu.—L'amour est la loi du ciel, la haine celle<sup>1</sup> de l'enfer.—Les passions sont les maladies de l'âme.—Les îles sont les montagnes de la mer.

##### 2.

La vache fait<sup>2</sup> la richesse et le trésor du pauvre.—Le travail entretient<sup>3</sup> la santé et la gaiété.—Le même Dieu créa<sup>4</sup> la mousse et l'univers.—Le retour des hirondelles annonce<sup>5</sup> le printemps.—Le léopard attaque<sup>6</sup> indistinctement les hommes et les bêtes.—La loutre habite<sup>7</sup> les bords des lacs et des rivières.—Les animaux sauvages cherchent<sup>8</sup> la retraite, et fuient<sup>9</sup> la présence de l'homme.—Ecrivez<sup>10</sup> les injures sur le sable et les bienfaits sur le marbre.

---

<sup>1</sup> that. <sup>2</sup> constitutes. <sup>3</sup> sustains. <sup>4</sup> created. <sup>5</sup> announces. <sup>6</sup> attacks.  
<sup>7</sup> inhabits. <sup>8</sup> seek. <sup>9</sup> flee. <sup>10</sup> write.

## 3.

Le sage préfère<sup>1</sup> la vertu à la beauté.—Dieu accorde<sup>2</sup> au travail le calme et la paix, mais il refuse<sup>3</sup> tout à la paresse et à l'oisiveté.—La confiance fournit<sup>4</sup> plus à la conversation que l'esprit.—L'histoire transmet<sup>5</sup> à la postérité les crimes et les vertus des princes.—Lycurgue interdit<sup>6</sup> aux Lacédémoniens l'usage de l'or et de l'argent.—Si l'empire appartenait<sup>7</sup> à la beauté et non à la force, le paon serait le roi des oiseaux.

## 4.

Les plantes composent<sup>8</sup> trois grandes familles : les herbes, les arbrisseaux, les arbres.—Linné a partagé<sup>9</sup> tous les<sup>10</sup> corps de la nature en trois classes : les minéraux, les végétaux et les animaux.—Les Grecs célébraient<sup>11</sup> des fêtes et des jeux en l'honneur des héros.—L'histoire est le portrait des hommes et des temps.—Pour adoucir les maux de cette vie, dit<sup>12</sup> Voltaire, Dieu a placé parmi nous<sup>13</sup> deux êtres bienfaisants : le sommeil et l'espérance.—Tout porte<sup>14</sup> la marque divine dans l'univers, les cieux, la terre, les plantes, les animaux, et les hommes plus que tout le reste.

## 5.

La beauté de la forme répond<sup>15</sup> dans le cygne à la douceur du naturel : il plaît<sup>16</sup> à tous les yeux et embellit<sup>17</sup> tous les lieux qu'il fréquente.<sup>18</sup>—Le tigre ne craint<sup>19</sup> ni l'aspect, ni les armes de l'homme : il égorge<sup>20</sup> les troupeaux d'animaux domestiques, attaque<sup>21</sup> les petits éléphants et quelquefois

---

<sup>1</sup> prefers. <sup>2</sup> grants. <sup>3</sup> refuses. <sup>4</sup> contributes. <sup>5</sup> transmits. <sup>6</sup> forbade.  
<sup>7</sup> belonged. <sup>8</sup> form. <sup>9</sup> has divided. <sup>10</sup> all the. <sup>11</sup> celebrated. <sup>12</sup> says.  
<sup>13</sup> in our midst. <sup>14</sup> bears. <sup>15</sup> corresponds. <sup>16</sup> pleases. <sup>17</sup> beautifies.  
<sup>18</sup> frequents. <sup>19</sup> fears. <sup>20</sup> kills. <sup>21</sup> attacks.

même ose<sup>1</sup> braver le lion.—Les bestiaux sont plus petits en Suède que dans les pays méridionaux de l'Europe.—Nos aïeux, dit Thomas, vivaient<sup>2</sup> pauvres et vertueux, et mouraient<sup>3</sup> dans le champ qui les avait vus naître.<sup>4</sup>

## 6.

Les muses étaient les déesses des arts et des sciences.—Rome fut longtemps la maîtresse de l'univers.—Cicéron dit que la justice est la reine de toutes les vertus.—La simplicité et la frugalité, conservatrices de la liberté, ont toujours été le partage des Suisses.—Jeanne d'Arc fut brûlée,<sup>5</sup> comme sorcière, à Rouen.—Le commerce d'un ami vrai et sincère est un délice.—Les délices des méchants sont courtes et passagères.—Le marbre s'animait<sup>6</sup> sous le ciseau de Phidias et de Praxitèle.—Atropos, l'une des trois Parques, est représentée<sup>7</sup> les ciseaux à la main, pour trancher le fil de la vie des hommes.

## 7.

La paresse et l'oisiveté sont les avant-coureurs de la misère.—Le temps ne ménage pas plus<sup>8</sup> les monuments des arts que les chefs-d'œuvre de la nature.—Dans les pays chauds on élève<sup>9</sup> les vers-à-soie sur des mûriers.—Le genre des chauves-souris semble<sup>10</sup> faire le passage des quadrupèdes aux oiseaux.—En temps de guerre, les sauvages de l'Amérique sont armés<sup>11</sup> de casse-têtes.—Dans les contrées les plus chaudes du nouveau monde se trouvent<sup>12</sup> toutes les espèces d'oiseaux-mouches.

---

<sup>1</sup> dares. <sup>2</sup> lived. <sup>3</sup> died. <sup>4</sup> which had seen them enter into life. <sup>5</sup> was burnt. <sup>6</sup> became alive. <sup>7</sup> is represented. <sup>8</sup> does not spare any more. <sup>9</sup> they raise. <sup>10</sup> seems. <sup>11</sup> are armed. <sup>12</sup> are formed.



## 8.

César vainquit<sup>1</sup> Pompée.—Néron succéda<sup>2</sup> à Claude.—On attribuait<sup>3</sup> à Minerve l'invention de la lyre.—Le cygne était consacré<sup>4</sup> à Vénus, et le chêne à Jupiter.—Codrus fut le dernier roi d'Athènes.—Phidias vivait<sup>5</sup> du temps<sup>6</sup> de Périclès.—La grandeur de Rome, dit Montesquieu, parut<sup>7</sup> bientôt dans ses édifices publics.—Louis XII fut autant aimé<sup>8</sup> que Louis XI avait été haï.<sup>9</sup>—Les conquêtes ont rendu<sup>10</sup> célèbre le règne de Charlemagne; la valeur celui<sup>11</sup> de Philippe-Auguste; la piété celui de Saint-Louis.—Les Espagnols eurent autrefois une supériorité marquée sur les autres peuples: leur langue se parlait<sup>12</sup> à Paris, à Vienne, à Milan, à Turin.

## 9.

L'Égypte doit<sup>13</sup> sa fertilité au Nil.—La Mecque fut la patrie de Mahomet.—Bayard défendit<sup>14</sup> la France contre Charles-Quint.—L'Amérique fut découverte<sup>15</sup> par Christophe Colomb sous le règne d'Isabelle.—François I, roi de France, était contemporain de Charles-Quint, empereur d'Allemagne.—Charles I, roi d'Angleterre, et Louis XVI, roi de France, furent exécutés<sup>16</sup> par la main du bourreau.—Après la mort de Henri IV, Marie de Médicis, fille du grand-duc de Toscane, fut<sup>17</sup> régente du royaume de France.—Deux des plus belles statues qui nous restent<sup>18</sup> de l'antiquité, sont l'Apollon du Belvédère et la Vénus de Médicis.

## 10.

En 1348 la peste infecta<sup>19</sup> toute l'Italie, à la réserve<sup>20</sup> de

---

<sup>1</sup> overcame. <sup>2</sup> succeeded. <sup>3</sup> attributed. <sup>4</sup> was sacred. <sup>5</sup> lived. <sup>6</sup> in the days. <sup>7</sup> showed itself. <sup>8</sup> was as much beloved. <sup>9</sup> was hated. <sup>10</sup> have rendered. <sup>11</sup> that. <sup>12</sup> was spoken. <sup>13</sup> owes. <sup>14</sup> defended. <sup>15</sup> was discovered. <sup>16</sup> were executed. <sup>17</sup> was. <sup>18</sup> remain. <sup>19</sup> infested. <sup>20</sup> except.



Milan et de quelques contrées au pied des Alpes.—La même année, elle franchit<sup>1</sup> les montagnes et s'étendit<sup>2</sup> en Provence, en Savoie, en Bourgogne et en Catalogne. L'année suivante, elle envahit<sup>3</sup> tout le reste de l'occident, l'Espagne, la France, et l'Angleterre ; le Brabant seul fut épargné.<sup>4</sup>—L'ordre des Jésuites fut supprimé<sup>5</sup> en Portugal, en Espagne, en France, au Pérou, au Mexique, au Brésil, au Paraguay, dans les deux Siciles, mais il fut conservé<sup>6</sup> en Hongrie, en Pologne et en Russie.

## 11.

Marie-Thérèse a illustré<sup>7</sup> son règne par des vertus et du courage.—Il y a<sup>8</sup> des reproches qui louent<sup>9</sup> et des louanges qui blâment.<sup>10</sup>—Il faut<sup>11</sup> du courage dans l'infortune et de la modération dans la prospérité.—Les autruches avalent<sup>12</sup> souvent du fer, du cuivre, des pierres, du verre, du bois et tout ce qui se présente.<sup>13</sup>—Avant l'invention du papier, on écrivait<sup>14</sup> sur des tablettes enduites de cire,<sup>15</sup> sur des écorces d'arbres et sur des peaux.—La terre nous offre<sup>16</sup> à sa surface des hauteurs, des profondeurs, des plaines, des mers, des marais et des fleuves.—Si nous pénétrons<sup>17</sup> dans son intérieur, nous y trouvons<sup>18</sup> des métaux, des minéraux, des sables, des eaux et des matières de toute espèce.

## 12.

Beaucoup de personnes croient<sup>19</sup> avoir de la bonté et n'ont que<sup>20</sup> de la faiblesse.—Henri IV avait<sup>21</sup> autant de

---

<sup>1</sup> crossed. <sup>2</sup> spread. <sup>3</sup> invaded. <sup>4</sup> was spared. <sup>5</sup> was suppressed. <sup>6</sup> was preserved. <sup>7</sup> has made illustrious. <sup>8</sup> there are. <sup>9</sup> praise. <sup>10</sup> censure. <sup>11</sup> we want. <sup>12</sup> swallow. <sup>13</sup> which presents itself. <sup>14</sup> they wrote. <sup>15</sup> covered with wax. <sup>16</sup> offers. <sup>17</sup> if we penetrate. <sup>18</sup> we find there. <sup>19</sup> which. <sup>20</sup> only. <sup>21</sup> had.

bon sens qu'il avait de valeur.—Le pauvre, dit Vauvenargues, a peu d'amis, le malheureux n'en a pas.—La jeunesse se nourrit<sup>1</sup> d'illusions, la vieillesse de souvenirs.—On ne trouve guère<sup>2</sup> d'ingrats, tant<sup>3</sup> qu'on est en état de faire du bien.—La belette détruit<sup>4</sup> une quantité prodigieuse de lapins et de jeunes oiseaux.—Les ours blancs se nourrissent<sup>5</sup> quelquefois de cadavres humains qu'ils déterrent.<sup>6</sup>—Le loup serait redoutable, s'il avait<sup>7</sup> autant de courage que de force; mais il faut que la faim le presse<sup>8</sup> pour qu'il s'expose<sup>9</sup> au danger.—Rien n'est impossible, dit la Rochefoucauld; si nous avons assez de volonté, nous aurions toujours assez de moyens.

## ADJECTIVES.

### 13.

La plaisanterie amère est le poison de l'amitié.—Le génie de la langue française est la clarté et l'élégance.—Un corps difforme renferme<sup>10</sup> souvent une belle ame.—Une heureuse vieillesse est le fruit d'une sage jeunesse.—Les doux zéphyr, dit Fénélon, conservaient<sup>11</sup> dans la grotte de Calypso, malgré les ardeurs du soleil, une délicieuse fraîcheur.—Si la mollesse est douce, la suite en est cruelle.—Un habit nouveau est un habit de nouvelle mode.—Il faut<sup>12</sup> fréquenter la bonne compagnie et fuir la mauvaise.—L'art est long, dit Hippocrate, et la vie est courte.—L'immortelle est l'emblème d'une longue et constante amitié.—L'hermine change de<sup>13</sup> couleur : en été elle est rousse, en hiver elle est blanche.

---

<sup>1</sup> feeds on. <sup>2</sup> scarcely. <sup>3</sup> as long as. <sup>4</sup> destroys. <sup>5</sup> feed on. <sup>6</sup> disinter. <sup>7</sup> if he had. <sup>8</sup> urges. <sup>9</sup> exposes himself. <sup>10</sup> contains. <sup>11</sup> preserved. <sup>12</sup> we ought to. <sup>13</sup> changes it.

## 14.

Une vie sobre, exempte d'inquiétudes et de passions, modérée et laborieuse, retient<sup>1</sup> dans les membres d'un homme sage la vivacité de la jeunesse.—Lorsque vous voyez,<sup>2</sup> dit Ségur, un vieillard aimable, doux, égal, content et même joyeux, soyez certain qu'il a été dans sa jeunesse juste, bon, généreux et tolérant.—Il existe<sup>3</sup> deux genres de gaîté ; l'une est vive, bruyante et passagère : c'est celle des jeunes gens ; l'autre est plus calme, plus douce, plus constante : c'est celle des vieillards.—La bonté dans un homme faible est une qualité inutile ; c'est une bonne semence jetée<sup>4</sup> dans une mauvaise terre.

## 15.

Les voies de la Providence sont impénétrables.—L'ennui est la maladie des hommes inoccupés.—Les Lapons sont laids, petits, malpropres et paresseux.—Les fauvettes sont vives, légères et aimables.—Les troubadours étaient des poètes provençaux.—Le roi et le berger sont égaux après la mort.—L'habitude des penchants bons ou mauvais fait<sup>5</sup> le caractère, comme l'habitude des mouvements gracieux ou désagréables fait la physionomie.—La forme du cerf est élégante et légère ; ses membres sont flexibles et nerveux ; sa tête est parée<sup>6</sup> plutôt qu'armée<sup>7</sup> d'un bois vivant qui se renouvelle<sup>8</sup> tous les ans.

## 16.

La simplicité de la nature est plus aimable que tous les embellissements de l'art.—La nature n'a rien donné<sup>9</sup> à l'homme de plus précieux que le temps.—La vraie philoso-

---

<sup>1</sup> preserves. <sup>2</sup> you see. <sup>3</sup> there are. <sup>4</sup> cast. <sup>5</sup> forms. <sup>6</sup> is adorned.  
<sup>7</sup> armed. <sup>8</sup> is renewed. <sup>9</sup> has given.

phie ne tend qu'à<sup>1</sup> nous rendre plus justes, plus indulgents, plus modérés.—Le naufrage et la mort, dit Fénélon, sont moins funestes que les plaisirs qui attaquent<sup>2</sup> la vertu.—L'autruche est le plus grand, l'oiseau-mouche le plus petit des oiseaux.—Les hommes les plus présomptueux avant le péril sont les plus lâches après un échec.—L'histoire des plus grands princes est souvent le récit des fautes des hommes.—La vanité de l'homme est quelquefois la source de ses plus grandes peines.

## 17.

Turenne était aussi sage que vaillant.—L'ignorance n'est pas aussi dangereuse que l'erreur.—L'âne est aussi patient, aussi tranquille que le cheval est ardent et impétueux.—La guerre la plus heureuse, dit Fénélon, est le plus grand crime des rois.—Les mauvaises maximes sont pires que les mauvaises actions.—Il est quelquefois bon de parler, mais souvent meilleur de se taire.—Une seule journée d'un sage, dit Chamfort, vaut mieux<sup>3</sup> que toute la vie d'un sot.—On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine.<sup>4</sup>

## 18.

De petites causes produisent<sup>5</sup> souvent de grands effets.—Il faut<sup>6</sup> de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.—De tout temps il y a eu<sup>7</sup> des hommes illustres et de grands scélérats.—Chez les Romains, ceux<sup>8</sup> qui étaient convaincus<sup>9</sup> d'avoir employé<sup>10</sup> des moyens illicites ou d'indignes voies pour parvenir au consulat, en étaient exclus<sup>11</sup> pour toujours.—La révolution française,

---

<sup>1</sup> only aims at. <sup>2</sup> attack. <sup>3</sup> is better. <sup>4</sup> than we fancy. <sup>5</sup> produce.  
<sup>6</sup> it requires. <sup>7</sup> there have been. <sup>8</sup> those. <sup>9</sup> convicted. <sup>10</sup> used.  
<sup>11</sup> excluded.

dit Jouy, a produit<sup>1</sup> bien des maux : elle a causé<sup>2</sup> de grands ravages, de grands malheurs, de grandes injustices ; mais elle a aussi déraciné<sup>3</sup> de honteux préjugés, d'intolérables abus.

## 19.

La France a eu jusqu'à la révolution soixante-sept rois.—Louis XIV, surnommé<sup>4</sup> le Grand, régna<sup>5</sup> soixante-douze ans.—Ferdinand Cortez subjuga<sup>6</sup> le Mexique avec six cents soldats.—Voltaire est mort<sup>7</sup> âgé de près<sup>8</sup> de quatre-vingt-dix ans.—Charlemagne fut couronné<sup>9</sup> empereur l'an huit cent.—Le son parcourt<sup>10</sup> environ cent quatre-vingts toises par seconde.<sup>11</sup>—Le mille romain était<sup>12</sup> de mille pas.—On dit que trois belettes vivent l'âge<sup>13</sup> d'un chien, trois chiens l'âge d'un cheval, trois chevaux l'âge d'un homme, trois hommes l'âge d'un cerf, trois cerfs l'âge d'un corbeau.

## 20.

Le Tasse<sup>14</sup> naquit<sup>15</sup> à Sorrento, le onze mars en mil cinq cent quarante-quatre.—Pierre Corneille, poète français, naquit à Rouen en mil six cent six.—L'ordre des templiers subsista<sup>16</sup> à peine deux cents ans ; il commença<sup>17</sup> en mil cent dix-huit et fut supprimé<sup>18</sup> en mil trois cent douze par Philippe le Bel,<sup>19</sup> roi de France.—Grégoire XIII rendit<sup>20</sup> son nom immortel par la réforme du calendrier.—Le règne de Sixte-Quint a plus de célébrité que celui de Grégoire XIII et de Pie V, quoique ces deux pontifes aient fait<sup>21</sup> de grandes choses.—Un des hommes qui honorèrent le plus<sup>22</sup>

---

<sup>1</sup> produced. <sup>2</sup> caused. <sup>3</sup> uprooted. <sup>4</sup> surnamed. <sup>5</sup> reigned. <sup>6</sup> conquered. <sup>7</sup> died. <sup>8</sup> nearly. <sup>9</sup> crowned. <sup>10</sup> passes over. <sup>11</sup> every second. <sup>12</sup> measured. <sup>13</sup> reach the age. <sup>14</sup> Tasso. <sup>15</sup> was born. <sup>16</sup> continued. <sup>17</sup> began. <sup>18</sup> suppressed. <sup>19</sup> the Fair. <sup>20</sup> made. <sup>21</sup> have done. <sup>22</sup> most.

les règnes de Charles VIII, de Louis XII et de François I, fut le chevalier Bayard, connu<sup>1</sup> sous le nom de *chevalier sans peur et sans reproche*.

## 21.

La Suède fut toujours libre jusqu'au milieu du quatorzième siècle.—Les troubadours florissaient<sup>2</sup> pendant le douzième et le treizième siècle.—Le papier a été inventé<sup>3</sup> vers la fin du quatorzième siècle, et l'imprimerie vers le milieu du quinzième.—Louis XI, cinquante-cinquième roi de France, régna vingt-deux ans.—Romulus fut le premier roi de Rome, Tarquin le septième et dernier.—Dans la classe des animaux carnassiers le lion est le premier, le tigre est le second.—Guillaume le Conquérant est un des plus grands généraux que le onzième siècle ait produits.<sup>4</sup>

## PRONOUNS.

## 22.

Si tu as un ami véritable, tâche<sup>5</sup> de le conserver.—Aimes-tu<sup>6</sup> la paix, ne parle<sup>7</sup> jamais des absents que pour en<sup>8</sup> dire du bien.—Je te promets<sup>9</sup> de grandes jouissances, si tu as le goût du travail.—Dis-moi<sup>10</sup> qui tu fréquentes,<sup>11</sup> et je te dirai<sup>12</sup> qui tu es.—Le vieillard plante,<sup>13</sup> non pour lui, mais pour la postérité.—Le bon roi, dit Fénélon, peut<sup>14</sup> tout sur ses peuples, mais les lois peuvent<sup>15</sup> tout sur lui.—Le temps détruit<sup>16</sup> tout, et le marbre et le bronze, rien ne peut lui résister.—Une belle pensée perd<sup>17</sup> tout son prix, si elle est

---

<sup>1</sup> known. <sup>2</sup> flourished. <sup>3</sup> was invented. <sup>4</sup> have produced. <sup>5</sup> try.  
<sup>6</sup> if you love. <sup>7</sup> never speak. <sup>8</sup> of them. <sup>9</sup> promise. <sup>10</sup> me. <sup>11</sup> who  
 are your friends. <sup>12</sup> I will tell. <sup>13</sup> sows. <sup>14</sup> can do everything.  
<sup>15</sup> can do. <sup>16</sup> destroys. <sup>17</sup> loses.



mal exprimée.<sup>1</sup>—La fortune peut nous ôter les biens, la santé, la vie, mais elle ne peut pas nous ravir la vertu, l'innocence, le courage et la grandeur d'ame.

## 23.

Il vaut mieux<sup>2</sup> souffrir le mal que de le faire.—Tout le monde cherche<sup>3</sup> le bonheur, peu de personnes le trouvent.<sup>4</sup> —Le véritable chrétien regarde<sup>5</sup> tous les hommes comme ses frères : il leur fait<sup>6</sup> du bien et leur pardonne<sup>7</sup> le mal.—Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile à la louange qui les trahit.<sup>8</sup>—La vengeance a toujours de mauvaises suites ; ne vous la permettez<sup>9</sup> jamais.—Les plaisirs innocents sont un délassement utile ; ne nous les refusons<sup>10</sup> pas.—Lorsqu'un homme de bien vous demande<sup>11</sup> un service, ne le lui refusez<sup>12</sup> jamais, si vous pouvez<sup>13</sup> le lui rendre.

## 24.

L'avarice entraîne<sup>14</sup> après elle une infinité de maux.—Le vrai moyen d'être trompé,<sup>15</sup> dit La Rochefoucauld, c'est de se croire plus fin que les autres.—Le même écrivain dit : Nous oublions<sup>16</sup> facilement<sup>17</sup> nos fautes, lorsqu'elles ne sont sues que de nous.<sup>18</sup>—Quiconque est sévère pour soi-même, est ordinairement indulgent pour les autres.—Quand on n'est content ni des autres ni de soi-même, on est bien à plaindre.—Les grands talents deviennent<sup>19</sup> aisément<sup>20</sup> de grands défauts, lorsqu'ils sont livrés<sup>21</sup> à eux-mêmes.—Nous cherchons<sup>22</sup> notre bonheur, dit La Bruyère, hors de nous-

---

<sup>1</sup> expressed. <sup>2</sup> it is better. <sup>3</sup> seeks. <sup>4</sup> find it. <sup>5</sup> looks upon. <sup>6</sup> does. <sup>7</sup> forgives. <sup>8</sup> betrays. <sup>9</sup> indulge in it. <sup>10</sup> refuse. <sup>11</sup> asks for. <sup>12</sup> refuse. <sup>13</sup> can. <sup>14</sup> brings with it. <sup>15</sup> to be deceived. <sup>16</sup> forget. <sup>17</sup> easily. <sup>18</sup> known only to us. <sup>19</sup> become. <sup>20</sup> easily. <sup>21</sup> left. <sup>22</sup> look for.

mêmes et dans l'opinion des hommes que nous connaissons<sup>1</sup> flatteurs, peu sincères et sans équité.

## 25.

Le repos n'est un bien que pour celui qui travaille.<sup>2</sup>— Nous pardonnons<sup>3</sup> plus facilement à ceux qui nous ennuiant<sup>4</sup> qu'à ceux que nous ennuyons.<sup>5</sup>—Quand le vil intérêt s'empare<sup>6</sup> de notre cœur, il n'y a rien à quoi il ne l'entraîne.<sup>7</sup>— Le plus riche des hommes, c'est l'économe ; le plus pauvre, c'est l'avare.—Nous désirerions<sup>8</sup> peu de choses avec ardeur, si nous connaissions<sup>9</sup> parfaitement<sup>10</sup> ce que nous désirons.<sup>11</sup>—L'agriculture et le commerce sont également utiles dans un état ; celle-là nourrit<sup>12</sup> les habitants, celui-ci les enrichit.<sup>13</sup>—Celui-là est riche, qui reçoit<sup>14</sup> plus qu'il ne dépense ;<sup>15</sup> celui-là est pauvre, dont la dépense excède<sup>16</sup> la recette.

## 26.

Les vices forment<sup>17</sup> une chaîne dont le premier anneau est l'égoïsme.—Le temps, dit Franklin, est l'étoffe dont notre vie est faite.<sup>18</sup>—Le premier pas que l'on fait<sup>19</sup> dans le monde, est celui dont dépend<sup>20</sup> le reste de nos jours.—Un homme à qui personne ne plaît<sup>21</sup> est bien plus malheureux que celui qui ne plaît à personne.—Le lieu où l'on a reçu le jour,<sup>22</sup> a toujours des charmes pour nous, et l'on ne s'en éloigne<sup>23</sup> qu'à regret.—Archimède avait inventé<sup>24</sup> un miroir avec lequel il pouvait<sup>25</sup> embraser un vaisseau à plusieurs lieues de distance.—Le bouclier dont la tortue est cou-

---

<sup>1</sup> know to be. <sup>2</sup> works. <sup>3</sup> forgive. <sup>4</sup> bore us. <sup>5</sup> whom we bore.  
<sup>6</sup> takes possession. <sup>7</sup> lead us. <sup>8</sup> we would wish. <sup>9</sup> knew. <sup>10</sup> perfectly. <sup>11</sup> desire. <sup>12</sup> supports. <sup>13</sup> enriches. <sup>14</sup> takes in. <sup>15</sup> spends.  
<sup>16</sup> exceeds. <sup>17</sup> form. <sup>18</sup> is made. <sup>19</sup> we take. <sup>20</sup> depends. <sup>21</sup> pleases.  
<sup>22</sup> life. <sup>23</sup> we leave it. <sup>24</sup> invented. <sup>25</sup> could.



verte,<sup>1</sup> la met en sûreté<sup>2</sup> contre les attaques des ennemis auxquels la lenteur de sa marche l'expose.<sup>3</sup>—La ville de Médine est en grande vénération chez les Turcs, parce que Mahomet y établit<sup>4</sup> le siège de son empire et y mourut.<sup>5</sup>

## 27.

La Fontaine dit de l'amitié: Rien n'est plus commun que ce nom, rien n'est plus rare que la chose.—Enfin je vois<sup>6</sup> Rome, s'écrie<sup>7</sup> Dupaty dans ses lettres sur l'Italie, je vois ce théâtre où la nature humaine a déployé<sup>8</sup> toutes les vertus et tous les vices, a enfanté<sup>9</sup> les héros les plus sublimes et les monstres les plus exécrables.—Cet air que je respire<sup>10</sup> à présent, c'est cet air que Cicéron a frappé<sup>11</sup> de tant de mots éloquentes, les Césars de tant de mots puissants et terribles. Sur cette terre a donc coulé<sup>12</sup> tant de sang, dans ces murs ont donc coulé tant de larmes!

## 28.

Tout le monde, dit La Rochefoucauld, se plaint<sup>13</sup> de sa mémoire, et personne ne se plaint de son esprit.—Frédéric II doit<sup>14</sup> le nom de Grand non seulement à ses victoires, mais aussi à ses lumières.—La vraie modestie est un arbre touffu qui cache<sup>15</sup> sous ses feuilles les fruits qu'il porte.<sup>16</sup>—Une ancienne loi défendait<sup>17</sup> aux Russes, sous peine de mort, de sortir de leur pays sans la permission de leur patriarche.—La musique des anciens Grecs était très différente de la nôtre.—On est maître de la vie d'autrui, dit Fénelon, quand on compte pour rien<sup>18</sup> la sienne.—En plai-

---

<sup>1</sup> covered. <sup>2</sup> in safety. <sup>3</sup> exposes it. <sup>4</sup> established. <sup>5</sup> died. <sup>6</sup> see  
<sup>7</sup> exclaims. <sup>8</sup> has displayed. <sup>9</sup> brought forth. <sup>10</sup> breathe. <sup>11</sup> filled.  
<sup>12</sup> flowed. <sup>13</sup> complains. <sup>14</sup> owes. <sup>15</sup> conceals. <sup>16</sup> bears. <sup>17</sup> prohib-  
 ited. <sup>18</sup> nothing.

gnant<sup>1</sup> les autres, dit Letourneur, nous nous consolons<sup>2</sup> nous-mêmes ; en partageant<sup>3</sup> leurs malheurs, nous sentons<sup>4</sup> moins les nôtres.—Le bœuf semble<sup>5</sup> avoir été fait pour la charrue. La masse de son corps, la lenteur de ses mouvements, le peu<sup>6</sup> de hauteur de ses jambes, tout, jusqu'à<sup>7</sup> sa tranquillité et sa patience dans le travail, semble concourir à le rendre propre à la culture des champs.

## 29.

Devant le tribunal de l'histoire, dit Ségur, les conquérants descendent<sup>8</sup> de leurs chars de triomphe, les tyrans n'effraient plus<sup>9</sup> par leurs satellites, les princes nous apparaissent<sup>10</sup> dépouillés de la fausse grandeur que leur prêtait<sup>11</sup> la flatterie.—L'avare n'amasse que<sup>12</sup> pour amasser ; ce n'est pas pour fournir<sup>13</sup> à ses besoins, il se les refuse ;<sup>14</sup> son argent lui est plus précieux que sa santé, que sa vie ; toutes ses actions, toutes ses vues, toutes ses affections ne se rapportent<sup>15</sup> qu'à cet indigne objet.—Toutes nos langues modernes, dit Voltaire, sont sèches, pauvres et sans harmonie, en comparaison de celles qu'ont parlées<sup>16</sup> nos premiers maîtres, les Grecs et les Romains.

## 30.

Employons<sup>17</sup> chaque jour de notre vie comme s'il devait être<sup>18</sup> le dernier.—Aucun chemin de fleurs ne conduit<sup>19</sup> à la gloire.—Par le sort de la naissance l'un est roi, l'autre est berger.—Toute confiance est dangereuse, si elle n'est entière.—L'ami de tous ne l'est de personne.—On est heureux, dès qu'on est content.—Tel, dit J. J. Rousseau, est

---

<sup>1</sup> whilst pitying. <sup>2</sup> console. <sup>3</sup> by sharing. <sup>4</sup> feel. <sup>5</sup> seems. <sup>6</sup> small. <sup>7</sup> even. <sup>8</sup> step down. <sup>9</sup> no longer. <sup>10</sup> appear. <sup>11</sup> lent. <sup>12</sup> only. <sup>13</sup> provide for. <sup>14</sup> refuses. <sup>15</sup> bear upon. <sup>16</sup> spoken. <sup>17</sup> Let us employ. <sup>18</sup> were to be. <sup>19</sup> leads.

riche avec un arpent de terre, tel est pauvre au milieu de ses monceaux d'or.—Il est plus aisé d'être sage pour les autres que de l'être pour soi-même.—On trouve<sup>1</sup> encore chez quelques habitants de la Sicile la croyance que le cratère de l'Etna est une des portes de l'enfer.

## 31.

Le commerce fut également protégé<sup>2</sup> par Sully et Colbert ; mais l'un voulait<sup>3</sup> le tirer presque tout entier du produit des terres, l'autre des manufactures.—L'esprit se forme<sup>4</sup> beaucoup par l'entretien : souvent on oublie<sup>5</sup> ce qu'on lit,<sup>6</sup> et on ne le sait<sup>7</sup> que quand on l'a dit.<sup>8</sup>—On espère<sup>9</sup> de vieillir, et l'on craint<sup>10</sup> la vieillesse, c'est-à-dire<sup>11</sup> on aime<sup>12</sup> la vie et l'on voudrait<sup>13</sup> fuir la mort.—L'espérance, toute trompeuse qu'elle est, sert au moins<sup>14</sup> à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.—Quelque mauvais que soit un livre, on y trouve toujours quelque chose qui mérite<sup>15</sup> d'être lu.<sup>16</sup>—La plupart des sciences sont nées<sup>17</sup> des besoins de l'homme.—Il est difficile de connaître les hommes ; la plupart, comme les plantes, ont des vertus cachées que le hasard fait découvrir.<sup>18</sup>—C'était une règle inviolable des premiers Romains que quiconque avait abandonné<sup>19</sup> son poste, ou laissé<sup>20</sup> ses armes dans le combat, était puni<sup>21</sup> de mort.

## VERBS.

## 32.

Pour avoir une santé durable, il faut être sobre et laborieux.—La nature ne demande que le nécessaire, la passion

---

<sup>1</sup> we find. <sup>2</sup> protected. <sup>3</sup> wished to. <sup>4</sup> is formed. <sup>5</sup> we forget. <sup>6</sup> we read. <sup>7</sup> we know only. <sup>8</sup> it has been said. <sup>9</sup> we hope. <sup>10</sup> we fear. <sup>11</sup> that is to say. <sup>12</sup> we love. <sup>13</sup> we would like to. <sup>14</sup> serves at least. <sup>15</sup> deserves. <sup>16</sup> to be read. <sup>17</sup> have arisen. <sup>18</sup> shows to us. <sup>19</sup> had left. <sup>20</sup> lost. <sup>21</sup> punished with.

exige le superflu.—Les traductions augmentent quelquefois les fautes d'un ouvrage et en gâtent souvent les beautés.—L'étude est avantageuse à l'esprit, elle le forme ; l'adversité est utile à l'âme, elle l'éprouve ; l'expérience est nécessaire aux hommes, elle les instruit.—Tout sur la terre s'accroît,<sup>1</sup> se perfectionne, vieillit, tombe et se renouvelle sous d'autres formes.—Nous ne pouvons pas<sup>2</sup> aimer ceux que nous n'estimons pas.—Nous amoncelons des trésors, comme si nous devions toujours vivre.—La fortune des joueurs change presque avec la même promptitude que les dés qu'ils jettent.—Ceux qui emploient mal le temps, sont les premiers à se plaindre de sa brièveté.

## 33.

Les hommes passent comme les fleurs qui s'épanouissent le matin et qui le soir sont déjà flétries.<sup>3</sup>—Tandis que tout change dans la nature, la nature elle-même reste immuable.—Le monde récompense plus souvent l'apparence du mérite, que le mérite même.—Cicéron a dit<sup>4</sup> que les sciences nourrissent la jeunesse et réjouissent la vieillesse, qu'elles ornent la prospérité et consolent dans l'adversité.—On peut<sup>5</sup> tout enlever aux hommes, dit Ségur, tant qu'on leur laisse l'espérance.—Le bien qu'on fait<sup>6</sup> n'est jamais perdu ; si les hommes l'oublient, Dieu s'en souvient<sup>7</sup> et le récompense.—Zénon disait :<sup>8</sup> Nous n'avons qu'une bouche, mais deux oreilles, et par là, la nature nous apprend qu'il faut peu parler, mais beaucoup écouter.

## 34.

Chilon avait coutume<sup>9</sup> de dire qu'il y avait<sup>10</sup> trois choses bien difficiles : garder le secret, savoir employer le temps,

---

<sup>1</sup> increases. <sup>2</sup> we cannot. <sup>3</sup> faded. <sup>4</sup> has said. <sup>5</sup> we can. <sup>6</sup> we do.  
<sup>7</sup> remembers it. <sup>8</sup> said. <sup>9</sup> used. <sup>10</sup> there were.

et souffrir les injures sans murmurer.—Les lois de Lycurgue ordonnaient à la jeunesse de s'exercer à la chasse et à la course, de supporter la faim et la soif, et de ne redouter ni le froid ni le chaud.—Platon ordonnait aux vieillards d'assister aux jeux et aux divertissements des jeunes gens, pour s'égayer et admirer dans les autres les talents qu'ils n'avaient plus.—Les anciens paraient les morts de couronnes de fleurs,<sup>1</sup> pour marquer qu'ils avaient enfin surmonté les misères de la vie.—J'aime mieux, disait Scipion, conserver un seul citoyen que de tuer mille ennemis.—Le Sphinx, monstre fameux dans la fable, donnait des énigmes à résoudre, et dévorait ceux qui ne les devinaient pas.

## 35.

Bion disait à un avare qu'il ne possédait pas son bien, mais que son bien le possédait.—Anacharsis disait que la vigne portait trois sortes de fruits : l'ivresse, la volupté, le repentir.—Les anciens érigeaient en divinités<sup>2</sup> les hommes qui avaient rendu des services éclatants à leur patrie.—Les Phéniciens s'enrichissaient par leur commerce aux dépens de tous les autres peuples.—Tout ce que Socrate disait, tout ce qu'il faisait,<sup>3</sup> tendait à<sup>4</sup> former les bonnes mœurs et à donner une haute idée de la puissance et de la bonté de Dieu.—Une épée nue, qui ne tenait<sup>5</sup> qu'à un crin de cheval, pendait sur la tête de Damoclès pendant le festin magnifique que lui donna Denys le tyran.

## 36.

Cyrus, roi de Perse, délivra les Israélites de la servitude des Babyloniens.—Tarquin, roi de Rome, bâtit à Jupiter

---

<sup>1</sup> wreaths of flowers. <sup>2</sup> worshipped as gods. <sup>3</sup> did. <sup>4</sup> was aimed at. <sup>5</sup> hung only on.



un temple superbe qui fut appelé<sup>1</sup> le capitoles.—Philippe le Bel chassa tous les Juifs de son royaume, s'empara de leur argent et leur défendit d'y revenir sous peine de la vie.—Olivier Cromwell qui conduisit<sup>2</sup> son roi sur l'échafaud et qui régna à sa place sous le titre de protecteur, n'eut pas dans sa vie privée un seul instant de repos.—Les anciens diviniserent l'espérance ; elle était surtout révérée des Romains, qui lui élevèrent plusieurs temples.—Après que l'empire romain eut été détruit<sup>3</sup> par les barbares, plusieurs langues se formèrent des débris du latin, comme plusieurs royaumes s'élevèrent sur les ruines de Rome.

## 37.

Thétis plongea son fils Achille dans l'eau du Styx pour le rendre invulnérable.—Après que Charles-Quint eut abdiqué la couronne, il se retira dans un couvent.—Gustave Vasa, jeune homme descendu des anciens rois du pays, sortit du fond des forêts de la Dalécarlie où il était caché et vint<sup>4</sup> délivrer la Suède.—Charles IX ne vécut<sup>5</sup> pas longtemps après la Saint-Barthélemi.<sup>6</sup> Son frère, Henri III, quitta le trône de la Pologne pour venir replonger<sup>7</sup> la France dans des malheurs, dont elle ne fut tirée que par Henri IV.—Darius, dans sa déroute, réduit<sup>8</sup> à la nécessité de boire de l'eau fangeuse, assura ceux qui étaient autour de lui, qu'il n'avait jamais bu<sup>9</sup> avec tant de plaisir.

## 38.

Aussitôt que le Kan de Tatarie a dîné, un héraut crie que tous les autres princes de la terre peuvent<sup>10</sup> dîner aussi,

---

<sup>1</sup> was called. <sup>2</sup> brought. <sup>3</sup> had been destroyed. <sup>4</sup> came and.  
<sup>5</sup> lived. <sup>6</sup> day of St. Bartholomew. <sup>7</sup> plunge once more. <sup>8</sup> reduced.  
<sup>9</sup> drunk. <sup>10</sup> may.

si bon leur semble.<sup>1</sup>—La langue romane que l'on a parlée autrefois en France était un mélange des langues celtique et latine.—Les hommes<sup>2</sup> se sont toujours regardés comme les maîtres de la nature entière, et la nature en effet les a doués de tout ce qui peut<sup>3</sup> leur assurer à jamais cet empire.—Les Amazones se sont rendues célèbres par leur courage dans la guerre.—La gloire des hommes, dit La Rochefoucauld, doit toujours se mesurer sur les moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir.—Les sciences et les arts, dit Voltaire, ont souvent éclairé et consolé la terre, pendant que les guerres la désolaient.—Nous avons arraché plus de secrets à la nature dans l'espace de cent ans, que le genre humain n'en avait découvert<sup>3</sup> depuis une longue suite de siècles.

## 39.

Emploie bien le temps.—Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur.—Sois indulgent envers les autres et sévère envers toi-même.—Ayez pitié des pauvres, consolez les malheureux.—Ne remettez<sup>4</sup> pas à demain ce que vous devez faire aujourd'hui.—Éclairez votre esprit, écoutez votre raison, livrez-vous à votre conscience.—Donnez de bons conseils à celui qui en a besoin.—Parlez peu et pensez juste,<sup>5</sup> si vous voulez<sup>6</sup> qu'on vous croie<sup>7</sup> raisonnable.—Fuyons<sup>8</sup> les mauvaises compagnies et recherchons les bonnes.—Soyons amis de Socrate et de Platon, disait Aristote, mais encore plus de la vérité.—Louons toujours les belles actions, fermons quelquefois les yeux sur celles qui ne le sont pas.

## 40.

Le temps, semblable au vol de l'oiseau, s'écoule sans que

---

<sup>1</sup> if they like. <sup>2</sup> can. <sup>3</sup> discovered. <sup>4</sup> do not postpone. <sup>5</sup> correctly. wish. <sup>7</sup> people think you. <sup>8</sup> let us avoid.

nous nous en apercevions.—L'empereur Antonin est un des meilleurs princes qui aient régné.—Le chien, dit Cuvier, est la conquête la plus utile que l'homme ait faite.—De toutes les<sup>1</sup> créatures l'homme est la seule qui ait la faculté de rire.—Citez-moi<sup>2</sup> un maître dont les leçons soient aussi profitables que celles de l'expérience.—Il est impossible qu'il y ait de vraie amitié entre des personnes qui ne sont pas vertueuses.—Quelques trésors que vous accumuliez, si la vertu vous manque, vous serez toujours pauvres.—Le plus digne hommage qu'on puisse<sup>3</sup> rendre à l'être suprême, est d'être vertueux : un cœur pur est le plus beau de tous les temples.

## 41.

Aristide avait été juste, avant que Socrate eût dit ce que c'est que la justice.<sup>4</sup>—Solon en mourant<sup>5</sup> ordonna qu'on portât son corps à Salamine, qu'on le brûlât et qu'on en jetât les cendres par toute la campagne.—Caligula souhaitait que le peuple romain n'eût qu'une tête, afin de pouvoir la couper d'un seul coup.—Si vous lisez<sup>6</sup> l'histoire et que vous cherchiez un prince également favorisé et persécuté de la fortune, vous le trouverez dans la personne de l'empereur Henri IV.—Épaminondas blessé à mort<sup>7</sup> ne voulut pas<sup>8</sup> qu'on retirât la flèche de sa plaie avant qu'il n'eût reçu la nouvelle de la victoire.—Agésilas, roi de Sparte, ne souffrit jamais qu'on lui élevât des statues et des trophées : “Mes actions,” disait-il, “seront mes monuments, si elles le méritent.”

## 42.

L'hirondelle, dit Buffon, mange en volant,<sup>9</sup> boit<sup>10</sup> en vo-

---

<sup>1</sup> among all. <sup>2</sup> mention. <sup>3</sup> one can. <sup>4</sup> what justice is. <sup>5</sup> on his death-bed. <sup>6</sup> read. <sup>7</sup> mortally wounded. <sup>8</sup> would not have it. <sup>9</sup> on the wing. <sup>10</sup> drinks.



lant, se baigne en volant, et quelquefois donne à manger à ses petits en volant.—L'homme, dit Ségur, est toujours pauvre en pensant à ce qui est au dessus de lui, et riche en se comparant à ce qui est au dessous.—La Bruyère en peignant<sup>1</sup> les hommes tels qu'ils étaient, leur montra ce qu'ils devaient être.—Molière mourut<sup>2</sup> en 1673, en représentant *le Malade Imaginaire*.—Platon définissant l'homme un animal à deux pieds sans plumes, Diogène pluma un coq et le présenta à ce philosophe, disant :<sup>3</sup> Voilà l'homme de Platon.—Apelle, fameux peintre, exposait ses tableaux à la vue du peuple, et se cachait derrière, afin qu'entendant la censure du public, il pût<sup>4</sup> mieux connaître ses défauts et les corriger.

## 43.

Un conquérant est souvent plus admiré qu'un bon roi.—Les souverains qui ont régné depuis Trajan jusqu'au dernier des Antonins sont comptés parmi les meilleurs dont le monde ait conservé la mémoire.—L'empereur Titus était nommé l'amour et les délices du genre humain.—Le colosse de Rhodes fut renversé par un tremblement de terre.—Gustaphe-Adolphe fut tué à Lutzen à l'âge de trente-sept ans.—Les Romains après avoir eu sept rois, furent gouvernés par des consuls.—La ville de Troie a été détruite environ douze cents ans avant Jésus-Christ.—Les délassements ne sont jamais si agréables, que quand ils ont été mérités par le travail.—Un roi qui s'occupe sérieusement du bonheur de son peuple, sera toujours aimé.—La terre, sans être cultivée, produit des plantes de toute espèce.—Peut-on<sup>5</sup> contempler le ciel, sans être convaincu que l'univers est gouverné par une suprême et divine intelligence ?

---

<sup>1</sup> by painting. <sup>2</sup> died. <sup>3</sup> saying. <sup>4</sup> he might. <sup>5</sup> can we.

## ADVERBS AND PARTICLES.

44.

Sois simple dans tes habits, sois frugal dans tes repas.—Une bonne action ne reste pas sans récompense.—Le malheur n'entre que par la porte qu'on lui a ouverte.<sup>1</sup>—La fin de la vie, a dit<sup>2</sup> La Fontaine, est pour l'homme juste le soir d'un beau jour.—Ni la main du temps ni celle des hommes n'ont rien pu<sup>3</sup> jusqu'ici contre les pyramides d'Égypte.—C'est lorsque<sup>4</sup> l'homme est malheureux sur la terre qu'il tourne ses regards vers le ciel.—La chanson est une fleur qui se plaît<sup>5</sup> sous le ciel de la France, et c'est un des ornements de la guirlande poétique des Français.

45.

Les hommes flottent continuellement entre l'espérance et la crainte.—L'homme qui cherche son bonheur dans l'étude, l'y trouvera certainement.—Un jeune homme, dit Fénelon, qui aime à se parer<sup>6</sup> vainement comme une femme, est indigne de la sagesse et de la gloire.—La terre n'est jamais ingrate; elle nourrit toujours de ses fruits ceux qui la cultivent soigneusement.—Le caractère d'une langue, surtout s'il est fixé par des écrivains célèbres, ne change pas aussi facilement que les mœurs d'un peuple.—Rien ne se donne<sup>7</sup> plus libéralement que les conseils.

46.

Parler beaucoup et mal, c'est le défaut du fat; parler peu et bien, c'est le caractère du sage.—Ceux qui écrivent<sup>8</sup>

---

<sup>1</sup> opened. <sup>2</sup> said. <sup>3</sup> have been able to do nothing. <sup>4</sup> when.  
<sup>5</sup> thrives. <sup>6</sup> dress. <sup>7</sup> is given. <sup>8</sup> write.

comme ils parlent, dit Buffon, quoiqu'ils parlent très bien, écrivent mal.—Il vaut<sup>1</sup> mieux exciter l'envie que la pitié.—Il vaut mieux se taire que de parler mal à propos.—Si on voulait<sup>2</sup> définir les mots que l'on comprend le moins, il faudrait<sup>3</sup> peut-être définir ceux dont on se sert<sup>4</sup> le plus.—Nos ennemis approchent plus de la vérité dans les jugements qu'ils portent<sup>5</sup> de nous, que nous-mêmes.—L'émigration des réformés sous Louis XIV nuit<sup>6</sup> beaucoup à la prospérité de la France.

### MIXED SENTENCES.

#### 47.

La plante est un corps qui se nourrit, croît,<sup>7</sup> se développe et se reproduit. On y distingue quatre parties : la racine, la tige, la feuille et la fructification.—L'air est nécessaire à la vie des plantes ; lorsqu'elles ne sont pas exposées à l'air libre, elles se panachent.<sup>8</sup> La lumière ne leur est pas moins nécessaire ; élevées dans des caves, elles s'inclinent toujours vers le lieu d'où vient<sup>9</sup> la lumière.—La différence de sol et de climat apporte<sup>10</sup> beaucoup de variation dans la grandeur des arbres de même espèce. Les chênes sont grands au pied des montagnes et petits sur la cime.

#### 48.

Le cardinal de Fleury fut nommé précepteur de Louis XV par le testament de Louis XIV.—Le cardinal de Richelieu et le cardinal de Mazarin furent ministres de France, l'un sous Louis XIII, l'autre sous Louis XIV ; l'un

---

<sup>1</sup> it is better. <sup>2</sup> if we were to. <sup>3</sup> it would require. <sup>4</sup> which are most used. <sup>5</sup> form. <sup>6</sup> injured. <sup>7</sup> grows. <sup>8</sup> become spotted. <sup>9</sup> whence light comes. <sup>10</sup> causes.

gouverna par la force, l'autre par l'adresse.—Les grandes qualités de Henri IV ne purent<sup>1</sup> pas le garantir du fer des assassins.—Louis IX parut<sup>2</sup> plus grand dans les fers que sur le trône. C'est le plus fier chrétien que nous ayons vu,<sup>3</sup> disaient les musulmans.—François I était l'ennemi implacable de l'empereur Charles V.—Philippe II mérita par ses exploits les surnoms de *Conquérant* et d'*Auguste*.

## 49.

L'égoïste n'est jamais reconnaissant ; il écrit à l'encre<sup>4</sup> le mal qu'on lui cause, et au crayon le bien qu'on lui fait.<sup>5</sup>—Chaque vertu est un milieu entre<sup>6</sup> deux vices ; la piété entre la superstition et l'incrédulité ; le courage entre la peur et la témérité ; la liberté entre la servitude et la licence.—La vieillesse de l'homme qui a mal vécu<sup>7</sup> est l'état le plus déplorable ; le présent le tourmente, le passé l'importune, l'avenir l'effraie.—La gloire des grands capitaines ne doit sa durée qu'à la gloire des grands écrivains.—Il y a bien peu de gens pour qui la vérité ne soit pas une sort d'injure.

## 50.

La Russie a été gouvernée par cinq femmes de suite : Cathérine, veuve de Pierre le Grand ; Anne, nièce de ce monarque ; la duchesse de Brunswick, régente sous le court empire de son malheureux fils Ivan ; Élisabeth, fille du czar Pierre le Grand, et enfin Cathérine II, la véritable législatrice de ce vaste empire.—Jeanne d'Arc, connue<sup>8</sup> sous le nom de *Pucelle d'Orléans*, était née<sup>9</sup> de parents pauvres, à Domrémy, près de Vaucouleurs.<sup>10</sup> A dix-huit ans, elle se crut<sup>11</sup> destinée, par la volonté divine, à délivrer

---

<sup>1</sup> could. <sup>2</sup> appeared. <sup>3</sup> seen. <sup>4</sup> with ink. <sup>5</sup> they do him. <sup>6</sup> between. <sup>7</sup> lived. <sup>8</sup> known. <sup>9</sup> was born. <sup>10</sup> near Vaucouleurs. <sup>11</sup> thought herself.

la ville d'Orléans assiégée par les Anglais, et à faire sacrer le roi à Rheims.—Le Nil, ce fleuve si renommé chez les anciens, portait<sup>1</sup> partout la fécondité, unissait les villes entre elles, et la Mer Méditerranée<sup>2</sup> avec la Mer Rouge, entretenait<sup>3</sup> le commerce au dedans et au dehors du royaume, et le fortifiait<sup>4</sup> contre l'ennemi.—Auguste dit à Cinna qui avait conspiré<sup>5</sup> contre lui : Je t'avais donné<sup>6</sup> la vie, quoique tu fusses mon ennemi ; je te la donne encore,<sup>7</sup> quoique tu sois mon assassin.

---

## ANECDOTES.

### 1.

Un étranger qui était à Lacédémone admirait le respect des jeunes gens pour les vieillards. Ce n'est<sup>8</sup> qu'à Sparte, dit-il,<sup>9</sup> qu'il est agréable de vieillir.

### 2.

Louis XIV, qui avait montré beaucoup d'intrépidité au siège de Mons et de Namur,<sup>10</sup> dit au dauphin : Mon fils, la place du roi est là où est le danger.

### 3.

Théophraste, voyant<sup>11</sup> quelqu'un qui ne disait<sup>12</sup> rien : Si tu es un habile homme, dit-il, tu as tort ; si non, tu es un habile homme.

### 4.

Mes enfants, disait un vieux grenadier au lit de la mort,

---

<sup>1</sup> brought. <sup>2</sup> Mediterranean. <sup>3</sup> kept up. <sup>4</sup> protected. <sup>5</sup> conspired.  
<sup>6</sup> given. <sup>7</sup> once more. <sup>8</sup> only in S. <sup>9</sup> said he. <sup>10</sup> cities in Belgium.  
<sup>11</sup> when he saw. <sup>12</sup> said.

je n'ai à vous léguer qu'un nom sans tache et cette vieille giberne que jamais l'ennemi ne vit.<sup>1</sup>

## 5.

Les ennemis ne peuvent<sup>2</sup> rien contre moi, disait Chamfort, car ils ne peuvent m'ôter la faculté de bien penser, ni celle de bien faire.

## 6.

Quelqu'un disant<sup>3</sup> un jour à Ménédème que c'était un grand bonheur d'avoir ce qu'on désirait, il répondit : C'en est un bien plus grand<sup>4</sup> de ne désirer que ce qu'on a.

## 7.

Le général Ziethen, courbé sous le poids de l'âge s'endormit<sup>5</sup> un jour à la table de Frédéric II. Laissez-le dormir, dit le roi, il a veillé assez longtemps pour nous.

## 8.

Un savant, interrogé<sup>6</sup> comment il avait fait<sup>7</sup> pour acquérir tant de connaissances, répondit : Je n'ai pas eu honte de demander ce que j'ignorais, à ceux qui pouvaient<sup>8</sup> m'en instruire.

## 9.

Épaminondas répondit un jour à quelqu'un qui voulait<sup>9</sup> le séduire par des largesses : Si ce que votre roi demande est juste, je le ferai<sup>10</sup> pour rien ; si c'est une injustice, il n'a pas assez de trésors pour me séduire.

## 10.

Quelqu'un demandant à Diogène, à quelle heure il devait

---

<sup>1</sup> never saw. <sup>2</sup> can do. <sup>3</sup> when . . . said. <sup>4</sup> greater. <sup>5</sup> fell asleep.  
<sup>6</sup> questioned. <sup>7</sup> done. <sup>8</sup> could. <sup>9</sup> wished to. <sup>10</sup> I will do.



dîner : Si tu es riche, quand tu veux,<sup>1</sup> si tu es pauvre, quand tu peux,<sup>2</sup> lui répondit le philosophe.

## 11.

Lorsqu'on rapporta à Platon que quelqu'un avait mal parlé de lui, il répondit : Qu'importe !<sup>3</sup> je tâcherai de vivre de manière que personne n'y ajoutera foi<sup>4</sup>.

## 12.

On disait un jour à Socrate que quelqu'un avait fort mal parlé de lui. Qu'est-ce que cela me fait ?<sup>5</sup> dit-il ; laissez-le dire : je consens<sup>6</sup> même qu'il me batte, quand je n'y suis pas<sup>7</sup>.

## 13.

La femme de Socrate disait à son mari condamné à mort : Quoi ! vous êtes innocent, et il faut que vous mouriez ?<sup>8</sup>—Aimeriez-vous donc mieux, lui répondit Socrate, que je mourusse<sup>9</sup> coupable ?

## 14.

Le philosophe Xénocrate ne disait mot<sup>10</sup> dans une société où la médisance allait son train.<sup>11</sup> Quelqu'un lui demanda, pourquoi il ne prenait pas part<sup>12</sup> à l'entretien. C'est,<sup>13</sup> répondit-il, que je me suis souvent repenti<sup>14</sup> d'avoir parlé, et jamais d'avoir gardé le silence.

## 15.

On engageait Philippe le Bel, roi de France, à punir l'évêque de Pamiers, qui avait été un des principaux au-

---

<sup>1</sup> wish it. <sup>2</sup> can. <sup>3</sup> it matters not. <sup>4</sup> will give credit to it. <sup>5</sup> what is that to me ? <sup>6</sup> consent. <sup>7</sup> I am not there. <sup>8</sup> you must die. <sup>9</sup> I should die. <sup>10</sup> said not a word. <sup>11</sup> full length. <sup>12</sup> part. <sup>13</sup> because. <sup>14</sup> repented.

teurs<sup>1</sup> des démêlés de ce prince avec le pape. Je sais,<sup>2</sup> répondit-il, que je le peux,<sup>3</sup> mais il est beau de le pouvoir et de ne pas le faire.

## 16.

On exhortait Henri IV à se montrer sévère à l'égard de quelques villes, qui n'avaient pas voulu<sup>4</sup> se rendre à ce prince. La satisfaction, répondit-il, que l'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment, celle que donne la clémence est éternelle.

## 17.

Marc Antoine, triumvir et général romain, voulant<sup>5</sup> doubler les impôts de l'Asie, cette province lui envoya des députés qui lui dirent :<sup>6</sup> Seigneur, si tu doubles les impôts, double aussi les récoltes.

## 18.

Alphonse V, roi d'Aragon, disait à ses courtisans : C'est quelque chose<sup>7</sup> d'héroïque de se mettre à la tête<sup>8</sup> d'une armée et de la conduire contre l'ennemi ; mais conduire par son exemple tout un peuple dans le chemin de la vertu, c'est quelque chose de plus grand et de plus noble.

## 19.

Ce prince se promenait souvent dans les rues à pied et sans aucune suite.<sup>9</sup> Ses courtisans lui représentant que sa sûreté exigeait qu'il fût suivi de gens armés : C'est aux tyrans,<sup>10</sup> répondit-il, à marcher environnés de satellites ; mes gardes sont ma propre conscience et l'amour de mes sujets.

---

<sup>1</sup> causes. <sup>2</sup> know. <sup>3</sup> can do it. <sup>4</sup> had not been willing. <sup>5</sup> wishing to. <sup>6</sup> said. <sup>7</sup> something. <sup>8</sup> at the head. <sup>9</sup> retinue. <sup>10</sup> it is for tyrants.



## 20.

A la bataille de Rosbach, Frédéric le Grand vit un grenadier français qui se défendait en désespéré<sup>1</sup> contre trois hussards prussiens, et qui malgré le peu d'espoir qu'il avait de se voir secouru,<sup>2</sup> refusait de se rendre. Le roi, s'approchant des combattants, crie au Français : Brave grenadier, est-tu invincible ?—Je le serais, Sire, répondit le Français, si vous me commandiez.

## 21.

Un jour ce roi vit<sup>3</sup> de sa fenêtre une foule de monde qui lisait<sup>4</sup> une affiche. Va voir<sup>5</sup> ce que c'est, dit-il à un de ses pages. Celui-ci revint<sup>6</sup> lui dire que c'était un écrit satirique contre sa personne. Il est trop haut, dit-il, va le mettre<sup>7</sup> plus bas, afin qu'on puisse mieux le lire.<sup>8</sup>

## 22.

Urbain IV, fils d'un savetier de Troyes en Champagne, s'éleva par son mérite jusqu'au souverain pontificat. Le roi d'Espagne lui rappelant un jour la bassesse de sa naissance, il répondit : Ce n'est point une vertu de sortir d'un sang noble : mais s'élever, comme je l'ai fait,<sup>9</sup> c'est la haute vertu et la véritable noblesse.

## 23.

Louis XIV, roi de France, dit au père Massillon, qui avait prêché son premier Avent<sup>10</sup> à la cour : " Mon père, j'ai entendu plusieurs grands orateurs dans la chaire, et j'ai été fort content d'eux : pour vous,<sup>11</sup> toutes les fois que je vous ai entendu, j'ai été très mécontent de moi-même."

---

<sup>1</sup> like a desperate man. <sup>2</sup> to obtain help. <sup>3</sup> saw. <sup>4</sup> were reading. <sup>5</sup> go and see. <sup>6</sup> came back. <sup>7</sup> put. <sup>8</sup> so that they can read it better <sup>9</sup> as I have done. <sup>10</sup> advent-sermon. <sup>11</sup> as for you.

## 24.

Henri IV demanda un jour au jeune duc de Montmorency quelle était la plus grande qualité d'un roi. Le duc répondit sans hésiter, que c'était la clémence. Pourquoi la clémence, ajouta le roi, plutôt que le courage, la libéralité et tant d'autres vertus qu'un souverain doit posséder?—C'est, répondit le duc, qu'il n'appartient qu'aux rois<sup>1</sup> de pardonner ou de punir le crime en ce monde.

## 25.

Un homme de la cour demandait à Louis XII la confiscation des biens d'un riche bourgeois d'Orléans, qui s'était déclaré ouvertement contre ce prince avant son avènement au trône. Je n'étais pas son roi, répondit-il, lorsqu'il m'a offensé. En le devenant,<sup>2</sup> je suis devenu<sup>3</sup> son père; je dois lui pardonner et le défendre.

## 26.

Les deux plus célèbres financiers sous le règne de Louis XIV, Bourvalais et Thévenin, ayant ensemble une discussion sur un point de finance, dans la chaleur de la dispute Thévenin dit à Bourvalais: Souvenez-vous<sup>4</sup> que vous avez été mon laquais.—J'en conviens,<sup>5</sup> répondit Bourvalais, mais si vous aviez été le mien, vous le seriez encore.

## 27.

Le grand Condé voulant aller faire sa cour au roi après la bataille de Senef qu'il avait gagnée contre le prince d'Orange, aperçut le monarque au haut de l'escalier.<sup>6</sup> Comme il avait de la peine à monter à cause de sa goutte:

---

it belongs to kings only. <sup>2</sup> when I became his king. <sup>3</sup> I became,  
<sup>4</sup> recollect. <sup>5</sup> I admit it. <sup>6</sup> staircase.

Sire, dit-il, je demande pardon à Votre Majesté, si je la fais attendre.<sup>1</sup>—Mon cher cousin, lui répondit le roi, on ne saurait<sup>2</sup> marcher bien vite, lorsqu'on est chargé de lauriers comme vous l'êtes.<sup>3</sup>

## 28.

Dans le temps que Turenne commandait en Allemagne, une ville neutre croyant<sup>4</sup> que l'armée allait passer par son territoire, fit<sup>5</sup> offrir cent mille écus à ce général, pour l'engager à prendre une autre route. Je ne puis<sup>6</sup> en conscience accepter cette somme, répondit Turenne, n'ayant pas eu intention de passer par-là.

## 29.

Joseph II alla voir<sup>7</sup> à Milan le premier chanteur de l'opéra, qui la veille avait joué le rôle d'empereur aux applaudissements redoublés de toute la salle. Il était encore en négligé, et l'apparition du monarque le mit<sup>8</sup> dans un grand embarras. Mais bientôt il fut rassuré, lorsque Joseph lui dit : N'importe,<sup>9</sup> entre nous autres empereurs<sup>10</sup> il n'y a pas de cérémonial.

## 30.

Des seigneurs de la cour prétendant<sup>11</sup> qu'on ne pouvait<sup>12</sup> jouir décentement<sup>13</sup> des promenades du château, parce qu'elles étaient sans cesse remplies de petite noblesse<sup>14</sup> et de peuple, s'en plaignirent<sup>15</sup> à l'empereur et le supplièrent d'ordonner que l'entrée de ses jardins ne fût permise<sup>16</sup>

---

<sup>1</sup> keep you waiting. <sup>2</sup> one cannot. <sup>3</sup> as you are. <sup>4</sup> thinking. <sup>5</sup> caused to be offered. <sup>6</sup> I cannot. <sup>7</sup> called upon. <sup>8</sup> caused him. <sup>9</sup> never mind. <sup>10</sup> between us emperors. <sup>11</sup> insisting. <sup>12</sup> one could not. <sup>13</sup> decently. <sup>14</sup> lower nobility. <sup>15</sup> complained of it. <sup>16</sup> permitted only.

qu'aux gens de qualité.<sup>1</sup> Votre requête m'étonne, répondit le monarque ; si je ne voulais voir que mes égaux,<sup>2</sup> il faudrait que je m'enfermassé<sup>3</sup> dans le caveau où reposent les cendres de mes ancêtres.

## 31.

Alphonse le Grand, roi d'Aragon, donna un exemple très admirable de la sensibilité compatissante<sup>4</sup> qu'excite la vue des malheureux. Une galère chargée de soldats et de matelots allait périr.<sup>5</sup> Il commanda de les secourir ; mais voyant que le danger empêchait qu'on exécutât ses ordres, il entra lui-même<sup>6</sup> dans une chaloupe, pour voler à leur secours. On lui représentait le péril auquel il s'exposait. J'aime mieux, dit le prince, partager le sort de ces infortunés, que de me borner à en être spectateur.<sup>7</sup>

## 32.

Gustave III, roi de Suède, signala les commencements de son règne par plusieurs beaux traits, entre lesquels on peut placer celui-ci. Quelqu'un ayant demandé à lui parler, dit qu'il venait<sup>8</sup> l'avertir qu'un homme en place<sup>9</sup> formait des projets contre sa personne. Le roi n'ignorant pas que le dénonciateur était ennemi de celui qu'il accusait, le renvoya en lui disant :<sup>10</sup> Allez vous réconcilier avec votre ennemi, et je pourrai<sup>11</sup> ensuite vous écouter et vous croire.

## 33.

Louis XIV, qui avait toutes les qualités d'un grand roi,

---

<sup>1</sup> persons of quality. <sup>2</sup> my equals. <sup>3</sup> shut myself up. <sup>4</sup> sympathizing. <sup>5</sup> was about to sink. <sup>6</sup> himself. <sup>7</sup> than to remain merely a spectator. <sup>8</sup> he came to inform him. <sup>9</sup> in office. <sup>10</sup> with these words. <sup>11</sup> I may be able.

ne s'était pas seulement interdit<sup>1</sup> la médisance, toujours funeste dans la bouche d'un prince, mais il la désarmait lorsqu'elle osait paraître devant lui.—Un petit-maître voulant un jour jeter du ridicule sur l'incapacité d'un jeune homme, dit à ce prince, qu'on ferait<sup>2</sup> un gros livre de ce que ce seigneur ne savait pas.<sup>3</sup> Le roi prenant<sup>4</sup> un air sévère, dit à ce railleur : Et l'on en ferait un fort petit de ce que vous savez.<sup>5</sup>

## 34.

Il arrive quelquefois que les railleurs sont eux-mêmes raillés. Louis XIV, à la porte d'une petite ville, écoutait impatiemment une harangue ennuyeuse. Un des courtisans qui s'en aperçut, interrompit ainsi l'orateur : Monsieur, les ânes dans votre pays de quel prix sont-ils ? Le harangueur s'arrêta, et après avoir regardé l'homme de cour depuis les pieds jusqu'à la tête : Quand ils sont, lui répondit-il, de votre poil et de votre taille, ils ne valent<sup>6</sup> que dix écus ; et il reprit le fil<sup>7</sup> de sa harangue.

## 35.

Pépin était de si petite taille, qu'on le surnomma le Bref. Quelques seigneurs avaient fait de cette petite taille le sujet de leurs plaisanteries. Un jour que ce prince donnait le spectacle du combat d'un taureau avec un lion, au moment où ce dernier animal terrassait l'autre, il s'écria, en s'adressant à ces seigneurs : Qui de vous osera les séparer ou les tuer ? Tout le monde garda le silence. Pépin alors saute dans l'arène, va droit au lion,<sup>8</sup> lui coupe la gorge et

---

<sup>1</sup> determined never to speak ill of others. <sup>2</sup> one might write. <sup>3</sup> did not know. <sup>4</sup> assuming. <sup>5</sup> you do know. <sup>6</sup> they are worth only. <sup>7</sup> resumed the thread. <sup>8</sup> goes straight up to.

d'un autre coup de sabre abat<sup>1</sup> la tête du taureau. David était petit, s'écrie ensuite Pépin avec fierté, et cependant il terrassa l'orgueilleux géant qui avait osé le mépriser.

## 36.

Dans un débordement de l'Adige,<sup>2</sup> le pont de Vérone fut emporté, une arcade après l'autre. Il ne restait plus que celle du milieu sur laquelle se trouvait une maison qu'habitait une famille entière. Du rivage on voyait<sup>3</sup> cette famille éplorée tendre les mains et demander du secours. Cependant la force du torrent détruisait à vue d'œil<sup>4</sup> les piliers de l'arcade. Dans ce danger extrême le comte Spolvérini propose une bourse de cent louis à celui qui aura le courage d'aller avec un bateau délivrer ces malheureux. Il y avait à courir le risque<sup>5</sup> d'être emporté par la rapidité du fleuve, ou de voir, en abordant au dessous de la maison, crouler sur soi l'arcade ruinée. Le concours du peuple était innombrable, et personne n'osait s'offrir. Dans ce moment passe un jeune villageois ; on lui dit quelle est l'entreprise proposée, et quel sera le prix du succès. Il monte sur un bateau, gagne à force de ramer<sup>6</sup> le milieu du fleuve, aborde, attend<sup>7</sup> au bas de la pile que toute la famille, père, mère, enfants, vieillards, se glissant le long d'une corde,<sup>8</sup> soient descendus dans le bateau. "Courage," dit-il, "vous voilà sauvés."<sup>9</sup> Il rame, surmonte l'effort des eaux, et regagne le rivage. Le comte veut lui donner la récompense promise.<sup>10</sup> "Je ne vends point ma vie," lui dit le villageois : "mon travail suffit pour me nourrir, moi, ma femme et mes enfants ; donnez cela à cette pauvre famille, qui en a plus besoin que moi."

---

<sup>1</sup> cuts off. <sup>2</sup> in Upper Italy. <sup>3</sup> they saw. <sup>4</sup> before their eyes. <sup>5</sup> danger. <sup>6</sup> by powerful rowing. <sup>7</sup> waits. <sup>8</sup> letting themselves down by means of a rope. <sup>9</sup> now you are safe. <sup>10</sup> promised reward.



## FABLES.

## 1. LES DEUX RENARDS.

Deux renards entrèrent la nuit par surprise dans un poulailler ; ils étonnèrent le coq, les poules et les poulets. Après ce carnage, ils apaisèrent leur faim. L'un, qui était jeune et ardent, voulait tout dévorer ; l'autre, qui était vieux et avare, voulait garder quelque provision pour l'avenir. Le vieux disait : " Mon enfant, l'expérience m'a rendu sage. J'ai vu bien des choses depuis que je suis au monde ; ne mangeons pas tout notre bien en un seul jour ; nous avons fait fortune, c'est un trésor que nous avons trouvé ; il faut le ménager." Le jeune répondit : " Je veux tout manger pendant que j'y suis,<sup>1</sup> et me rassasier pour huit jours ; car pour ce qui est<sup>2</sup> de revenir ici, chansons !<sup>3</sup> il n'y fera pas bon demain : le maître, pour venger la mort de ses poules, nous assommerait." Après cette conversation, chacun prend son parti.<sup>4</sup> Le jeune mange tant qu'il se crève, et peut à peine aller mourir dans son terrier. Le vieux, qui se croit bien plus sage de modérer ses appétits et de vivre d'économie, retourne le lendemain à sa proie, et est assommé par le maître.

Ainsi chaque âge a ses défauts : les jeunes gens sont fougueux et insatiables dans leurs plaisirs, les vieux sont incorrigibles dans leur avarice.

*Fénelon.*

## 2. LE LOUP ET LE JEUNE MOUTON.

Des moutons étaient en sûreté dans leur parc ; les chiens dormaient, et le berger, à l'ombre d'un grand ormeau, jou-

---

<sup>1</sup> I am at it. <sup>2</sup> as to coming back. <sup>3</sup> nonsense. <sup>4</sup> makes his choice.



ait de la flûte<sup>1</sup> avec d'autres bergers voisins. Un loup affamé vint,<sup>2</sup> par les fentes de l'enceinte, reconnaître l'état du troupeau. Un jeune mouton, sans expérience, et qui n'avait jamais rien vu,<sup>3</sup> entra en conversation avec lui. "Que venez-vous<sup>4</sup> chercher ici?" dit-il au glouton. "L'herbe tendre et fleurie," lui répondit le loup. "Vous savez que rien n'est plus doux que de paître dans une verte prairie émaillée de fleurs,<sup>5</sup> pour apaiser sa faim, et d'aller éteindre sa soif dans un clair ruisseau: j'ai trouvé ici l'un et l'autre. Que faut-il davantage?" J'aime la philosophie qui enseigne à se contenter de peu."—"Il est donc vrai," repartit le jeune mouton, "que vous ne mangez point de chair des animaux, et qu'un peu d'herbe vous suffit? Si cela est, vivons<sup>7</sup> comme frères et paissons<sup>8</sup> ensemble. Aussitôt le mouton sort du parc dans la prairie, où le sobre philosophe le mit<sup>9</sup> en pièces et l'avala.

Défiez-vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugez-les par leurs actions et non par leurs discours.

*Fénélon.*

### L'ABEILLE ET LA MOUCHE.

Un jour une abeille aperçut une mouche auprès de sa ruche. "Que viens-tu faire ici?" lui dit-elle d'un ton furieux. "Vraiment, c'est bien à toi,<sup>10</sup> vil animal, à te mêler avec les reines de l'air!"—"Tu as raison," répondit froidement la mouche; "on a toujours tort de s'approcher d'une nation aussi fougueuse que la vôtre." "Rien n'est<sup>11</sup> plus sage que nous," dit l'abeille; "nous ne cueillons<sup>12</sup> que des fleurs odoriférantes; nous ne faisons que du miel déli-

---

<sup>1</sup> on the flute. <sup>2</sup> came. <sup>3</sup> seen. <sup>4</sup> to look for. <sup>5</sup> covered with flowers. <sup>6</sup> what more do I want? <sup>7</sup> let us live. <sup>8</sup> let us graze. <sup>9</sup> tore him to. <sup>10</sup> it suits you. <sup>11</sup> no one is. <sup>12</sup> we gather only.

cieux, qui égale le nectar. Ote-toi de ma présence,<sup>1</sup> vilaine mouche importune, qui ne fais que bourdonner<sup>2</sup> et chercher ta vie sur les ordures.”—“Nous vivons, comme nous pouvons,” répondit la mouche, “la pauvreté n’est pas un vice, mais la colère en est un grand. Vous faites du miel qui est doux, mais votre cœur est toujours amer; vous êtes sages dans vos lois, mais emportées dans votre conduite. Votre colère, qui pique vos ennemis, vous donne la mort, et votre folle cruauté vous fait plus de mal<sup>3</sup> qu’à personne.”

Il vaut mieux<sup>4</sup> avoir des qualités moins éclatantes avec plus de modération.

*Fénélon.*

#### . LES DEUX SOURIS.

Une souris, ennuyée de vivre dans les périls et dans les alarmes, appela sa commère qui était dans un trou de son voisinage. “Il m’est venu,” lui dit-elle, “une bonne pensée. J’ai lu, dans certains livres que je rongais ces jours passés, qu’il y a un beau pays, nommé les Indes, où notre peuple est mieux traité et plus en sûreté qu’ici. Dans ce pays-là les sages croient, que l’âme d’une souris a été autrefois l’âme d’un grand capitaine, d’un roi ou d’un fakir, et qu’elle pourra,<sup>5</sup> après la mort de la souris, entrer dans le corps de quelque belle dame ou de quelque grand potentat. Si je m’en souviens<sup>6</sup> bien, cela s’appelle métempsychose. Dans cette opinion, ils traitent tous les animaux avec une charité fraternelle: on voit<sup>7</sup> des hôpitaux de souris, qu’on met<sup>8</sup> en pension et qu’on nourrit comme personnes importantes. Allons, ma sœur, partons<sup>9</sup> pour un si beau pays, où la police est si bonne, et où l’on fait justice à notre mérite.”—La commère lui répondit: “Mais, ma sœur, n’y a-t-il pas des chats

---

<sup>1</sup> out of my sight. <sup>2</sup> who do nothing but hum. <sup>3</sup> harm. <sup>4</sup> it is better. <sup>5</sup> may. <sup>6</sup> if I remember rightly. <sup>7</sup> there are seen. <sup>8</sup> which are boarded. <sup>9</sup> let us set out.

qui entrent dans ces hôpitaux ? Si cela était, ils feraient<sup>1</sup> en peu de temps bien des métempsycoses : un coup de dent ou de griffe ferait un roi ou un fakir, merveille dont nous nous passerions très bien.” — “ Ne craignez<sup>2</sup> point cela,” dit la première, “ l’ordre est parfait dans ce pays-là : les chats ont leurs maisons, comme nous les nôtres.” — Sur cette conversation nos deux souris partent ensemble ; elles s’embarquent dans un vaisseau qui allait faire<sup>3</sup> un voyage de long cours, en se coulant le long des cordages le soir de la veille de l’embarquement. On part ; elles sont ravies de se voir sur la mer, loin des terres maudites où les chats exerçaient leur tyrannie.

La navigation fut heureuse ; elles arrivèrent à Surate. A peine furent-elles entrées dans une maison destinée aux souris, qu’elles y voulurent avoir les premières places. L’une prétendait se souvenir d’avoir été autrefois un fameux brahmin sur la côte de Malabar ; l’autre protestait qu’elle avait été une belle dame du même pays. Elles firent<sup>4</sup> tant les insolentes, que les souris indiennes ne purent les souffrir. On donna<sup>5</sup> sans quartier sur ces deux étrangères, qui voulaient faire la loi aux autres : au lieu d’être mangées par les chats, elles furent étranglées par leurs propres sœurs.

On a beau aller<sup>6</sup> loin pour éviter le péril ; si l’on n’est modeste et sensé, on va chercher son malheur bien loin : autant vaudrait<sup>7</sup> le trouver chez soi.

---

<sup>1</sup> they might cause.   <sup>2</sup> do not fear.   <sup>3</sup> which was starting on.   <sup>4</sup> they acted so insolently.   <sup>5</sup> they fell mercilessly.   <sup>6</sup> we go in vain far away.   <sup>7</sup> it would be as well.

## POEMS.

## HYMNE DE L'ENFANT À SON RÉVEIL.

O Père qu'adore mon père !  
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux,  
Toi dont le nom terrible et doux  
Fait courber le front de ma mère,

On dit que ce brillant soleil  
N'est qu'un jouet de ta puissance,  
Que sous tes pieds ils se balance<sup>1</sup>  
Comme une lampe de vermeil.

On dit que c'est toi qui fais naître  
Les petits oiseaux dans les champs,  
Qui donnes aux petits enfants  
Une âme ausssi pour te connaître !

On dit que c'est toi qui produis  
Les fleurs dont le jardin se pare,  
Et que sans toi, toujours avare,  
Le verger n'aurait pas de fruits.

Aux dons que ta bonté mesure  
Tout l'univers est convié ;  
Nul insecte n'est oublié,  
A ce festin de la nature.

L'agneau broute le serpolet,  
La chèvre s'attache au cytise,

---

<sup>1</sup> it is hanging.

La mouche au bord du vase puise  
Les blanches gouttes de mon lait.

L'alouette a la graine amère  
Que laisse envoler le glaneur ;  
Le passereau suit le vanneur,  
Et l'enfant s'attache à sa mère.

Et pour obtenir chaque don  
Que chaque jour tu fais éclore,  
A midi, le soir, à l'aurore,  
Que faut-il ? prononcer ton nom !

*Lamartine.*

#### LE CÈDRE DU LIBAN.

Le cèdre du Liban s'était dit à lui-même :  
—Je règne sur les monts : ma tête est dans les cieux ;  
J'étends sur les forêts mon vaste diadème ;  
Je prête un noble asile à l'aigle audacieux ;  
A mes pieds l'homme rampe ! . . . Et l'homme qu'il outrage,  
Rit, se lève, et, d'un bras trop longtemps dédaigné,  
Fait tomber sous la hache et la tête et l'ombrage  
De ce roi des forêts de sa chute indigné.  
Vainement il s'exhale en des plaintes amères ;  
Les arbres d'alentour sont joyeux de son deuil ;  
Affranchis de son ombre, ils s'élèvent en frères,  
Et du géant superbe un ver punit l'orgueil.

*Le Brun.*

#### À MON PETIT LOGIS.

Petit séjour, commode et sain,  
Où des arts et du luxe en vain  
On chercherait quelque merveille ;  
Humble asile où j'ai sous la main

Mon La Fontaine et mon Corneille,  
 Où je vis, m'endors et m'éveille  
 Sans aucun soin du lendemain,  
 Sans aucun remords de la veille ;  
 Retraite où j'habite avec moi,  
 Seul, sans désirs et sans emploi,  
 Libre de crainte et d'espérance ;  
 Enfin, après trois jours d'absence,  
 Je viens, j'accours, je t'aperçois.<sup>1</sup>  
 O mon lit ! O ma maisonnette !  
 Chers témoins de ma paix secrète !  
 C'est vous ! Vous voilà ! je vous voi !<sup>2</sup>  
 Qu'avec plaisir je vous répète :  
 Il n'est point de petit chez soi.

*Ducis.*

#### LE VOYAGE.

Partir avant le jour, à tâtons, sans voir goutte,<sup>3</sup>  
 Sans songer seulement à demander sa route ;  
 Aller de chute en chute, et se traînant ainsi,  
 Faire un tiers du chemin jusqu'à près de midi ;<sup>4</sup>  
 Voir sur sa tête alors s'amasser les nuages,  
 Dans un sable mouvant précipiter ses pas ;  
 Courir en essuyant orages sur orages,  
 Vers un but incertain où l'on n'arrive pas ;  
 Détrompé vers le soir, chercher une retraite,  
 Arriver haletant, se coucher, s'endormir,  
 On appelle cela naître, vivre et mourir.  
 La volonté de Dieu soit faite !

*Florian.*

---

<sup>1</sup> Instead of *aperçois*, by poetical license. <sup>2</sup> instead of *vois*. <sup>3</sup> anything. <sup>4</sup> nearly noon.



## LE CHIEN DU LOUVRE.

Passant, que ton front se découvre ;<sup>1</sup>  
Là plus d'un brave est endormi.  
Des fleurs pour le martyr du Louvre,  
Un peu de pain pour son ami !

C'était le jour de la bataille ;  
Il s'élança sous la mitraille :  
Le chien suivit.  
Le plomb tous deux vint les atteindre.  
Est-ce le maître qu'il faut plaindre ?  
Le chien survit.

Morne, vers le brave il se penche  
L'appelle, et de sa tête blanche  
Le caressant,  
Sur le corps de son frère d'armes  
Laisse rouler ses grosses larmes  
Avec son sang.

Des morts voici le char qui roule ;  
Le chien, respecté par la foule,  
A pris son rang,  
L'œil abattu, l'oreille basse,  
En tête du convoi<sup>2</sup> qui passe,  
Comme un parent.

Au bord de la fosse<sup>3</sup> avec peine,  
Blessé de juillet, il se traîne  
Tout en boitant ;

---

<sup>1</sup> take off your hat.    <sup>2</sup> funeral procession.    <sup>3</sup> grave.



Et la gloire y jette son maître,  
Sans le nommer, sans le connaître :  
Ils étaient tant ! . . .<sup>1</sup>

Gardien du tertre funéraire,  
Nul plaisir ne le peut distraire  
De son ennui,  
Et, fuyant la main qui l'attire,  
Avec tristesse il semble dire :  
" Ce n'est pas lui ! "

Quand sur ces touffes d'immortelles  
Brillent d'humides étincelles  
Au point du jour,  
Son œil se ranime ; il se dresse,  
Pour que son maître le caresse  
A son retour.

Au vent des nuits quand la couronne<sup>2</sup>  
Sur la croix du tombeau frissonne,  
Perdant l'espoir,  
Il veut que son maître l'entende,  
Il gronde, il pleure, il lui demande  
L'adieu du soir.

Si la neige avec violence  
De ses flocons couvre en silence  
Le lit de mort,  
Il pousse un cri lugubre et tendre,  
Et s'y couche pour le défendre  
Des vents du Nord.

---

<sup>1</sup> there were so many of them. <sup>2</sup> wreath.

Avant de fermer la paupière,  
 Il fait pour soulever la pierre  
     Un vain effort ;  
 Puis il se dit, comme la veille :  
 “ Il m'appellera, s'il s'éveille.”  
     Puis il s'endort.

La nuit il rêve barricade :<sup>1</sup>  
 Son maître est sous la fusillade,<sup>2</sup>  
     Couvert de sang.  
 Il l'entend qui siffle dans l'ombre,  
 Se lève et saute après son ombre  
     En gémissant.

C'est là qu'il attend d'heure en heure,  
 Qu'il aime, qu'il souffre, qu'il pleure,  
     Et qu'il mourra.  
 Quel fut son nom ? C'est un mystère !  
 Jamais la voix qui lui fut chère  
     Ne le dira.

Passant, que ton front se découvre :  
 Là plus d'un brave est endormi ;  
 Des fleurs pour le martyr du Louvre,  
 Un peu de pain pour son ami.

*C. Delavigne.*

#### L'ENFANT.

\*            \*            \*            \*            \*            \*            \*

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille  
 Applaudit à grands cris ; son doux regard qui brille,  
     Fait briller tous les yeux ;

---

<sup>1</sup> dreams of barricades. <sup>2</sup> under fire.

Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,  
 Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,  
 Innocent et joyeux.

Soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre  
 Fasse autour d'un grand feu vacillant dans la chambre  
 Les chaises se toucher,  
 Quand l'enfant vient, la joie arrive et nous éclaire ;  
 On rit, on se récrie, on l'appelle, et sa mère  
 Tremble à le voir marcher.

\* \* \* \* \*

Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,  
 Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,  
 Ses pleurs vite apaisés,  
 Laissant errer sa vue étonnée et ravie,  
 Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie  
 Et sa bouche aux baisers !

Seigneur ! préservez-moi, préservez ceux que j'aime,  
 Frères, parents, amis, et mes ennemis même  
 Dans le mal triomphants,  
 De jamais voir, Seigneur ! l'été sans fleurs vermeilles,  
 La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,  
 La maison sans enfants.

*Victor Hugo.*

#### S O N N E T.

Superbes monuments de l'orgueil des humains,  
 Pyramides, tombeaux, dont la vaine structure  
 A témoigné que l'art, par l'adresse des mains  
 Et l'assidu travail, peut vaincre la nature ;

Vieux palais ruinés, chefs-d'œuvre des Romains,  
Et les derniers efforts de leur architecture ;  
Colysée, où souvent ces peuples inhumains  
De s'entr'assassiner se donnaient tablature ;

Par l'injure des ans vous êtes abolis,  
Ou du moins la plupart vous êtes démolis.  
Il n'est<sup>1</sup> point de ciment que le Temps ne dissoude.

Si vos marbres si durs ont senti son pouvoir,  
Dois-je trouver mauvais qu'un méchant pourpoint noir  
Qui m'a duré deux ans, soit percé par le coude ?

*Scarron.*

#### LE DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.

Déjà la rapide journée  
Fait place aux heures du sommeil,  
Et du dernier fils de l'année  
S'est enfui le dernier soleil.  
Près du foyer, seule, inactive,  
Livrée aux souvenirs puissants,  
Ma pensée erre, fugitive,  
Des jours passés aux jours présents.  
Un pas encore, encore une heure,  
Et l'année aura sans retour  
Atteint sa dernière demeure ;  
L'aiguille<sup>2</sup> aura fini son tour.  
Pourquoi, de mon regard avide,  
La poursuivre ainsi tristement,  
Quand je ne puis d'un seul moment  
Retarder sa marche rapide ?  
Du temps qui vient de s'écouler,<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> there is no. <sup>2</sup> hand (of the clock). <sup>3</sup> which has just gone.

Si quelques jours pouvaient naître,  
Il n'en est pas un seul, peut-être,  
Que ma voix daignât rappeler;  
Mais des ans la fuite m'étonne;  
Leurs adieux oppressent mon cœur;  
Je dis; C'est encore une fleur  
Que l'âge enlève à ma couronne,  
Et livre au torrent destructeur;  
C'est une ombre ajoutée à l'ombre  
Qui déjà s'étend sur mes jours;  
Un printemps retranché du nombre  
De ceux dont je verrai le cours!  
Écoutons! . . . Le timbre<sup>1</sup> sonore  
Lentement frémit douze fois;  
Il se tait . . . Je l'écoute encore,  
Et l'année expire à sa voix.  
C'en est fait;<sup>2</sup> en vain je l'appelle,  
Adieu! . . . Salut, sa sœur nouvelle,  
Salut! quels dons chargent ta main?  
Quel bien nous apporte ton aile?  
Quels beaux jours dorment dans ton sein?  
Que dis-je! à mon âme tremblante  
Ne révèle point tes secrets:  
D'espoir, de jeunesse, d'attraits  
Aujourd'hui tu parais brillante;  
Et ta course insensible et lente  
Peut-être amène les regrets!  
Ainsi chaque soleil se lève  
Témoin de nos vœux insensés;  
Ainsi toujours son cours s'achève  
En entraînant comme un vain rêve,

---

<sup>1</sup> bell.      <sup>2</sup> all is over.

Nos vœux déçus et dispersés.  
Mais l'espérance fantastique,  
Répandant sa clarté magique  
Dans la nuit du sombre avenir,  
Nous guide d'année en année,  
Jusqu'à l'aurore fortunée  
Du jour qui ne doit pas finir.

*Madame Tastu.*

### LE MIRAGE.

Soudain des cris de joie, éclatant dans la nue,  
Raniment dans les cœurs l'espérance perdue :  
Voilà que le désert, aux voyageurs surpris,  
Déroule à l'orient de fortunés abris ;  
Une immense oasis, dans des vapeurs lointaines,  
Avec ses frais vallons, ses humides fontaines,  
Son lac étincelant, ses berceaux de jasmin,  
Surgit à l'horizon du sablonneux chemin.  
Salut ! belle oasis, île de fleurs semée,  
Vase toujours charmé des parfums d'Idumée !  
Cette nuit, Bonaparte et ses soldats errants,  
Fouleront les sentiers de tes bois odorants ;  
Et sur les bords fleuris de tes fraîches cascades,  
Sous la nef des palmiers aux mouvantes arcades,  
Dans le joyeux bivac qui doit les réunir,  
Des tourments du désert perdront le souvenir.  
Doux rêves de bonheur ! l'oasis diaphane,  
Fantôme aérien, trompe la caravane ;  
Les crédules soldats, qu'un prestige séduit,  
Vers le but qui s'éloigne errent jusqu'à la nuit.  
Alors, comme un jardin qu'une fée inconnue  
De sa baguette d'or dissipe dans la nue,  
L'île miraculeuse aux ombrages trompeurs

Se détache du sol en subtiles vapeurs,  
 Disperse en variant leurs formes fantastiques,  
 Ses contours onduleux, ses verdoyants portiques,  
 Et des yeux fascinés trompant le fol espoir,  
 Mêlé ses vains débris aux nuages du soir.  
 Ils sont tous retombés sur leur lit d'agonie.

*Méry.*

#### LA FLEUR.

Fleur mourante et solitaire,  
 Qui fus l'honneur du vallon,  
 Tes débris jonchent la terre,  
 Dispersés par l'aquilon.

La même faux nous moissonne,  
 Nous cédon's au même dieu :  
 Une feuille t'abandonne,  
 Un plaisir nous dit adieu.

Chaque jour le temps nous vole  
 Un goût, une passion ;  
 Et chaque instant qui s'envole  
 Emporte une illusion.

L'homme perdant sa chimère,  
 Se demande avec douleur :  
 Quelle est la plus éphémère,  
 De la vie<sup>1</sup> ou de la fleur ?

*Millevoje.*

#### LA FORCE DU CHANT.

Dans ses noirs ateliers, sous son toit solitaire,  
 Tu charmes le travail, tu distrais la misère.  
 Que fait le laboureur conduisant ses taureaux ?  
 Que fait le vigneron sur ses brûlants coteaux ?

---

<sup>1</sup> our life or the flower ?



Le mineur enfoncé sous ses voûtes profondes ?  
 Le berger dans les champs, le nocher sur les ondes ?  
 Le forgeron domptant les métaux enflammés ?  
 Ils chantent, l'heure vole, et leurs maux sont charmés.  
*Delille.*

#### LE BONHEUR.

Il n'est<sup>1</sup> point ici-bas de bonheur sans mélange :  
 C'est de biens et de maux un éternel échange.  
 L'homme coule<sup>2</sup> ses jours dans des troubles sans fin,  
 Et la crainte et l'espoir se mêlent dans son sein ;  
 Comme on voit sur les monts, tour à tour clairs ou sombres,  
 Rapidement courir la lumière et les ombres,  
 Quand, devant le soleil, le souffle des autans  
 Fait passer tour à tour les nuages flottants,  
 Le cœur le plus heureux recèle quelques peines.  
 Tel un insecte impur, caché dans nos fontaines,  
 De leurs plus belles eaux empoisonne le cours.  
 Nos instants sont comptés ; et ces instants si courts  
 Sont tissus<sup>3</sup> de regrets et de douleurs sans nombre.  
 Ah ! cette triste vie est le rêve d'une ombre !

*Chénedollé.*

#### L'AMOUR MATERNEL.

Eh ! qui pourrait compter les bienfaits d'une mère !  
 A peine nous ouvrons les yeux à la lumière,  
 Que nous recevons d'elle, en respirant le jour,  
 Les premières leçons de tendresse et d'amour.  
 Son cœur est averti par nos premières larmes ;  
 Nos premières douleurs éveillent ses alarmes.  
 Elle nous fait, par les plus tendres soins,  
 Du bonheur d'exister les premiers charmes ;

---

<sup>1</sup> there is.    <sup>2</sup> passes.    <sup>3</sup> interwoven with.

Elle aide en ses premiers essais  
Notre raison, notre langage :  
Elle doit recevoir l'hommage  
De nos premiers travaux, de nos premiers succès.

*Legouvé.*

### LE LION DE FLORENCE.

Près des murs de Florence, une coutume antique  
Consacrait tous les ans une fête rustique.  
Le peuple des hameaux, dans les champs d'alentour,  
En chœur vient du printemps saluer le retour ;  
Mille groupes joyeux précipitent leur danse,  
Fidèles au plaisir plutôt qu'à la cadence.  
Tout à coup, ô terreur ! un formidable accent  
Perce la profondeur du bois retentissant.  
Un lion, l'œil en feu, se présente à la vue :  
Tout fuit. Dans ce désordre une mère éperdue  
Emporte son enfant. . . . Dieu ! ce fardeau chéri,  
De ses bras échappé, tombe : elle jette un cri,  
S'arrête. . . . Il est déjà sous la dent dévorante.  
Elle le voit, frémit, reste pâle, mourante,  
Immobile, l'œil fixe et les bras étendus.  
Elle reprend ses sens un moment suspendus ;  
La frayeur l'accablait, la frayeur la ranime.  
O prestige d'amour ! ô délire sublime !  
Elle tombe à genoux : Rends-moi, rends-moi, mon fils !  
Ce lion, si farouche, est ému par ses cris,  
La regarde, s'arrête, et la regarde encore.  
Il semble deviner qu'une mère l'implore.  
Il attache sur elle un œil tranquille et doux,  
Lui rend ce bien si cher, le pose à ses genoux,  
Contemple de l'enfant le paisible sourire,  
Et dans le fond des bois lentement se retire. *Milleroye.*

## O D E .

Les cieux instruisent la terre  
A révérer leur auteur :  
Tout ce que leur globe enserre  
Célèbre un Dieu créateur.  
Quel plus sublime cantique  
Que ce concert magnifique  
De tous les célestes corps ?  
Quelle grandeur infinie !  
Quelle divine harmonie  
Résulte de leurs accords !

De sa puissance immortelle  
Tout parle, tout nous instruit ;  
Le jour au jour la révèle,  
La nuit l'annonce à la nuit.  
Ce grand et superbe ouvrage  
N'est point pour l'homme un langage  
Obscur et mystérieux.  
Son admirable structure  
Est la voix de la nature,  
Qui se fait entendre aux yeux.

Dans une éclatante voûte  
Il a placé de ses mains  
Ce soleil qui, dans sa route,  
Éclaire tous les humains.  
Environné de lumière,  
Cet astre ouvre sa carrière  
Comme un époux glorieux,  
Qui, dès l'aube matinale,  
De sa couche nuptiale  
Sort brillant et radieux.

L'univers, à sa présence,  
Semble sortir du néant.  
Il prend sa course, il s'avance  
Comme un superbe géant.  
Bientôt sa marche féconde  
Embrasse le tour du monde  
Dans le cercle qu'il décrit ;  
Et, par sa chaleur puissante,  
La nature languissante  
Se ranime et se nourrit.

O que tes œuvres sont belles,  
Grand Dieu ! quels sont tes bienfaits !  
Que ceux qui te sont fidèles  
Sous ton joug trouvent d'attraits !  
Ta crainte inspire la joie ;  
Elle assure notre voie,  
Elle nous rend triomphants :  
Elle éclaire la jeunesse,  
Et fait briller la sagesse  
Dans les plus faibles enfants.

*J. B. Rousseau.*

#### LES HIRONDELLES.

Captif au rivage du Maure,<sup>1</sup>  
Un guerrier courbé sous ses fers,<sup>2</sup>  
Disait : Je vous revois encore,  
Oiseaux ennemis des hivers.  
Hirondelles que l'espérance  
Suit jusqu'en ces brûlants climats,  
Sans doute vous quittez la France :  
De mon pays, ne me parlez-vous pas ?

---

<sup>1</sup> Morocco.

<sup>2</sup> bending under his chains.

Depuis trois ans, je vous conjure  
De m'apporter un souvenir  
Du vallon où ma vie obscure  
Se berçait d'un doux avenir.  
Au détour d'une eau qui chemine  
A flots purs, sous de frais lilas,  
Vous avez vu notre chaumine ;  
De ce vallon, ne me parlez-vous pas ?

L'une de vous peut-être est née  
Au toit<sup>1</sup> où j'ai reçu le jour,<sup>2</sup>  
Là, d'une mère infortunée  
Vous avez dû plaindre l'amour.  
Mourante, elle croit à toute heure  
Entendre le bruit de mes pas ;  
Elle écoute, et puis elle pleure ;  
De son amour ne me parlez-vous pas ?

Ma sœur est-elle mariée ?  
Avez-vous vu de nos garçons  
La foule aux noces convée,  
La célébrer dans leurs chansons ?  
Et ces compagnons du jeune âge  
Qui m'ont suivi dans les combats,  
Ont-ils revu tous le village ?  
De tant d'amis, ne me parlez-vous pas ?

Sur leur corps,<sup>3</sup> l'étranger peut-être  
Du vallon reprend le chemin :  
Sous mon chaume il commande en<sup>4</sup> maître,  
De ma sœur il trouble l'hymen.

---

<sup>1</sup> under the roof. <sup>2</sup> life. <sup>3</sup> over their bodies (graves). <sup>4</sup> as.

Pour moi, plus<sup>1</sup> de mère qui prie,  
 Et partout des fers ici-bas.  
 Hirondelles, de ma patrie,  
 De ses malheurs, ne me parlez-vous pas.

## LES ADIEUX DE MARIE STUART.

*Béranger.*

Adieu, charmant pays de France,  
 Que je dois tant chérir !  
 Berceau de mon heureuse enfance,  
 Adieu ! te quitter c'est mourir.

Toi que j'adoptai pour patrie,  
 Et d'où je crois me voir bannir,  
 Entends les adieux de Marie,  
 France, et garde son souvenir !  
 Le vent souffle, on quitte la plage ;  
 Et peu touché de mes sanglots,  
 Dieu pour me rendre à ton rivage,  
 Dieu n'a point soulevé les flots !

Adieu, charmant pays de France,  
 Que je dois tant chérir !  
 Berceau de mon heureuse enfance,  
 Adieu ! te quitter c'est mourir.

Lorsqu'aux yeux du peuple que j'aime,  
 Je ceignis les lis éclatants,<sup>2</sup>  
 Il applaudit au rang suprême  
 Moins qu'aux charmes de mon printemps.  
 En vain la grandeur souveraine  
 M'attend chez le sombre Écossais :  
 Je n'ai désiré d'être reine  
 Que pour régner sur des Français.

---

<sup>1</sup> no longer any mother.    <sup>2</sup> I assumed the white lilies (of France).

Adieu, charmant pays de France,  
Que je dois tant chérir !  
Berceau de mon heureuse enfance,  
Adieu ! te quitter c'est mourir.

L'amour, la gloire, le génie  
On trop enivré mes beaux jours.  
Dans l'inculte Calédonie  
De mon sort va changer le cours :  
Hélas ! un présage terrible  
Doit livrer mon cœur à l'effroi ;  
J'ai cru voir dans un songe horrible  
Un échafaud dressé pour moi.

Adieu, charmant pays de France,  
Que je dois tant chérir !  
Berceau de mon heureuse enfance,  
Adieu ! te quitter c'est mourir.

France, du milieu des alarmes,  
La noble fille des Stuarts,  
Comme en ce jour qui voit ses larmes,  
Vers toi tournera ses regards ;  
Mais, Dieu ! le vaisseau trop rapide  
Déjà vogue sous d'autres cieux ;  
Et la nuit, dans son voile humide,  
Dérobe tes bords à mes yeux.

Adieu, charmant pays de France,  
Que je dois tant chérir !  
Berceau de mon heureuse enfance,  
Adieu ! te quitter c'est mourir.

*Béranger.*



## SELECTIONS IN PROSE.

## LES OURS DE BERNE.

Un grand rassemblement était formé devant la porte d'Aarberg, à Berne; nous en demandâmes la cause; on nous répondit laconiquement:—Les ours.

Nous parvînmes en effet jusqu'à un parapet autour duquel étaient appuyées, comme sur une galerie de salle de spectacle, deux ou trois cents personnes occupées à regarder les gentilleses de quatre ours monstrueux, séparés par couples, et habitant deux grandes fosses tenues avec la plus grande propreté, et dallées comme des salles à manger.

L'amusement des spectateurs consistait, comme à Paris, à jeter des pommes, des poires et des gâteaux aux habitants de ces deux fosses; seulement leur plaisir se compliquait d'une combinaison que j'indiquerai à M. le directeur du Jardin des Plantes, et que je l'invite à naturaliser en France, pour la plus grande joie des amateurs.

La première poire que je vis jeter aux martins<sup>1</sup> bernois fut avalée par l'un d'eux sans aucune opposition extérieure; mais il n'en fut pas de même<sup>2</sup> de la seconde. Au moment où, alléché par ce premier succès, il se levait nonchalamment pour aller chercher son dessert à l'endroit où il était tombé, un autre convive, dont je ne pus reconnaître la forme, tant son action fut agile, sortit d'un petit trou pratiqué dans le mur, s'empara de la poire au nez de l'ours stupéfait, et rentra dans son terrier aux grands applaudissements de la multitude.

Une minute après, la tête fine d'un renard montra ses

---

<sup>1</sup> martins, name given to bears. <sup>2</sup> it was not so.

yeux vifs et son museau noir et pointu à l'orifice de sa retraite, attendant l'occasion de faire une curée aux dépens du maître du château, dont il avait l'air d'habiter le pavillon.

Cette vue me donna l'envie de renouveler l'expérience, et j'achetai des gâteaux, comme l'appât le plus propre à réveiller l'appétit individuel des deux antagonistes. Le renard, qui devina sans doute mon intention, en me voyant appeler la marchande, fixa les yeux sur moi, et ne me perdit plus de vue. Lorsque j'eus fait provision de vivres, et que je les eus emmagasinés dans ma main gauche, je pris une tartelette de la main droite et la montrai au renard : le sournois fit un petit mouvement de tête, comme pour me dire :—Sois tranquille, je comprends parfaitement ; puis, il passa la langue sur ses lèvres, avec l'assurance d'un gaillard qui est assez sûr de son affaire pour se pourlécher d'avance.

Je comptais cependant lui donner une occupation plus difficile que la première. L'ours, de son côté, avait vu mes préparatifs, et se balançait gracieusement, assis sur les dalles, les yeux fixes, la bouche ouverte, et les pattes tendues vers moi. Pendant ce temps, le renard, rampant comme un chat, était sorti tout à fait de son terrier, et je m'aperçus que c'était une cause accidentelle plutôt encore que la vélocité de sa course, qui m'avait empêché de reconnaître à quelle espèce il appartenait lors de sa première apparition : la malheureuse bête n'avait pas de queue !

Je jetai le gâteau ; l'ours le suivit des yeux, se laissa retomber sur ses quatre pattes pour venir le chercher ; mais au premier pas qu'il fit, le renard s'élança par-dessus son dos, d'un bond dont il avait pris la mesure si juste, qu'il tomba le nez sur la tartelette, puis, faisant un grand détour, il décrivit une courbe pour rentrer dans son terrier. L'ours,

furieux, appliquant aussitôt à sa vengeance ce qu'il savait<sup>1</sup> de géométrie, prit la ligne droite avec une vivacité dont je l'aurais cru incapable. Le renard et lui arrivèrent presque en même temps au trou ; mais le renard avait l'avance, et les dents de l'ours claquèrent, en se joignant, à l'entrée du terrier, au moment même où le larron venait de disparaître. Je compris alors pourquoi le pauvre écourté n'avait plus de queue.

*Alexandre Dumas.*

### UNE AVENTURE DE VOYAGE.

Un jour je voyageais en Calabre :<sup>2</sup> c'est un pays de méchantes gens, qui, je crois, n'aiment personne, et en veulent<sup>3</sup> surtout aux Français. De vous dire pourquoi, cela serait long ; suffit qu'ils nous haïssent à mort, et qu'on passe fort mal son temps lorsqu'on tombe entre leurs mains. — J'avais pour compagnon un jeune homme d'une figure. . . . ma foi, comme ce monsieur que nous vîmes au Vincy ; vous en souvenez-vous ? et mieux encore peut-être. Je ne dis pas cela pour vous intéresser, mais parce que c'est la vérité.

Dans ces montagnes, les chemins sont des précipices ; nos chevaux marchaient avec beaucoup de peine. Mon camarade allant devant, un sentier qui lui parut plus praticable et plus court nous égara. Ce fut ma faute ; devais-je me fier à une tête de vingt ans ? Nous cherchâmes, tant qu'il fit jour, notre chemin à travers ces bois ; mais plus nous cherchions, plus nous nous perdions ; et il était nuit quand nous arrivâmes près d'une maison fort noire.

Nous y entrâmes, non sans soupçon ; mais comment faire ? Là, nous trouvons une famille de charbonniers à table, où au premier mot on nous invita. Mon jeune homme ne se fit pas prier : nous voilà mangeant et buvant,

---

<sup>1</sup> all he knew. <sup>2</sup> Calabria, the southern part of Italy. <sup>3</sup> hate.

lui du moins ; car, pour moi, j'examinais ce lieu et la mine de nos hôtes. Nos hôtes avaient bien mines de charbonniers ; mais la maison, vous l'eussiez prise pour un arsenal. Ce n'étaient que fusils, pistolets, sabres, couteaux, coutelas. Tout me déplut, et je vis bien que je déplaisais aussi. Mon camarade au contraire, il était de la famille, il riait et causait avec eux ; et par une imprudence que j'aurais dû prévoir, (mais quoi ! cela était écrit !) il dit d'abord d'où nous sommes, où nous allions, qui nous étions ! Français ! Imaginez un peu ! chez nos plus mortels ennemis, seuls, égarés, si loin de tout secours humain ! Et puis, pour ne rien omettre de ce qui pouvait nous perdre,<sup>1</sup> il fit<sup>2</sup> le riche, promit à ces gens, pour la dépense et pour nos guides le lendemain, ce qu'ils voulurent. Enfin, il parla de sa valise, priant fort qu'on en eût grand soin, qu'on la lui mît au chevet de son lit ; il ne voulait point, disait-il, d'autre traversin.

Ah jeunesse ! jeunesse ! que votre âge est à plaindre !<sup>3</sup> Cousine, on crut que nous portions les diamants de la couronne ! Ce qu'il y avait qui lui causait<sup>4</sup> tant de souci dans cette valise, c'étaient les lettres de sa fiancée.

Le souper fini, on nous laisse ; nos hôtes couchaient en bas ; nous dans la chambre haute, où nous avions mangé : une soupente élevée de sept à huit pieds, où l'on montait par une échelle ; c'était là le coucher qui nous attendait, espèce de nid, dans lequel on s'introduisait en rampant sous des solives chargées de provisions pour toute l'année. Mon camarade y grimpa seul, et se coucha tout endormi, la tête sur la précieuse valise. Moi, déterminé à veiller, je fis bon feu et m'assis auprès. La nuit s'était déjà passée presque

---

<sup>1</sup> what might ruin us.   <sup>2</sup> he played the rich man.   <sup>3</sup> to be pitied.

<sup>4</sup> what really caused him.

entière, assez tranquillement, et je commençais à me rassurer, quand, sur l'heure où il me semblait que le jour ne pouvait être loin, j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme parler et se disputer ; et, prêtant l'oreille par la cheminée qui communiquait à celle d'en bas, je distinguai parfaitement ces propres mots du mari :—Eh bien ! enfin, voyons, faut-il les tuer tous deux ? A quoi la femme répondit :—Oui. Et je n'entendis plus rien ! Que vous dirai-je ? je restai respirant à peine, tout mon corps froid comme du marbre ; à me voir, vous n'eussiez su si j'étais mort ou vivant. Dieu ! quand j'y pense encore ! . . . Nous deux, presque sans armes, contre eux douze ou quinze, qui en avaient tant ! Et mon camarade mort de sommeil et de fatigue ! L'appeler, faire du bruit, je n'osais ; m'échapper tout seul, je ne pouvais ; la fenêtre n'était guère haute, mais en bas deux gros dogues hurlant comme des loups. . . . En quelle peine je me trouvais, imaginez-le si vous pouvez. Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entends sur l'escalier quelqu'un, et par les fentes de la porte je vis le père, sa lampe dans une main et dans l'autre un grand couteau.

Il montait, sa femme après lui ; moi derrière la porte. Il ouvrit ; mais avant d'entrer, il posa la lampe que sa femme vint prendre ; puis il entre pieds nus, et elle, de dehors, lui disait à voix basse, masquant avec ses doigts le trop de lumière de la lampe :—Doucement, va doucement. Quand il fut à l'échelle, il monte, son couteau dans les dents ; et venu à la hauteur du lit, ce pauvre jeune homme étendu offrant sa gorge découverte, d'une main il prend son couteau, et de l'autre. . . . Ah ! cousine . . . il saisit un jambon qui pendait au plancher, en coupe une tranche, et se retire comme il était venu. La porte se referme, la lampe s'en va, et je reste seul à mes réflexions.



Dès que le jour parut, toute la famille à grand bruit vint nous éveiller, comme nous l'avions recommandé. On apporte à manger : on sert un déjeuner fort propre, fort bon, je vous assure. Deux chapons en faisaient les frais, dont il fallait, dit notre hôtesse, emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris enfin le sens de ces terribles mots : *Faut-il les tuer tous deux ?* Et je vous crois, cousine, assez de pénétration pour deviner à présent ce que cela signifiait.

Cousine, obligez-moi ; ne contez point cette histoire. D'abord, comme vous voyez, je n'y joue pas un beau rôle, et puis vous me la gâteriez. Tenez, je ne vous flatte point ; c'est votre figure qui nuirait à l'effet de ce récit. Moi, sans me vanter, j'ai la mine qu'il faut pour les contes à faire peur. Mais vous, voulez-vous conter, prenez des sujets qui aillent à<sup>1</sup> votre air : Psyché, par exemple.

*Paul-Louis Courier.*

#### L'ABÉNAKI.

Pendant les guerres de l'Amérique, une troupe de sauvages Abénakis défit un détachement anglais ; les vaincus ne purent échapper à des ennemis plus légers qu'eux à la course et acharnés à les poursuivre ; ils furent traités avec une barbarie dont il y a peu d'exemples, même dans ces contrées.

Un jeune officier anglais, pressé par deux sauvages qui l'abordaient la hache levée, n'espérait plus se dérober à la mort. Il songeait seulement à vendre chèrement sa vie. Dans le même temps, un vieux sauvage armé d'un arc s'approche de lui, et se dispose à le percer d'une flèche ; mais, après l'avoir ajusté, tout d'un coup il abaisse son arc, et court se jeter entre le jeune officier et les deux barbares qui allaient<sup>2</sup> le massacrer ; ceux-ci se retirèrent avec respect.

---

<sup>1</sup> become.    <sup>2</sup> were about.

Le vieillard prit l'Anglais par la main, le rassura par ses caresses, et le conduisit à sa cabane, où il le traita avec une douceur qui ne se démentit jamais; il en fit moins son esclave que son compagnon; il lui apprit la langue des Abénakis, et les arts grossiers en usage chez ces peuples. Ils vivaient fort contents l'un de l'autre. Une seule chose donnait de l'inquiétude au jeune Anglais: quelquefois le vieillard fixait les yeux sur lui, et après l'avoir regardé, il laissait tomber des larmes.

Cependant, au retour du printemps, les sauvages reprirent les armes, et se mirent en campagne.<sup>1</sup> Le vieillard, qui était encore assez robuste pour supporter les fatigues de la guerre, partit avec eux, accompagné de son prisonnier.

Les Abénakis firent une marche de plus de deux cents lieues à travers les forêts; enfin ils arrivèrent à une plaine, où ils découvrirent un camp anglais. Le vieux sauvage le fit voir au jeune homme, en observant sa contenance.

—Voilà tes frères, lui dit-il, les voilà<sup>2</sup> qui nous attendent pour nous combattre. Écoute: je t'ai sauvé la vie, je t'ai appris à faire un canot, un arc, des flèches, à surprendre l'original<sup>3</sup> dans la forêt, à manier la hache, et à enlever la chevelure<sup>4</sup> à l'ennemi. Qu'étais-tu lorsque je t'ai conduit dans ma cabane? Tes mains étaient celles d'un enfant, elles ne servaient ni à te nourrir, ni à te défendre; ton âme était dans la nuit; tu ne savais rien; tu me dois tout. Serais-tu assez ingrat pour te réunir à tes frères, et pour lever la hache contre nous?

L'Anglais protesta qu'il aimerait mieux perdre la vie mille fois que de verser le sang d'un seul Abénaki.

Le sauvage mit ses deux mains sur son visage en bais-

---

<sup>1</sup> took the field. <sup>2</sup> there they are awaiting us. <sup>3</sup> elk. <sup>4</sup> scalp.



sant la tête, et après avoir été quelque temps dans cette attitude, il regarda le jeune Anglais, et lui dit d'un ton mêlé de tendresse et de douleur :

—As-tu un père ?

—Il vivait encore, dit le jeune homme, lorsque j'ai quitté ma patrie.

—Oh ! qu'il est malheureux ! s'écria le sauvage.

Et après un moment de silence, il ajouta :

—Sais-tu que j'ai été père ? . . . Je ne le suis plus . . . J'ai vu mon fils tomber dans le combat ; il était à mon côté, je l'ai vu mourir en' homme ; il était couvert de blessures, mon fils, quand il est tombé ; mais je l'ai vengé . . . Oui, je l'ai vengé !

Il prononça ces mots avec force. Tout son corps tremblait. Il était presque étouffé par des gémissements qu'il ne voulait pas laisser échapper.

Ses yeux étaient égarés,<sup>2</sup> ses larmes ne coulaient pas. Il se calma peu à peu, et, se tournant vers l'orient, où le soleil allait se lever, il dit au jeune Anglais :

—Vois-tu ce beau ciel resplendissant de lumière ? As-tu du plaisir à le regarder ?

—Oui, dit l'Anglais, j'ai du plaisir à le regarder ce beau ciel.

—Eh bien ! je n'en ai plus, dit le sauvage, en versant un torrent de larmes.

Un moment après, il montra au jeune homme un man-  
glier qui était en fleurs.

—Vois-tu ce bel arbre ? lui dit-il ; as-tu du plaisir à le regarder ?

—Oui, j'ai du plaisir à le regarder.

—Je n'en ai plus, reprit le sauvage avec précipitation ; et il ajouta tout de suite :

---

<sup>1</sup> like a man.    <sup>2</sup> wild.

—Pars, va dans ton pays, afin que ton père ait encore du plaisir à voir le soleil qui se lève et les fleurs du printemps.

*Saint Lambert.*

#### PORTRAIT DE PAUL ET VIRGINIE.

. . . . Le bon naturel de ces enfants se développait de jour en jour. Un dimanche, au lever de l'aurore, leurs mères étant allées à la première messe, une négresse marronne<sup>1</sup> se présenta sous les bananiers qui entouraient leur habitation. Elle était décharnée comme un squelette, et n'avait pour vêtement qu'un lambeau de serpillière autour des reins. Elle se jeta aux pieds de Virginie, qui préparait le déjeuner de la famille, et lui dit: "Ma jeune demoiselle, ayez pitié d'une pauvre esclave fugitive; il y a un mois que j'erre dans ces montagnes, demi-morte de faim, souvent poursuivie par des chasseurs et par leurs chiens. Je fuis mon maître, qui est un riche habitant de la Rivière-noire: il m'a traitée comme vous le voyez." En même temps elle lui montra son corps sillonné de cicatrices profondes par les coups de fouet qu'elle en avait reçus. Virginie tout émue lui répondit: "Rassurez-vous, infortunée créature! Mangez, mangez!" et elle lui donna le déjeuner qu'elle avait apprêté. L'esclave en peu de moments le dévora tout entier. Virginie, la voyant rassasiée, lui dit: "Pauvre misérable; j'ai envie d'aller demander votre grâce à votre maître; en vous voyant, il sera touché de pitié. Voulez-vous me conduire chez lui?"—"Ange de Dieu," repartit la négresse, "je vous suivrai partout où vous voudrez." Virginie appela son frère, et le pria de l'accompagner. L'esclave les conduisit par des sentiers au milieu des bois, à travers de hautes montagnes qu'ils grimpèrent

---

<sup>1</sup> runaway slave.

avec bien de la peine, et de larges rivières qu'ils passèrent à gué.<sup>1</sup> Enfin, vers le milieu du jour, ils arrivèrent au bas d'un morne,<sup>2</sup> sur les bords de la Rivière-noire. Ils aperçurent là une maison bien bâtie, des plantations considérables, et un grand nombre d'esclaves occupés à toutes sortes de travaux. Leur maître se promenait au milieu d'eux, une pipe à la bouche et un rondin à la main. C'était un grand homme sec, olivâtre, aux yeux enfoncés, et aux sourcils noirs et joints. Virginie, tout émue, tenant Paul par le bras, s'approcha de l'habitant et le pria, pour l'amour de Dieu, de pardonner à son esclave, qui était à quelques pas de là derrière eux. D'abord l'habitant ne fit pas grand compte<sup>3</sup> de ces deux enfants pauvrement vêtus, mais quand il eut remarqué la taille élégante de Virginie, sa belle tête blonde, et qu'il eut entendu le doux son de sa voix, qui tremblait ainsi que tout son corps, il ôta sa pipe de sa bouche, et levant son rondin vers le ciel, il jura par un affreux serment, qu'il pardonnait à son esclave, non pas pour l'amour de Dieu, mais pour l'amour d'elle. Virginie aussitôt fit signe à l'esclave de s'avancer vers son maître; puis elle s'enfuit, et Paul courut après elle.

Ils remontèrent ensemble le revers du morne par où ils étaient descendus; et parvenus au sommet, ils s'assirent sous un arbre, accablés de lassitude, de faim et de soif. Ils avaient fait à jeun<sup>4</sup> plus de cinq lieues depuis le lever du soleil. Paul dit à Virginie: "Ma sœur, il est plus de midi, tu as faim et soif; que ferons nous? Ces arbres ne produisent que de mauvais fruits; il n'y a pas seulement ici un tamarin ou un citron pour te rafraîchir."—"Dieu aura pitié de nous," répartit Virginie, "il exauce la voix des petits oiseaux qui lui demandent leur nourriture." A peine avait-

---

<sup>1</sup> which they forded. <sup>2</sup> bluff. <sup>3</sup> minded little. <sup>4</sup> fasting.

elle dit ces mots, qu'ils entendirent le bruit d'une source qui tombait d'un rocher voisin. Ils y coururent, et après s'être désaltérés avec ses eaux plus pures que le cristal, ils cueillirent et mangèrent un peu de cresson qui croissait sur ses bords. Comme ils regardaient de côté et d'autre, s'ils ne trouveraient pas quelque nourriture plus solide, Paul aperçut parmi les arbres de la forêt un jeune palmiste. La nécessité donne de l'industrie, il résolut d'allumer du feu, à la manière des noirs, pour faire tomber l'arbre. Il y réussit, et le palmiste tomba bientôt avec un grand fracas. Ils firent un repas frugal, remplis de joie par le souvenir de la bonne action qu'ils avaient faite le matin ; mais cette joie était troublée par l'inquiétude où ils se doutaient bien que leur longue absence de la maison jetterait leurs mères. Virginie revenait souvent sur cet objet : cependant Paul, qui sentait ses forces rétablies, l'assura qu'ils ne tarderaient pas à tranquilliser leurs parents.

Après dîner, ils se trouvèrent bien embarrassés ; car ils n'avaient plus de guide pour les reconduire chez eux. Paul qui ne s'étonnait de rien dit à Virginie : " Notre case<sup>1</sup> est vers le soleil du milieu du jour ; il faut que nous passions, comme ce matin, par dessus cette montagne que tu vois là-bas avec ses trois pitons. Allons, marchons, mon amie !" Ils descendirent donc le morne de la Rivière-noire, du côté du nord, et arrivèrent après une heure de marche sur les bords d'une large rivière qui barrait leur chemin. Le bruit de ses eaux effraya Virginie ; elle n'osa y mettre les pieds pour la passer à gué. Paul alors prit Virginie sur son dos, et passa, ainsi chargé, sur les roches glissantes de la rivière malgré le tumulte de ses eaux. Quand Paul fut sur le rivage, il voulut continuer sa route, chargé de sa sœur, et

---

<sup>1</sup> cabin.

il se flattait de monter ainsi la montagne qu'il voyait devant lui, à une demi-lieue de là; mais bientôt les forces lui manquèrent, et il fut obligé de la mettre à terre et de se reposer auprès d'elle. Cependant Virginie s'étant un peu reposée, rompit une branche de bambou; et se mit<sup>1</sup> en marche en s'appuyant d'une main sur ce roseau, et de l'autre sur son frère.

Ils cheminaient ainsi doucement à travers le bois; mais la hauteur des arbres et l'épaisseur de leurs feuillages leur firent perdre de vue la montagne sur laquelle ils se dirigeaient. Au bout de quelque temps ils quittèrent, sans s'en apercevoir, le sentier frayé dans lequel ils avaient marché jusqu'alors, et ils se trouvèrent dans un labyrinthe d'arbres, de lianes et de roches, qui n'avait plus d'issue. Paul fit asseoir Virginie et se mit à courir ça et là tout hors de lui, pour chercher un chemin hors de ce fourré épais; mais il se fatigua en vain. Il monta au haut d'un grand arbre, pour découvrir au moins la montagne; mais il n'aperçut autour de lui que les cimes des arbres, dont quelques-unes étaient éclairées par les derniers rayons du soleil couchant. Un profond silence régnait dans ces solitudes, et on n'y entendait d'autre bruit que le brame des cerfs, qui venaient chercher leurs gîtes dans ces lieux écartés. Paul, dans l'espoir que quelque chasseur pourrait l'entendre, cria alors de toute sa force: "Venez, venez au secours de Virginie!" Mais les seuls échos de la forêt répondirent à sa voix, et répétèrent à plusieurs reprises: Virginie . . . Virginie.

Paul descendit de l'arbre, accablé de fatigue et de chagrin; il chercha les moyens de passer la nuit dans ce lieu, mais il n'y avait ni fontaine, ni palmiste, ni même des

---

<sup>1</sup> began to walk.



branches de bois sec, propre à allumer du feu ; il sentit alors, par expérience, toute la faiblesse de ses ressources, et il se mit à pleurer. Cependant Virginie lui dit : “ Prions Dieu, mon frère, il aura pitié de nous.” A peine avaient-ils achevé leur prière, qu’ils entendirent un chien aboyer. “ Il me semble,” dit Virginie, “ que c’est Fidèle, le chien de notre case. Oui, je reconnais sa voix : serions-nous déjà près de notre montagne ?” En effet, un moment après, Fidèle était à leurs pieds, aboyant, hurlant, gémissant et les accablant de caresses. Comme ils ne pouvaient revenir de leur surprise, ils aperçurent Domingue qui accourait à eux. A l’arrivée de ce bon noir, qui pleurait de joie, ils se mirent aussi à pleurer, sans pouvoir lui dire un mot. Quand Domingue eut repris ses sens : “ O mes jeunes maîtres,” lui dit-il, “ que vos mères ont d’inquiétudes ! comme elles ont été étonnées quand elles ne vous ont plus trouvés au retour de la messe où je les accompagnais ! J’allais, je venais autour de l’habitation, ne sachant de quel côté vous chercher. Enfin j’ai pris vos vieux habits à l’un et à l’autre, je les ai fait flairer à Fidèle, et sur le champ, comme si ce pauvre animal m’eût entendu, il s’est mis à quêter sur vos pas. Il m’a conduit, toujours en remuant la queue, jusqu’à la Rivière-noire. C’est là que j’ai appris d’un habitant que vous lui aviez ramené une négresse maronne, et qu’il vous avait accordé sa grâce. De là, Fidèle, toujours quêtant, m’a conduit jusqu’ici. Nous sommes au pied de la montagne des Trois-Mamelles, et il y a encore quatre bonnes lieues jusque chez nous. Allons, mangez et prenez des forces.” Il leur présenta aussitôt un gâteau, des fruits et une liqueur que leurs mères avaient préparée. Pendant que les enfants se rafraîchissaient, Domingue alluma du feu,

---

<sup>1</sup> I think.

et ayant cherché un bois, il en fit un flambeau qu'il alluma, car il était déjà nuit. Mais il éprouva un embarras bien plus grand, quand il fallut<sup>1</sup> se mettre en route: Paul et Virginie ne pouvaient plus marcher; leurs pieds étaient enflés et tout rouges. Domingue ne savait s'il devait aller bien loin de là leur chercher du secours, ou passer dans ce lieu la nuit avec eux. "Où est le temps," leur disait-il, "où je vous portais tous deux à la fois dans mes bras? Mais maintenant vous êtes grands, et je suis vieux." Comme il était dans cette perplexité, une troupe de noirs marrons se fit voir<sup>2</sup> à vingt pas de là. Le chef de cette troupe, s'approchant de Paul et de Virginie, leur dit: "Bons petits blancs, n'ayez pas peur; nous vous avons vus passer ce matin avec une négresse de la Rivière-noire: vous alliez demander sa grâce à son mauvais maître. En reconnaissance nous vous reporterons chez vous sur nos épaules." Alors il fit un signe, et quatre noirs marrons des plus robustes firent aussitôt un brancard avec des branches d'arbre, y placèrent Paul et Virginie, et, Domingue marchant devant eux avec son flambeau, ils se mirent en route, aux cris de joie de toute la troupe. Virginie attendrie disait à Paul: "O, mon ami, jamais Dieu ne laisse un bienfait sans récompense."

Ils arrivèrent vers le milieu de la nuit au pied de leur montagne. A peine ils la montaient qu'ils entendirent des voix qui criaient: "Est-ce vous, mes enfants?" Ils répondirent avec les noirs: "Oui, c'est nous!" et bientôt ils aperçurent leurs mères qui venaient au devant d'eux avec des tisons flambants. "Malheureux enfants," dit madame de la Tour, "d'où venez-vous? Dans quelles angoisses vous nous avez jetés!"—"Nous venons," dit

---

<sup>1</sup> it became necessary to start. <sup>2</sup> appeared.



Virginie, “de la Rivière-noire, où nous avons été demander la grâce d’une pauvre esclave maronne, et voilà que ces noirs nous ont ramenés.” Madame de la Tour embrassa sa fille sans pouvoir parler. Marguérite serrait Paul dans ses bras et lui disait : “Et toi aussi, mon fils, tu as fait une bonne action. Quand elles furent arrivées dans leur case, avec leurs enfants, elles donnèrent bien à manger aux noirs, qui s’en retournèrent dans leurs bois, en leur souhaitant toute sorte de prospérités. *Bernardin de St. Pierre.*

### LE MASQUE DE FER.

Quelques mois après la mort de Mazarin, il arriva<sup>1</sup> un événement qui n’a point d’exemple ; et, ce qui est non moins étrange, c’est que tous les historiens l’ont ignoré. On envoya dans le plus grand secret au château de l’île Sainte-Marguerite, dans la mer de Provence, un prisonnier inconnu, d’une taille au-dessus de l’ordinaire, jeune, et de la figure la plus belle et la plus noble. Ce prisonnier, dans la route, portait un masque dont la mentonnière avait des ressorts d’acier, qui lui laissaient la liberté de manger avec le masque sur son visage : on avait ordre de le tuer s’il se découvrait. Il resta dans l’île jusqu’à ce qu’un officier de confiance<sup>2</sup>, nommé Saint-Mars, gouverneur de Pignerol, ayant été fait gouverneur de la Bastille, l’an 1690, l’alla prendre<sup>3</sup> à l’île Sainte-Marguerite, et le conduisit à la Bastille toujours masqué. Le marquis de Louvois alla le voir dans cette île avant la translation, et lui parla debout et avec une considération qui tenait<sup>4</sup> du respect. Cet inconnu fut mené à la Bastille, où il fut logé aussi bien qu’on peut l’être dans le château : on ne lui refusait rien de ce qu’il demandait ; son plus grand goût était pour le linge

---

<sup>1</sup> there occurred. <sup>2</sup> confidential officer. <sup>3</sup> came to fetch him from.

<sup>4</sup> approached.

d'une finesse extraordinaire, et pour les dentelles ; il jouait de la guitare. On lui faisait la plus grande chère,<sup>1</sup> et le gouverneur s'asseyait rarement devant lui. Un vieux médecin de la Bastille, qui avait souvent traité cet homme singulier dans ses maladies, a dit qu'il n'avait jamais vu son visage, quoiqu'il eût souvent examiné sa langue et le reste de son corps. Il était admirablement bien fait, disait ce médecin ; sa peau était un peu brune ; il intéressait par le seul ton de sa voix, ne se plaignant jamais de son état, et ne laissant point entrevoir<sup>2</sup> ce qu'il pouvait être.<sup>3</sup>

Cet inconnu mourut en 1703, et fut enterré la nuit à la paroisse de Saint-Paul. Ce qui redouble l'étonnement, c'est que, quand on l'envoya dans l'île Sainte-Marguerite, il ne disparut dans l'Europe aucun homme considérable. Ce prisonnier l'était sans doute ; car voici ce qui arriva les premiers jours qu'il était dans l'île. Le gouverneur mettait lui-même les plats sur la table, et ensuite se retirait après l'avoir enfermé. Un jour le prisonnier écrivit avec un couteau sur une assiette d'argent, et jeta l'assiette par la fenêtre vers un bateau qui était au rivage, presque au pied de la tour ; un pêcheur, à qui ce bateau appartenait, ramassa<sup>4</sup> l'assiette, et la rapporta au gouverneur ; celui-ci, étonné, demanda au pêcheur : "Avez-vous lu ce qui est écrit sur cette assiette, et quelqu'un l'a-t-il vue entre vos mains ?" "—Je ne sais pas lire," répondit le pêcheur : "je viens de la trouver ; personne ne l'a vue." Ce paysan fut retenu jusqu'à ce que le gouverneur fût bien informé qu'il n'avait jamais lu, et que l'assiette n'avait été vue de personne. "Allez," lui dit-il, "vous êtes bien heureux de ne savoir pas lire." Parmi les personnes qui ont eu connais-

---

<sup>1</sup> they gave him the best food.    <sup>2</sup> be seen.    <sup>3</sup> what he might be  
<sup>4</sup> picked up.

sance immédiate de ce fait, il y en a une trèsdigne de foi, qui vit encore. M. de Chamillart fut le dernier ministre qui eut<sup>1</sup> cet étrange secret : le second maréchal de la Feuillade, son gendre, m'a dit qu'à la mort de son beau-père il le conjura à genoux de lui apprendre ce que c'était que cet homme qu'on ne connut jamais que sous le nom de l'homme au masque de fer ; Chamillart lui répondit que c'était le secret de l'état, et qu'il avait fait serment de ne le révéler jamais. Enfin il reste encore beaucoup de mes contemporains qui déposent<sup>2</sup> de la vérité de ce que j'avance, et je ne connais pas de<sup>3</sup> fait ni plus extraordinaire ni mieux constaté.

*Voltaire.*

#### LES ROSES DE MONSIEUR DE MALESHERBES.

Monsieur Lamoignon de Malesherbes, qu'il suffit de nommer pour désigner le ministre intègre, le savant modeste, le grand naturaliste et le meilleur des hommes, avait coutume de passer tous les ans, au beau château de Verneuil, près de Versailles, une partie de l'été, pour se délasser des fonctions importantes qui lui étaient confiées. Parmi les occupations auxquelles se livrait cet homme célèbre, la culture des fleurs était celle à laquelle il s'adonnait particulièrement. Il prenait surtout le plus grand plaisir à soigner un bosquet de rosiers, qu'il avait planté lui-même dans un bois taillis, non loin du village de Verneuil.

De tous les rosiers qu'avait plantés monsieur de Malesherbes, aucun n'avait trompé son espérance. Des buissons de roses de différentes espèces, formant dans ce lieu agreste et solitaire un contraste frappant avec les arbustes sauvages dont ils étaient environnés, attiraient tous les regards, et produisaient une sensation aussi agréable qu'imprévue.

---

<sup>1</sup> knew.    <sup>2</sup> testify to.    <sup>3</sup> no.

L'heureux cultivateur de ce bosquet charmant ne pouvait, malgré sa touchante modestie, s'empêcher d'être fier de ses succès. Il en parlait à tous ceux qui se présentaient au château de Verneuil, et il les conduisait à ce qu'il appelait sa *solitude*. Il avait formé de ses mains un joli banc de gazon, et construit avec de la terre et des branches d'arbre une grotte, où tantôt il se mettait à l'abri de la pluie, et tantôt il préservait sa tête sexagénaire des rayons brûlants du soleil. C'est là que, Plutarque à la main, sa lecture favorite, il réfléchissait en paix sur les vicissitudes humaines, et récapitulait avec délices les actions mémorables dont il avait honoré sa carrière.

"Mais voyez donc," disait-il à toutes les personnes qu'il conduisait à cette solitude, "voyez comme tous ces rosiers sont frais et touffus. Ceux des jardins somptueux et les mieux cultivés n'ont pas des fleurs plus belles et plus abondantes. Ce qui m'étonne surtout," ajoutait-il avec transport, "c'est que depuis plusieurs années que je cultive ces rosiers, je n'en ai pas perdu un seul : jamais jardinier, quelque habile qu'il fût, n'eut la main plus heureuse que moi. Aussi m'appelle-t-on dans ce village *Lamoignon-les-Roses*, pour me distinguer de tous ceux de ma famille qui portent le même nom."

Un jour que ce savant naturaliste s'était levé plus tôt qu'à l'ordinaire, il se rendit à son bosquet chéri fort avant le lever du soleil. C'était vers la moitié du mois de juin, à peu près à l'époque du solstice, où les jours sont les plus longs de l'année. La matinée était délicieuse : un vent frais et une abondante rosée rafraîchissaient la terre desséchée par la chaleur de la veille ; les chants variés de mille et mille oiseaux formaient un concert ravissant que les échos

---

<sup>1</sup> just see.

multipliaient à l'infini et répétaient dans les montagnes ; les prairies émaillées, les plantes aromatiques et la vigne en fleurs remplissaient l'atmosphère d'un parfum délicieux . . . En un mot, le printemps régnait encore, et l'été commençait à paraître.

Monsieur de Malesherbes assis près de sa grotte, contemplait avec respect ce calme heureux d'une matinée des champs, ce réveil enchanteur de la nature. Soudain un bruit léger se fait entendre.<sup>1</sup> Il croit d'abord que c'est la marche de quelque biche ou de quelque faon timide qui traverse le bois ; il regarde, examine, et aperçoit à travers le feuillage une jeune fille qui, revenant de Verneuil un pot au lait sur la tête, s'arrête devant une fontaine, y puise de l'eau, dont elle remplit sa cruche, s'avance jusqu'au bosquet, l'arrose, retourne plusieurs fois à la fontaine, et, par ce moyen, dépose au pied de chaque rosier une quantité d'eau suffisante pour les ranimer tous.

Le magistrat, qui pendant ce temps s'était tapi sur son banc de verdure pour ne pas interrompre la jeune laitière, la suivait des yeux avec avidité, ne sachant à quoi attribuer les soins empressés qu'elle donnait à ses rosiers. La figure de cette jeune fille était charmante : ses yeux exprimaient la candeur et la gaiété ; son teint semblait se colorer des feux de l'aurore naissante. Cependant l'émotion et la curiosité attirèrent malgré lui le naturaliste vers la jeune inconnue, au moment où elle déposait au pied d'un rosier blanc sa dernière cruchée d'eau. Celle-ci tressaillant, jette un cri de surprise à la vue de monsieur de Malesherbes, qui l'aborde aussitôt et lui demande qui lui a donné ordre d'arroser ainsi tout ce bosquet : "O ! Monseigneur," dit la jeune fille toute tremblante ; "je n'ai que de bonnes intentions,

---

<sup>1</sup> is heard.



je vous assure ; je ne suis pas la seule de ces environs, et c'est aujourd'hui mon tour."—"Comment votre tour?"—"Oui, Monseigneur ; c'était hier à Lise, et c'est demain à Perrette."—"Expliquez-vous, jeune fille, je ne vous comprends pas."—"Puisque vous m'avez prise sur le fait, je ne puis plus vous en faire un mystère ; aussi je ne vois pas que cela puisse tant vous fâcher . . . Vous saurez<sup>1</sup> donc, Monseigneur, que vous ayant vu de nos champs planter vous-même et soigner ces beaux rosiers, nous nous sommes dit, dans tous les hameaux des environs : 'Il faut prouver à celui qui répand chaque jour tant de bienfaits parmi nous, et qui sait honorer si bien l'agriculture, qu'il n'a pas affaire à des ingrats ; et puisqu'il se plaît<sup>2</sup> tant à cultiver des fleurs, il faut l'aider sans qu'il s'en doute.' Pour cela toute jeune fille âgée de quinze ans sera tenue,<sup>3</sup> chacune à son tour, en revenant de porter son lait à Verneuil, de puiser de l'eau à la fontaine qui est ici près, et d'arroser tous les matins, avant le lever du soleil, les rosiers de notre ami, de notre père à tous . . . Depuis quatre ans je n'ai pas manqué à ce devoir, et je vous dirai même que c'est à qui de nos jeunes filles atteindra sa quinzième année,<sup>4</sup> pour avoir l'honneur d'arroser et de soigner les roses de monsieur de Malesherbes."

Ce récit naïf et touchant fit une vive impression sur le ministre. Jamais il n'avait mieux senti toute la célébrité de son nom. "Je ne m'étonne plus," se disait-il avec ravissement, "si mes rosiers sont aussi beaux et chargés de tant de fleurs. Mais puisque toute la jeunesse des hameaux voisins daigne chaque matin me donner une preuve si touchante de son amitié, je lui promets, en revanche, de ne

---

<sup>1</sup> you must know. <sup>2</sup> he takes such pleasure in. <sup>3</sup> will be expected.

<sup>4</sup> that all the young girls wish to reach their fifteenth year.

pas laisser passer un seul jour sans venir visiter ma solitude, qui m'est devenue plus chère que jamais.”—“Tant mieux !” répondit la jeune fille, “cela fera que nous conduirons<sup>1</sup> nos troupeaux de ce côté, pour avoir le bonheur de vous contempler tout à notre aise, de vous faire entendre nos chansonnettes, et de jaser quelquefois avec vous, si Monseigneur daigne le permettre.”

“Oui, mes enfants,” reprit monsieur de Malesherbes; “venez, oh ! venez près de moi. S’il vous arrive quelques malheurs, je tâcherai de les adoucir ; s’il s’élève parmi vous quelques différents, je les aplanirai peut-être ; et si quelques mariages assortis par le cœur ne pouvaient se faire par disproportion de fortune, eh bien, je saurai tout concilier.”—“Dans ce cas là,” repartit vivement la jeune laitière, “Monseigneur ne manquera pas d’occupation, et moi-même je pourrai<sup>2</sup> dans peu de temps lui dire un petit mot<sup>3</sup> touchant cela . . . Mais j’oublie que ma mère m’attend ; je cours lui porter l’argent de son lait, et lui conter l’heureuse rencontre que j’ai faite.”—“Un moment,” lui dit monsieur de Malesherbes en l’arrêtant, “comment vous nommez-vous ?” —“Suzette Bertrand, pour vous servir, Monseigneur, si j’en étais capable.”—“Eh bien, Suzette !” reprit-il en pressant une de ses mains dans les siennes, “remettez à vos compagnes, qui comme vous ont soin de mes rosiers, ce que je vais vous donner pour elles.”—“Oh ! Monseigneur ! nous ne voulons rien pour cela ; tout votre or ne pourrait valoir le plaisir que nous y prenons.”—“Vous avez bien raison ; non, tout ce que je possède ne pourrait valoir ce que vous me donnez en ce moment ; mais, en attendant que<sup>4</sup> je puisse remercier moi-même vos jeunes amies, dites-leur bien, qu’elles

---

<sup>1</sup> that will make us bring. <sup>2</sup> I might. <sup>3</sup> a word or two. <sup>4</sup> until I am able.



embellissent la fin de ma carrière, et que jamais ce qu'elles ont fait ne sortira de mon souvenir." . . . En achevant ces mots, l'honorable vieillard déposa un baiser sur le front modeste de la laitière, qui s'éloigna fière et joyeuse de l'honneur qu'elle avait reçu.

Monsieur de Malesherbes ne cessait de raconter cette aventure. Il remplit avec exactitude la promesse qu'il avait faite à la jeune fille. Il ne se passait pas de jour qu'il n'allât<sup>1</sup> visiter ses rosiers. Souvent, tandis qu'une société nombreuse et brillante était réunie au château de Verneuil, ce magistrat respectable, ce ministre, le conseil et l'ami de son prince, assis près de sa grotte solitaire, participant aux jeux des pâtres des environs, étudiait au milieu d'eux leurs penchants, leurs besoins, leurs habitudes, et ne rentrait au château que fort tard, accompagné de plusieurs d'entre eux et comblé des bénédictions de tous.

Quelques jours après, c'était un dimanche, monsieur de Malesherbes apprit que toute la jeunesse de Verneuil et des environs devait se réunir le soir même devant sa grotte si renommée, et qu'on avait résolu d'y établir le lieu de la danse. "Adieu mes roses!" se dit alors ce sage aimable : "le moyen<sup>2</sup> que tel jeune garçon n'en orne pas sa danseuse, que telle jeune fille n'en détache pas les plus belles pour en parer son corset? Mais ils s'amuseront, ils parleront de moi peut-être; moi-même, je pourrai les voir réunis, être témoin de leurs jeux: allons,<sup>3</sup> si j'ai quelques roses de moins, j'aurai du plaisir de plus; et l'un vaut bien l'autre."

Cependant, comme il craignait que sa présence n'intimidât la bande joyeuse et ne l'empêchât de se livrer à tout le bonheur que lui promettait une aussi belle journée, il s'abstint de diriger le soir sa promenade accoutumée du côté

---

<sup>1</sup> without his going.    <sup>2</sup> how can I prevent.    <sup>3</sup> well.

de sa solitude. Mais le lendemain, dès le matin, il fut impatient de voir le dégât qu'avait dû causer dans le bosquet la danse de la veille. Déjà, muni d'une bêche et de plusieurs instruments, il se disposait à réparer le dommage . . . . . Quelle fut sa surprise de retrouver tout dans le même état ! L'endroit où la danse avait eu lieu se trouvait passé au râteau ; le banc de verdure avait conservé toute sa fraîcheur ; on n'avait pas détaché une seule rose : et sur l'entrée de la grotte ces mots : "*A notre ami !*" étaient formés de fleurs d'éternelles. Monsieur de Malesherbes croyait rêver. "Quoi !" se disait-il, "au milieu d'une réunion aussi nombreuse que folâtre, dans une danse champêtre, où la joie bannit ordinairement toute réserve, mes roses ont été respectées ! Qu'il est doux le bonheur d'être aimé à ce point ! Je ne troquerais pas ma grotte pour le plus beau palais du monde."

Le dimanche suivant, il balançait entre le désir d'assister à la danse du village et la crainte d'imposer par sa présence, lorsque son valet de chambre vint lui annoncer qu'une jeune fille tout en larmes désirait lui parler. Il ordonna qu'on l'introduisît, et, dès qu'elle parut,<sup>1</sup> lui demanda le sujet de son chagrin. "Ah ! Monseigneur, je suis perdue, si vous n'avez pitié de moi !" — "Que vous est-il donc arrivé ? Parlez et rassurez-vous." — "Je vous dirai d'abord que c'était ce matin mon tour d'arroser vos rosiers . . ." — "Eh bien ?" — "Eh bien ! Monseigneur, comme c'est la fête de ma marraine Jeanne, l'une des fermières du château, chez qui je demeure depuis que je suis orpheline, j'ai cru que je n'étais vue de personne, et j'ai eu le malheur de cueillir une de vos roses, malgré la défense et le serment que nous avons fait entre nous tous de n'y toucher jamais."

---

<sup>1</sup> entered.

—“Une rose! . . . .” répondit en souriant monsieur de Malesherbes; “ce n’est pas là un vol bien considérable.”—  
“C’en est pourtant assez,” reprit la jeune fille en pleurant, “pour me déshonorer dans tout le village.”—“Comment cela?”—“Mathurin la Treille, ce maudit ivrogne, l’espion de la jeunesse, m’a vue cueillir cette rose qui m’avait tentée si fort: il a répandu cela parmi tous les garçons; et voilà qu’au moment où je suis arrivée à la danse, comptant bien m’en donner<sup>1</sup> comme de coutume, je n’ai pu trouver un seul danseur . . . . ils ont décidé tous d’une voix, que de l’année<sup>2</sup> je ne serais reçue dans votre bosquet. Ma marraine a eu beau<sup>3</sup> prier pour moi, tous m’ont condamnée, jusqu’à Guillot lui-même . . . . Guillot! . . . . Vous sentez bien, Monseigneur que s’il faut que je sois un an sans danser, je suis perdue de réputation; Guillot ne voudra plus<sup>4</sup> de moi, et je resterai fille toute ma vie.”—“La punition serait trop grande pour une faute aussi légère,” reprit monsieur de Malesherbes, cachant son émotion. “Rassurez-vous, ma belle enfant; je veux moi-même implorer votre grâce. Venez, donnez-moi votre bras. Je me fis toujours un devoir de défendre les accusés.”

Ils arrivent tous les deux au lieu du rendezvous. L’éloquent naturaliste plaida la cause de la jeune réprouvée avec toute l’émotion que lui inspiraient ces débats si doux pour son cœur; et ce ne fut pas sans beaucoup de peine qu’il obtint son pardon. Afin qu’il ne restât aucune trace de la réprobation qu’avait encourue la jeune fille, il la présenta lui-même à Guillot, l’engagea de danser avec elle, et lui promit de doter sa prétendue. Suzette Bertrand, la jolie laitière, qui la première avait fait connaître à ce ministre la

---

<sup>1</sup> to enjoy myself. <sup>2</sup> for the whole year. <sup>3</sup> in vain begged. <sup>4</sup> will not love me any longer.

tendre vénération qu'on lui portait, eut une dot semblable, qu'elle partagea bien vite avec un des plus beaux garçons du village. Les deux heureux couples furent unis; leurs noces se firent le même jour au château. Monsieur de Malesherbes voulut que l'une et l'autre mariée<sup>1</sup> fût parée ce jour-là des fleurs de ses rosiers. Il fit arrêter,<sup>2</sup> par la jeunesse de Verneuil, que dorénavant toute fille, qui se marierait, aurait le droit de cueillir à la grotte si respectée un bouquet de roses blanches. "Elles seront," disait-il aux jeunes villageoises qui l'entouraient, "elles seront l'emblème de vos soins et de ma reconnaissance. Quand je ne serai plus, elles vous rappelleront votre ami; vous me croirez là, et je pourrai, grâce à votre souvenir, assister encore au plus beau jour de votre vie."

Cet usage, ou pour mieux dire, cette touchante commémoration existe toujours dans le village de Verneuil. Aucun couple ne s'unit sans aller former un bouquet à la grotte, dont on renouvelle chaque année l'honorable inscription. Depuis la mort cruelle et prématurée de cet homme célèbre on n'a pas cessé de cultiver le bosquet que planta sa main bienfaisante, et c'est encore à qui<sup>3</sup> respectera les roses de *Monsieur de Malesherbes*. *Bouilly.*

#### LE CONVOI DE GUERRE.

On était au mois de janvier de l'année 1809. L'Espagne, envahie par les Français et défendue par une armée anglaise, était devenue le théâtre sanglant d'une lutte chaque jour plus acharnée. Après avoir battu partout les Espagnols, le maréchal Soult venait d'attaquer sir John Moore, qu'il avait forcé à se retirer vers la Corogne.<sup>4</sup> Plusieurs

---

<sup>1</sup> both sides. <sup>2</sup> he had it settled. <sup>3</sup> they still vie with each other.

<sup>4</sup> Corunna.

des corps que commandait le général anglais avaient même été séparés dans cette retraite précipitée, et les convois, rompus par les incessantes attaques des Français, s'étaient trouvés dispersés sur tous les chemins en faibles détachements qui s'efforçaient de rejoindre le gros de l'armée.

Un de ces détachements, formé de quatre à cinq chariots de bagages et de blessés, suivait péniblement une route inconnue. Il se trouvait sous le commandement d'un sergent irlandais nommé Péters.

La nuit commençait à descendre ; le ciel était chargé de lourdes nuées annonçant l'approche d'un orage. La campagne que l'on traversait avait un aspect aride et désolé. . . Aucun village, aucune culture ! De loin en loin seulement, une maison abandonnée, dont les portes et les volets avaient été brûlés pour un feu de bivouac ; quelques chevaux morts de fatigue, quelques cadavres, et les mille débris qui constatent le passage des troupes en campagne.

En examinant la nature de ces traces, Péters reconnut que le corps qui les avait précédés appartenait à l'armée française, ce qui lui fit craindre de ne pouvoir rejoindre<sup>1</sup> que difficilement celle de sir John Moore. Ses compagnons, blessés pour la plupart, se traînaient d'ailleurs avec peine, et l'impatience se joignait, chez eux, au découragement. Comme il arrive toujours dans ces douloureuses épreuves, chacun cherchait un éditeur<sup>2</sup> responsable sur lequel il pût décharger son mécontentement. Les uns<sup>3</sup> accusaient le général qui n'avait point su prendre les mesures indispensables pour une pareille retraite ; d'autres, les Espagnols, dont on aurait dû attendre un secours efficace, et qui disparaissaient en voyant le désastre de leurs auxiliaires ; tous

---

<sup>1</sup> that he would only with difficulty be able to join. <sup>2</sup> scapegoat.

<sup>3</sup> some.



maudissaient l'heureuse chance de l'ennemi et se promettaient une prochaine revanche.

Ce fut dans ces dispositions qu'ils atteignirent une sorte de carrefour où des feux éteints et quelques bagages abandonnés témoignaient d'un bivouac récent.

L'étroit plateau où les Français avaient campé était bordé, d'un côté, par une ravine assez profonde, dans laquelle coulait un ruisseau. Le bruit de l'eau attira plusieurs des blessés que la soif tourmentait, et qui voulurent descendre pour boire. Péters fit arrêter le convoi, afin de les aider lui-même ; mais en approchant du bord de la berge, il aperçut dans le lit du ruisseau un mulet mort, encore attelé à une carriole rompue, et il lui sembla entendre une voix humaine sous la capote de toile grise du véhicule. Il se laissa glisser jusqu'au fond du ravin, écarta les cerceaux dont la charrette était recouverte, et aperçut une femme qui lui demanda de l'aide en espagnol.

Le sergent entendait quelque peu cette langue : il voulut savoir comment elle se trouvait là, et la malheureuse lui raconta qu'elle s'était endormie de fatigue, s'abandonnant à l'instinct de son mulet, qui s'était vraisemblablement trop approché du ravin pour brouter, et y avait été entraîné avec la carriole : réveillée au moment même de la chute, elle en avait eu conscience sans pouvoir la prévenir, et était restée longtemps étourdie<sup>1</sup> du coup. Revenue enfin à elle-même, tous ses efforts pour se dégager avaient été inutiles, et elle ne devait son salut qu'à l'arrivée du sergent.

Tout en écoutant ces explications, Péters, aidé de ses compagnons, avait réussi à relever l'Espagnole, dont les membres étaient endoloris, et à la retirer du milieu des débris ; mais, lorsqu'on put enfin la mieux voir aux derni-

---

<sup>1</sup> stunned.

ères lueurs du jour, son costume la fit reconnaître pour une vivandière de l'armée française.

A cette découverte, la bonne volonté des compagnons de Péters se changea subitement en colère, et des exclamations menaçantes partirent de tous côtés.

Appelés à la défense de l'Espagne, les soldats de sir John Moore s'étaient accoutumés à regarder comme traître tout Espagnol qui sympathisait avec les envahisseurs. Ils en voulaient<sup>1</sup> surtout à ces femmes qui, sacrifiant leur patriotisme à une affection personnelle, avaient lié leur sort à celui des Français, et s'étaient décidées à suivre l'armée du maréchal et à subir avec elle toutes les chances de la guerre. Tel était précisément le cas de Dolorès, mariée à un grenadier de la première division.

La petite troupe de fugitifs exprima d'abord énergiquement le regret d'avoir arraché la vivandière ennemie à sa dangereuse position, et quelques-uns étaient prêts à passer de l'injure aux voies de fait,<sup>2</sup> quand le sergent Péters interrompit heureusement son autorité.

—Assez de paroles, s'écria-t-il d'un ton brusque, et en se plaçant devant Dolorès; faites-vous la guerre aux femmes, par hasard, et ne trouvez-vous pas celle-ci assez punie de son choix? En route,<sup>3</sup> sans plus de retard, et que chacun s'occupe de lui, s'il tient à sauver sa peau.

Ce conseil fut suivi de l'ordre donné aux chariots de se remettre en marche; les plus mal disposés contre Dolorès l'abandonnèrent pour les suivre.

Péters les laissa s'éloigner avec la tête du convoi, et quand il n'eut plus autour de lui que des femmes et des soldats de sa compagnie, il se tourna vers la vivandière, qui s'était assise faible et abattue auprès de sa charrette brisée.

---

<sup>1</sup> they detested.    <sup>2</sup> from insults to violence.    <sup>3</sup> forward.



—Qu'allez-vous devenir au fond de cette ravine ? demanda-t-il d'une voix dont la rudesse était mêlée de pitié.

—Dieu le décidera, répondit l'Espagnole.

—Vous sentez-vous assez de force pour marcher ?

—Peut-être ; mais où pourrais-je aller seule par ce temps et à une pareille heure ? Les routes sont couvertes de vos gens, et je viens de voir tout à l'heure ce que j'en dois attendre.

Le sergent parut hésiter un instant, puis prenant son parti :

—Allons, levez-vous, dit-il, et suivez notre convoi ; tant<sup>1</sup> que j'aurai le fusil sur l'épaule, il ne vous arrivera<sup>2</sup> rien de fâcheux.

Dolorès remercia avec effusion, fit un effort, et se mit à marcher aux derniers rangs, derrière le chariot.

D'abord elle n'avait point paru se rendre parfaitement compte de la direction prise par le convoi ; mais, au bout de quelque temps, elle témoigna sa surprise et s'approcha de Péters :

—Le sergent sait-il bien où il va ? demanda-t-elle à demi-voix.

—Sans doute, répliqua celui-ci ; nous nous dirigeons vers le campement anglais.

—Le campement anglais ! répéta la vivandière avec étonnement.

—Et j'espère que nous pourrons le rejoindre avant la bataille, ajouta le sergent.

Dolorès lui saisit vivement le bras.

—Mais alors . . . vous ne savez donc pas ! s'écria-t-elle ; la bataille a été livrée le 16 . . . livrée et perdue . . .

—Par sir John Moore ?

---

<sup>1</sup> as long as.    <sup>2</sup> shall happen to you.

—Qui a été tué, et dont les troupes ont gagné la Corogne pour s'embarquer.

Péters s'arrêta avec un cri.

—Sur ta tête!<sup>1</sup> femme! tu ne me trompes pas? dit-il.

—Sur ma tête et sur mon salut!<sup>2</sup> c'est la vérité! reprit-elle avec un tel accent de sincérité que le doute devenait impossible. Plusieurs détachements qui se dirigeaient comme vous sur le campement sont déjà tombés au milieu des postes français; si vous continuez votre route, dans quelques heures vous serez tous prisonniers.

Elle ajouta d'autres détails si précis sur la bataille et sur les localités occupées par les troupes du maréchal, que Péters sentit tout le danger de sa position. Par bonheur sa conversation avec la vivandière avait eu lieu en espagnol, et ses compagnons n'avaient pu la comprendre. Sachant que la nouvelle d'un pareil revers achèverait de les décourager, il recommanda à Dolorès de ne rien laisser soupçonner, fit galoper un cavalier jusqu'au premier chariot, et ordonna de tourner brusquement sur la droite, afin de rejoindre la mer par la ligne la plus courte.

Bien que cette nouvelle direction semblât porter le convoi en arrière de l'armée anglaise, comme elle rapprochait de la Corogne où l'on devait trouver plus de ressources et un abri plus sûr, la plupart de ceux qui en faisaient partie s'y décidèrent sans trop d'objections. La vivandière seule s'arrêta. Outre que la nouvelle route l'éloignait du campement français, elle sentait ses forces à bout, et après avoir déclaré au sergent qu'elle ne pouvait aller plus loin, elle s'assit sur le bord de la route, tout près de s'évanouir. Péters parut embarrassé.

—Dieu me pardonne! autant valait<sup>3</sup> alors vous laisser

---

<sup>1</sup> by your life.   <sup>2</sup> my salvation.   <sup>3</sup> it would have been as well.

dans la ravine, dit-il en frappant la terre de la crosse de son fusil. Quand nous serons partis, qu'allez-vous faire ?

—Je ne sais, dit la vivandière, dont la tête flottait,<sup>1</sup> et qui pouvait à peine parler.

—Mais vous mourrez ici sans secours, comme une louve blessée ! ajouta Péters avec un brusque intérêt.

—Eh bien ! après la mort . . . Dieu me fera justice ! bégaya Dolorès, qui retomba.

Péters la soutint et appela le caporal.

—Vite, Williams, dites qu'on arrête le chariot, cria-t-il, et faites-y une place.

—Pour cette fille de Satan ! répliqua l'Anglais.

—Pour une chrétienne qui se meurt, interrompit le sergent. N'avez-vous donc aucune pitié dans le cœur ?

—Jamais quand il y a du danger, répondit le caporal, et mon avis est qu'un ennemi vaincu n'est bon qu'à tuer.

—C'est bien. Faites ce qu'on vous dit ! reprit Péters impérieusement.

Williams obéit de mauvaise grâce et aida à porter la vivandière sur les bagages. Les blessés et les femmes qui s'y trouvaient déjà l'accueillirent également par des malédictions.

—Depuis quand les convois du roi d'Angleterre sont-ils destinés aux traîtres qui soutiennent la France ? demandèrent plusieurs voix.

—Jetez-la sous les roues ! répétèrent quelques autres.

—A bas l'Espagnole d'enfer !

Péters ne répondit rien, et plaça la vivandière, complètement évanouie, dans un enfoncement d'où les plus rudes cahots ne pouvaient la faire sortir ; puis, comme le temps

---

<sup>1</sup> was swimming.

pressait, il ordonna de repartir, abandonnant le reste à la volonté de Dieu.

Le convoi traversait des campagnes de plus en plus sauvages et entrecoupées de collines rocailleuses. Là, comme dans presque toute l'Espagne, aucun chemin n'avait été tracé, et les ornières ou les pas des troupeaux imprimés dans le sol indiquaient seuls la direction à suivre. Le soleil avait complètement disparu. L'obscurité, accrue par les nuages sombres qui chargeaient le ciel, permettait à peine de distinguer les lourds chariots qui labouraient péniblement de leurs roues un sol nu et desséché. Mais, au bout d'une heure de marche, les éclairs commencèrent à illuminer le chemin; bientôt l'orage, qui grandissait, finit par éclater dans toute sa violence. Les grondements du tonnerre, d'abord entrecoupés de pauses solennelles, retentirent sans interruption; des torrents de pluie, traversés par la foudre, descendirent du ciel comme une trombe, inondèrent les hauteurs, noyèrent les plateaux et transformèrent le sol poudreux en un lac de fange. Les chevaux, épouvantés par les éclairs et le bruit, se cabraient sous le fouet des conducteurs; les piétons harassés cherchaient vainement un abri derrière les chariots; à chaque instant la position du convoi devenait plus difficile; enfin il s'arrêta au haut d'une pente rapide, et le sergent regarda autour de lui avec inquiétude.

Le voile de pluie qui couvrait le ciel ne laissait pas même les éclairs illuminer la route; leur clarté, éteinte dans le brouillard, ne montrait que des formes confuses et des aspects incertains, qui faisaient pressentir un danger, sans permettre de le juger. Après avoir vainement sondé l'horizon et s'être efforcé de reconnaître la descente qu'il avait devant lui, le sergent allait donner l'ordre de continuer, quand un cri, parti du milieu des bagages, le fit tressaillir.

Dolorès, ranimée par la pluie, s'était redressée sur le chariot. La tête en avant et les bras tendus, elle montrait avec effroi la descente, au penchant de laquelle le convoi s'était arrêté.

—Au nom de Dieu, n'avancez pas ! cria-t-elle à Péters, à moins que vous ne soyez las de vivre !

—Où donc conduit ce chemin ? demanda le sergent.

—Au *gouffre du Diable* !

—Vous êtes sûre ?

—Écoutez.

Péters attendit une de ces courtes pauses qui entrecoupaient l'orage, prêta l'oreille, et entendit le bruit des eaux, rassemblées de toutes les collines, qui se précipitaient dans l'abîme avec de longs rugissements. Il s'élança épouvanté à la tête des chevaux et les força de reculer en arrière. Ses compagnons, qui avaient également entendu, regagnèrent précipitamment le plateau.

Mais ils y trouvèrent la tourmente dans toute sa violence, et le désespoir commença à s'emparer de la troupe entière. Le sergent lui-même, dont on n'écoutait plus la voix, ne savait quel parti prendre. Quelques-uns des conducteurs dételaient les chevaux pour les monter et fuir au hasard dans la nuit. Mais Dolorès se leva debout sur le chariot et montra vers la droite une ouverture dans les collines.

—C'est là, s'écria-t-elle ; suivez le coteau jusqu'au prochain carrefour, vous aurez à vos pieds la Corogne, et, avant deux heures, vous vous trouverez en sûreté.

Sa déclaration, traduite par Péters, arrêta le désordre et ranima un peu les courages. Le chariot qui portait la vivandière prit la tête du convoi, et elle-même surveilla la direction, faisant éviter les ravines et tourner les rochers. Enfin, l'orage se ralentit ; les nuées, balayées par le vent



de mer, disparurent au loin, et le ciel reparut émaillé d'étoiles.

Les Anglais arrivaient alors au carrefour annoncé par Dolorès, et, un peu plus loin, ils aperçurent la ville et la rade sur laquelle flottaient les vaisseaux portant à leur pic le drapeau de l'Angleterre !

Tous oublièrent leur souffrance pour le saluer par un joyeux hurra !

—L'épreuve a été rude, sergent, dit Williams en s'approchant de Péters ; mais enfin nous avons échappé.

—Grâce à cette femme ! dit l'Irlandais en montrant la vivandière. Vous voyez, caporal, que la pitié n'est pas si mauvaise conseillère, et qu'il est souvent plus sage de sauver un ennemi que de le tuer.

*E. Souvestre.*

---

## MAXIMES ET PENSÉES.

L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.

Il faut<sup>1</sup> de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

On fait souvent vanité des passions même les plus criminelles : mais l'envie est une passion timide et honteuse que l'on n'ose jamais avouer.

Nous avons plus de force que de volonté : et c'est souvent pour nous excuser à nous-mêmes, que nous imaginons que les choses sont impossibles.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres. Si nous n'avions point d'orgueil, nous ne nous plaindrions pas de celui des autres.

---

<sup>1</sup> it requires.

Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses, deviennent ordinairement incapables des grandes.

L'intérêt parle toutes sortes de langues, et joue toutes sortes de personnages,<sup>1</sup> même celui de désintéressé.

Rien ne doit tant diminuer la satisfaction que nous avons de nous-mêmes, que de voir que nous désapprouvons dans un temps ce que nous approuvions dans un autre.

Il n'y a point d'accidents si malheureux dont les habiles gens ne tirent quelque avantage; ni de si heureux que les imprudents ne puissent tourner à leur préjudice.

Le bonheur et le malheur des hommes ne dépendent pas moins de leur humeur que de la fortune.

Le silence est le parti<sup>2</sup> le plus sûr pour celui qui se défie de soi-même.

Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement.

Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile, à la louange qui les trahit.<sup>3</sup>

Il y a des reproches qui louent, et des louanges qui médisent.

Si nous ne nous flattions point nous-mêmes, la flatterie des autres ne nous pourrait nuire.

Notre mérite nous attire l'estime des honnêtes gens, et notre étoile<sup>4</sup> celle du public.

L'espérance, toute trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

Le désir de paraître habile<sup>5</sup> empêche souvent de le devenir.

Celui qui croit pouvoir trouver en soi-même de quoi se passer<sup>6</sup> de tout le monde, se trompe fort: mais celui qui

---

<sup>1</sup> assumes all kinds of characters. <sup>2</sup> choice. <sup>3</sup> misleads. <sup>4</sup> good luck. <sup>5</sup> clever. <sup>6</sup> enough to do without.



croit qu'on ne peut se passer de lui,<sup>1</sup> se trompe encore davantage.

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

De toutes les passions, celle qui est la plus inconnue à nous-mêmes, c'est la paresse; elle est la plus ardente et la plus maligne de toutes, quoique sa violence soit insensible, et que les dommages qu'elle cause soient très-cachés: si nous considérons attentivement son pouvoir, nous verrons qu'elle se rend en toutes rencontres maîtresse de nos sentiments, de nos intérêts et de nos plaisirs; c'est l'obstacle qui a la force d'arrêter les plus grands vaisseaux; c'est une bourrasque plus dangereuse aux plus importantes affaires, que les écueils et que les plus grandes tempêtes.

Il y a des méchants qui seraient moins dangereux s'ils n'avaient aucune bonté.<sup>2</sup>

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent; mais nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

Quelque bien qu'on nous dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau.

Nous n'avouons de petits défauts, que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.

On croit quelquefois haïr la flatterie; mais on ne hait que la manière de flatter.

La plupart des hommes ont, comme les plantes, des propriétés cachées que le hasard fait découvrir.

Le travail du corps délivre des peines de l'esprit, et c'est ce qui rend les pauvres heureux.

Un homme à qui personne ne plaît est bien plus malheureux que celui qui ne plaît à personne. *Roche foucauld.*

---

<sup>1</sup> they cannot do without him. <sup>2</sup> good quality.

Il semble que le héros est d'un<sup>1</sup> seul métier, qui est celui de la guerre; et que le grand homme est de tous les métiers, ou de la robe,<sup>2</sup> ou de l'épée, ou du cabinet, ou de la cour: l'un et l'autre, mis ensemble, ne pèsent pas<sup>3</sup> un homme de bien.

La libéralité consiste moins à donner beaucoup, qu'à donner à propos.

Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude, que de manquer aux misérables.

C'est le rôle d'un sot d'être importun: un homme habile sent s'il convient<sup>4</sup> ou s'il ennuie; il sait disparaître le moment qui précède celui où il serait de trop<sup>5</sup> quelque part.

La moquerie est souvent une indigence d'esprit.

Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent.

L'on se repent rarement de parler peu, très-souvent de trop parler: maxime usée et triviale que tout le monde sait, et que peu de gens pratiquent.

*La Bruyère.*

RELIGION.—La paix, l'indulgence et l'amour, voilà son esprit, son essence. C'est à ce caractère immuable, éternel, qu'on la reconnaîtra toujours.

Son triomphe, c'est de consoler l'homme dans le malheur, c'est de mêler une douceur céleste aux amertumes de la vie.

*Marmontel.*

L'absence du sentiment religieux favorise toutes les prétentions de la tyrannie. L'époque où le sentiment religieux disparaît de l'âme des hommes est toujours voisine de celle de leur asservissement. Des peuples religieux

---

<sup>1</sup> belongs to one. <sup>2</sup> law. <sup>3</sup> do not weigh as much as. <sup>4</sup> he is welcome. <sup>5</sup> he would be troublesome.

ont pu être esclaves, aucun peuple irrégulier n'a pu être libre.

*Benjamin Constant.*

De quoi les hommes n'abusent-ils pas ? Ils abusent des aliments destinés à les nourrir, des forces qui leur sont données pour agir et se conserver ; ils abusent de la parole, de la pensée, des sciences, de la liberté, de la vie ; ils abusent de Dieu même.

*L'Abbé Lamennais.*

Je désire pour ami le fils, qui n'a jamais résisté aux larmes de sa mère.

J'honore la jeune personne, pour qui la pensée des larmes de sa mère est une garde sur son cœur.

Combien nous devons veiller sur les vieux ans de celle, qui passait des nuits à côté de notre berceau !

Le patriotisme des femmes a des autels dans toutes les histoires. Elles ne se distinguent jamais plus que dans les crises des empires ; elles y réalisent des prodiges, que les hommes ne savent ni tenter, ni espérer ; elles y portent surtout un entier désintéressement. Comme si elles n'existaient pas pour elles-mêmes, elles s'oublient dans la chose publique.

Il me semble que l'on entend aujourd'hui par génie, le don d'inventer et d'exécuter, d'une manière neuve, originale ; et qui paraisse, sinon tout dépasser, du moins s'égaliser à ce qu'il y a de plus grand.

Par talent, le don de concevoir et d'exécuter, d'une manière juste et heureuse, qui atteste une disposition naturelle à l'objet.

Le talent supérieur est bien près du génie.

Par esprit, le don de concevoir et de combiner avec finesse, et de rendre d'une manière piquante.

Par goût, le don de ne produire que des beautés pures,

et de les reconnaître dans les productions des autres. C'est quelque chose d'exquis ou de bien appris dans le talent.

Il ne déplait pas à une grande âme d'être née dans la classe des pauvres, des orphelins; dans la grande masse du peuple; elle est avertie par-là d'en faire toujours les objets de ses pensées; de les servir en frère; de les aider à se relever, comme elle a appris à se relever elle-même.

*Lacretelle, aîné.*

Il faut convenir qu'il est impossible de vivre dans le monde, sans jouer de temps en temps la comédie. Ce qui distingue l'honnête homme du fripon, c'est de ne la jouer que dans les cas forcés et pour échapper au péril, au lieu que l'autre va au devant des occasions.

La pensée console de tout et remédie à tout. Si quelquefois elle vous fait du mal, demandez-lui le remède du mal qu'elle vous a fait, et elle vous le donnera.

On souhaite la paresse d'un méchant et le silence d'un sot.

Il y a des sottises bien habillées, comme il y a des sots très-bien vêtus.

Un sot qui a un moment d'esprit, étonne et scandalise, comme des chevaux de fiacre au galop.

Ne tenir dans la main de personne, être *l'homme de son cœur*, de ses principes, de ses sentiments, c'est ce que j'ai vu de plus rare.

L'ambition prend aux petites âmes plus facilement qu'aux grandes, comme le feu prend plus aisément à la paille, aux chaumières, qu'aux palais.

La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

L'opinion publique est une juridiction que l'honnête homme ne doit jamais reconnaître parfaitement, et qu'il ne doit jamais décliner.

L'estime vaut mieux que la célébrité, la considération vaut mieux que la renommée, et l'honneur vaut mieux que la gloire.

Le changement des modes est l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche.

Le plus riche des hommes, c'est l'économe; le plus pauvre, c'est l'avare.

Les courtisans sont des pauvres enrichis par la mendicité.

Dans la naïveté d'un enfant bien né, il y a quelquefois une philosophie bien aimable.

En voyant quelquefois les friponneries des petits et les brigandages des hommes en place, on est tenté de regarder la société comme un bois rempli de voleurs, dont les plus dangereux sont les archers, préposés pour arrêter les autres.

Il y a deux choses auxquelles il faut se faire, sous peine de trouver la vie insupportable : ce sont les injures du temps, et les injustices des hommes. . . .

*Chamfort.*

---

## LETTRES.

### RACINE À SON FILS.

Je suis très content de tout ce que votre mère m'écrit de vous. Je vois par<sup>1</sup> ses lettres que vous êtes fort attaché à bien faire, mais surtout que vous craignez Dieu, et que vous prenez du plaisir à le servir. C'est la plus grande satisfaction que je puisse recevoir et en même temps la meilleure fortune que je puisse vous souhaiter. J'espère que plus vous irez en avant,<sup>2</sup> plus vous trouverez qu'il n'y

---

<sup>1</sup> from. <sup>2</sup> the further you advance.



a de véritable bonheur que celui-là. J'approuve la manière dont vous distribuez votre temps et vos études ; je voudrais seulement qu'aux jours que vous n'allez point au collège, vous pussiez relire votre Cicéron, et vous rafraîchir la mémoire des plus beaux endroits ou d'Horace ou de Virgile : ces auteurs étant fort propres à vous accoutumer à penser et écrire avec justesse et netteté.

VOLTAIRE À M<sup>LE</sup>. R., SUR LE CHOIX DES LIVRES À LIRE.

Je ne suis, Mademoiselle, qu'un vieux malade ; et il faut que mon état soit bien douloureux, puisque je n'ai pu répondre plus tôt à la lettre dont vous m'honorez. Vous me demandez des conseils ; il ne vous en faut point d'autre que votre goût. . . . Je vous invite à ne lire que les ouvrages qui sont depuis longtemps en possession des suffrages du public, et dont la réputation n'est point équivoque. Il y en a peu ; mais on profite bien davantage en les lisant qu'avec tous les mauvais petits livres dont nous sommes inondés. Les bons auteurs n'ont de l'esprit qu'autant qu'il faut,<sup>1</sup> ne le cherchent jamais, pensent avec bon sens et s'expriment avec clarté. Il semble qu'on n'écrive plus qu'en énigmes : rien n'est simple, tout est affecté ; on s'éloigne en tout de la nature, on a le malheur de vouloir mieux faire que nos maîtres.

Tenez-vous-en,<sup>2</sup> Mademoiselle, à tout ce qui plaît en eux. La moindre affectation est un vice. Les Italiens n'ont dégénéré après le Tasse et l'Arioste que parce qu'ils ont voulu avoir trop d'esprit : et les Français sont dans le même cas. Voyez avec quel naturel madame de Sévigné et d'autres dames écrivent ! . . . .

Vous verrez que nos bons écrivains : Fénelon, Racine,

---

<sup>1</sup> as much talent as they ought to have. <sup>2</sup> mark.



Bossuet, Despréaux emploient toujours le mot propre.<sup>1</sup> On s'accoutume à bien parler en lisant souvent ceux qui ont bien écrit; on se fait une habitude d'exprimer simplement et noblement sa pensée sans effort. Ce n'est point une étude: il n'en coûte aucune peine de lire ce qui est bon, et de ne lire que cela; on n'a de maître que son plaisir et son goût.

Pardonnez, Mademoiselle, à ces longues réflexions, ne les attribuez qu'à mon obéissance à vos ordres.

ROLLIN À FRÉDÉRIC LE GRAND, QUAND IL MONTA  
LE TRÔNE.

Quand<sup>2</sup> ma vive reconnaissance pour toutes vos bontés ne m'engagerait pas à témoigner à Votre Majesté la part que je prends, avec toute l'Europe, à son avènement à la couronne, je me croirais obligé de le faire pour l'intérêt et comme<sup>3</sup> au nom des belles-lettres et des sciences que vous avez non seulement protégées jusqu'ici, mais cultivées d'une manière si éclatante. Il me semble qu'elles sont montées, en quelque sorte, avec vous sur le trône, et je ne doute point que Votre Majesté ne se propose de les faire régner avec elle dans ses états en les mettant en honneur et en crédit.

Mais, Sire, un autre objet, bien plus important, m'occupe dans ce grand événement; c'est la joie que je sais qu'aura Votre Majesté de faire le bonheur des peuples que la Providence vient de confier à ses soins. Permettez-moi de le dire, les lettres dont Votre Majesté m'a honoré, et que je conserve bien soigneusement, m'ont fait connaître le fond de son cœur, entièrement éloigné de tout faste, plein de nobles sentiments, qui sait en quoi consiste la vraie gran-

---

<sup>1</sup> right.    <sup>2</sup> even if.    <sup>3</sup> as it were.

deur d'un prince et qui a appris, par sa propre expérience, à compatir au malheur des autres. C'est un grand avantage pour Votre Majesté, d'être bien convaincue qu'elle n'est placée sur le trône, que pour veiller de là sur toutes les parties du royaumè, pour y établir l'ordre et y procurer l'abondance, surtout pour employer son autorité à y faire respecter celui de qui seul elle la tient et de qui elle a l'honneur de tenir la place sur la terre. Les richesses, la gloire, la puissance sont en ses mains ; c'est lui qui donne le conseil, la prudence et la force. C'est par lui que les rois règnent et que les législateurs rendent la justice.

Qu'il lui plaise,<sup>1</sup> Sire, de vous combler, vous et votre royaume, de ses plus précieuses bénédictions ; et pour les renfermer toutes en un mot, qu'il lui plaise de vous rendre un roi selon son cœur. C'est ce que je ne cesserai de lui demander pour vous, persuadé que je ne puis mieux vous témoigner avec quel profond respect et quel parfait dévouement je suis, etc.

#### RÉPONSE DU ROI.

J'ai trouvé dans votre lettre les conseils d'un sage, la tendresse d'une nourrice et l'empressement d'un ami. Je vous assure, mon cher, mon vénérable Rollin, que je vous en ai une sincère obligation, et que les marques d'amitié que vous me témoignez, me sont plus agréables que tous les compliments très souvent faux ou insipides que je ne dois qu'à mon rang. Je ne cesserai point de faire des vœux pour votre conservation, et je vous prie de m'aimer toujours et de vous persuader que je serai, tant que je vivrai, plein de considération pour vous, et d'estime pour votre mémoire.

---

<sup>1</sup> may it please him.

## MADAME DE SÉVIGNÉ À SA FILLE.

Je vous avoue que j'ai une extraordinaire envie de savoir de vos nouvelles.<sup>1</sup> Songez, ma fille, que je n'en ai point eu depuis la Palice; je ne sais rien du reste de votre voyage jusqu'à Lyon, ni de votre route jusqu'en Provence. Je suis bien assurée qu'il me viendra des lettres; je ne doute point que vous ne m'ayez écrit; mais je les attends, et je ne les ai pas; il faut se consoler et s'amuser en vous écrivant. Vous saurez<sup>2</sup> qu'avant hier au soir, mercredi, après être revenue de chez monsieur de Coulanges, je songeai à me coucher: cela n'est pas extraordinaire, mais ce qui l'est beaucoup, c'est qu'à trois heures après minuit, j'entendis crier au voleur, au feu, et ces cris si près de moi et si redoublés que je ne doutai point que ce ne fût ici. Je crus même entendre qu'on parlait de ma pauvre petite-fille; je m'imaginai qu'elle était brûlée; je me levai dans cette crainte, sans lumière, avec un tremblement qui m'empêchait quasi<sup>3</sup> de me soutenir. Je courus à son appartement, qui est le vôtre; je trouvai tout dans une grande tranquillité, mais je vis la maison de Guitaut tout en feu. Les flammes passaient par dessus la maison de Madame Vauvieux; on voyait dans nos cours, et surtout chez monsieur de Guitaut une clarté qui faisait horreur. C'étaient des cris! c'était une confusion, c'était un bruit épouvantable de poutres et de solives qui tombaient! Je fis ouvrir ma porte, et j'envoyai mes gens au secours. Monsieur de Guitaut m'envoya une cassette de ce qu'il a de plus précieux, je la mis dans mon cabinet, et puis je voulus aller dans la rue pour béer<sup>4</sup> avec les autres; j'y trouvai monsieur et

---

<sup>1</sup> to hear from you. <sup>2</sup> you must know. <sup>3</sup> almost. <sup>4</sup> stare (modern form, *bayer*).

madame de Guitaut quasi nus, madame de Vauvineux, l'ambassadeur de Venise, tous ses gens, la petite de Vauvineux, qu'on portait tout endormie chez l'ambassadeur, plusieurs meubles et vaisselles d'argent qu'on sauvait chez lui. Madame de Vauvineux faisait démeubler;<sup>1</sup> pour moi, j'étais comme dans une île, mais j'avais grande pitié de mes pauvres voisins. Madame Guêton et son frère donnaient de très bons conseils; nous étions dans la consternation: le feu était si allumé qu'on n'osait en approcher, et l'on n'espérait la fin de cet embrasement qu'avec la fin de la maison de ce pauvre Guitaut. Il faisait pitié,<sup>2</sup> il voulait aller sauver sa mère, qui brûlait au troisième étage; sa femme s'attachait à lui et le retirait avec violence; il était entre la douleur de ne pas secourir sa mère et la crainte de blesser sa femme malade. Enfin il me pria de tenir sa femme, je le fis: il trouva que sa mère avait passé au travers de la flamme et qu'elle était sauvée. Il voulut aller retirer quelques papiers; il ne put approcher de la rue où ils étaient; enfin il revint à nous dans cette rue, où j'avais fait asseoir sa femme. Des capucins, pleins de charité et d'adresse, travaillèrent si bien, qu'ils coupèrent le feu.<sup>3</sup> On jeta de l'eau sur le reste de l'embrasement, et enfin le combat finit faute de combattants, c'est-à-dire après que le premier et le second étage de l'antichambre et du cabinet, qui sont à main droite du salon, eurent été absolument consumés. On appela bonheur ce qui restait de la maison, quoiqu'il y ait pour Guitaut pour plus de dix mille écus de perte; car on compte de faire rebâtir cet appartement, qui était peint et doré. Il y avait plusieurs beaux tableaux à Mr. Leblanc, à qui est la maison; il y avait aussi plusieurs tables, miroirs, miniatures, meubles, tapisseries. Ils

---

<sup>1</sup> move her furniture. <sup>2</sup> it was a pity to see him. <sup>3</sup> got the fire under.

ont un grand regret à des lettres ; je me suis imaginé que c'étaient des lettres de Mr. le Prince. Cependant vers cinq heures du matin, il fallut songer à madame de Guitaut ; je lui offris mon lit, mais madame Guêton la mit dans le sien, parce qu'elle a plusieurs chambres meublées. Nous la fîmes saigner, nous envoyâmes quérir<sup>1</sup> Boucher : il craint bien que cette grande émotion ne lui cause beaucoup de mal. Elle est donc chez cette pauvre madame Guêton ; tout le monde les vient voir. Vous allez me demander comment le feu s'était mis<sup>2</sup> à cette maison, on n'en sait rien, il n'y en avait point dans l'appartement où il a pris ; mais si l'on avait pu rire dans une si triste occasion, quels portraits n'aurait-on pas faits de l'état où nous étions tous ! Guitaut était nu en chemise avec des chausses ; madame de Guitaut était nu-jambes et avait perdu une de ses pantoufles ; madame de Vauvineux était en petite jupe sans robe de chambre, tous les valets, tous les voisins en bonnets de nuit ; l'ambassadeur était en robe de chambre et en perruque, et conserva fort bien la gravité de la Sérénissime,<sup>3</sup> mais son secrétaire était admirable.

Voilà les tristes nouvelles de notre quartier. Je prie Deville de faire tous les soirs une ronde pour voir si le feu est éteint partout : on ne saurait<sup>4</sup> avoir trop de précautions pour éviter ce malheur.

Adieu, ma chère enfant, je vous souhaite tous les biens du monde, et je prie Dieu qu'il vous garantisse de tous les maux.

#### RICA À IBEN.

Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si

---

<sup>1</sup> we sent for. <sup>2</sup> broke out in. <sup>3</sup> of a serene highness. <sup>4</sup> one cannot.



j'avais été envoyé du ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants tous voulaient me voir. Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres ; si j'étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi ; les femmes même faisaient un arc-en-ciel nuancé de mille couleurs qui m'entourait. Si j'étais au spectacle, je trouvais d'abord cent lorgnettes dressées contre ma figure ; enfin, jamais homme n'a tant été vu que moi. Je souriais quelquefois d'entendre des gens qui n'étaient presque jamais sortis de leur chambre, qui disaient entre eux : " Il faut avouer qu'il a l'air bien persan. " Chose admirable ! je trouvais de mes portraits partout ; je me voyais multiplier dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées, tant on craignait de ne m'avoir pas assez vu.

Tant d'honneurs ne laissent pas d'être à charge,<sup>1</sup> je ne me croyais pas un homme si curieux et si rare ; et quoique j'aie très bonne opinion de moi, je ne me serais jamais imaginé que je dusse troubler le repos d'une grande ville, où je n'étais point connu. Cela me fit résoudre à quitter l'habit persan et à en endosser un à l'européenne, pour voir s'il resterait encore dans ma physionomie quelque chose d'admirable. Cet essai me fit connaître ce que je valais réellement. Libre de tous les ornements étrangers, je me vis apprécié au plus juste. J'eus sujet de me plaindre de mon tailleur, qui m'avait fait perdre en un instant l'attention et l'estime publique ; car j'entrai tout à coup dans un néant affreux. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on m'eût mis en occasion<sup>2</sup> d'ouvrir la bouche ; mais si quelqu'un par hasard apprenait à la compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement : Ah, ah ! monsieur est Persan !

---

<sup>1</sup> soon became oppressive.    <sup>2</sup> without having an opportunity.



c'est une chose bien extraordinaire ! comment peut-on être Persan ?

*Montesquieu.*

MME. DE SÉVIGNÉ À MR. DE GRIGNAN.

A PARIS, *Mercredi, le 31 Juillet, 1675.*

C'est à vous que je m'adresse, mon cher Comte, pour vous écrire une des plus fâcheuses pertes, qui pût arriver en France ; c'est celle de Mr. de Turenne, dont je suis assurée que vous serez aussi touché et aussi désolé que nous le sommes ici. Cette nouvelle arriva Lundi à Versailles. Le roi en a été affligé, comme on doit l'être, de la perte du plus grand capitaine et du plus honnête homme du monde. Toute la cour fut en larmes. On était prêt d'aller se divertir à Fontainebleau, tout a été rompu. Jamais un homme n'a été regretté si sincèrement : tout ce quartier où il a logé, tout Paris et tout le peuple étaient dans le trouble et dans l'émotion. Chacun parlait et s'attroupait pour regretter ce héros. Je vous envoie une très bonne relation de ce qu'il a fait les derniers jours avant sa mort : après trois mois d'une conduite toute miraculeuse, et que les gens du métier ne se lassent point d'admirer, vous n'avez plus qu'à y ajouter le dernier jour de sa gloire et de sa vie. Il avait le plaisir de voir décamper l'armée des ennemis devant lui, et le 27<sup>e</sup>, qui était Samedi, il alla sur une petite hauteur pour observer leur marche ; son dessein était de donner sur l'arrière-garde, et il mandait au roi à midi que dans cette pensée il avait envoyé dire à Brisac qu'on fit les prières de quarante heures. Il mande la mort du jeune d'Hocquincourt et qu'il enverra un courrier apprendre au roi la suite de cette entreprise. Il cachète cette lettre, et l'envoie à deux heures ; il va sur cette petite colline avec dix ou huit personnes ; on tire de loin à l'aventure un malheureux coup de canon, qui le coupe par le milieu du corps ; et vous pouvez penser

les cris et les pleurs de cette armée. Le courrier part à l'instant ; il arriva Lundi, comme je vous ai dit ; de sorte, qu'à une heure l'une de l'autre, le roi eut une lettre de Mr. de Turenne et la nouvelle de sa mort. Il est arrivé depuis un gentilhomme de Mr. de Turenne, qui dit que les armées sont assez près l'une de l'autre, que Mr. de Lorges commande à la place de son oncle et que rien ne peut être comparable à la violente affliction de toute cette armée.— Dès le lendemain de cette nouvelle Mr. Louvois proposa au roi de réparer cette perte et au lieu d'un général en faire huit (c'est y gagner.) . . . . . Voilà, Mr. le Comte, tout ce que nous savons jusqu'à l'heure qu'il est. En récompense d'une très aimable lettre, je vous en écris une qui vous donnera du déplaisir : j'en suis en vérité aussi fâchée que vous. Nous avons passé tout l'hiver à entendre conter les divines perfections de ce Héros : jamais un homme n'a été si près d'être parfait : et plus on le connaissait, plus on l'aimait, plus on le regrette. Adieu, Monsieur et Madame, je vous embrasse mille fois. Je vous plains de n'avoir personne à qui parler de cette grande nouvelle. Il est naturel de communiquer tout ce qu'on pense là-dessus. Si vous êtes fâchés, vous êtes comme nous sommes ici.

*Madame de Sévigné.*

#### LE VICOMTE D'ORTE<sup>1</sup> À CHARLES IX.

Sire, j'ai communiqué le commandement de Votre Majesté à ses fidèles habitants et gens de guerre de la garnison ; je n'y ai trouvé que de bons citoyens et de braves soldats, mais pas un bourreau. C'est pourquoi, eux et

---

<sup>1</sup> Commandant of Bayonne, who had been ordered by the king, in the night of St. Bartholomew, 1572, to murder all Protestants in his district.

moi, supplions Votre Majesté de vouloir bien employer nos bras et nos vies en choses possibles : quelque hasardeuses qu'elles soient, nous y mettrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang.

#### NAPOLÉON AU PRINCE CHARLES.

KLAGENFURTH, 11 *germinal* (31 mars).

“ Monsieur le général en chef, les braves militaires font la guerre et désirent la paix. Cette guerre ne dure-t-elle pas depuis six ans ? avons-nous assez tué de monde, et causé assez de maux à la triste humanité ? Elle réclame de tous côtés. L'Europe, qui avait pris les armes contre la république française, les a posées. Votre nation reste seule, et cependant le sang va couler plus que jamais. Cette sixième campagne s'annonce par des présages sinistres. Quelle qu'en soit l'issue, nous tuerons de part et d'autre quelques milliers d'hommes, et il faudra bien que l'on finisse par s'entendre, puisque tout a un terme, même les passions haineuses.

“ Le directoire exécutif de la république française avait fait connaître à sa majesté l'empereur le désir de mettre fin à la guerre qui désole les deux peuples. L'intervention de la cour de Londres s'y est opposée. N'y a-t-il donc aucun espoir de nous entendre, et faut-il, pour les intérêts et les passions d'une nation étrangère aux maux de la guerre, que nous continuions à nous entr'égorguer ? Vous, monsieur le général en chef, qui par votre naissance approchez si près du trône, et êtes au-dessus de toutes les petites passions qui animent souvent les ministres et les gouvernements, êtes-vous décidé à mériter le titre de bienfaiteur de l'humanité entière, et de vrai sauveur de l'Allemagne ? Ne croyez pas, monsieur le général en chef, que j'entende par là qu'il n'est pas possible de la sauver par la force des armes ; mais dans

la supposition que les chances de la guerre vous deviennent favorables, l'Allemagne n'en sera pas moins ravagée. Quant à moi, monsieur le général en chef, si l'ouverture que j'ai l'honneur de vous faire peut sauver la vie à un seul homme, je m'estimerai plus fier de la couronne civique que je me trouverai avoir méritée, que de la triste gloire qui peut revenir des succès militaires." *Napoléon.*

## VOLTAIRE À M. D'ARGET.

Vous demandez, mon cher ami et compagnon de Potsdam, comment Cinéas<sup>1</sup> s'est accommodé avec Pyrrhus:<sup>2</sup> c'est premièrement que Pyrrhus fit un opéra de ma tragédie de *Mérope*, et me l'envoya; c'est qu'ensuite il eut la bonté de m'offrir sa clé,<sup>3</sup> qui n'est pas celle du paradis, et toutes ses faveurs, qui ne conviennent plus à mon âge; c'est qu'une de ses sœurs, qui m'a toujours conservé ses bontés, a été le lien de ce petit commerce qui se renouvelle quelquefois entre le héros, poète, philosophe, guerrier, brillant, fier, modeste, roi, et le Suisse Cinéas retiré du monde. Vous devriez bien venir faire quelques tours dans nos retraites, soit de Lausanne, soit des Délices; nos conversations pourraient être amusantes. Il n'y a point de plus bel aspect dans le monde que celui de ma maison: figurez-vous quinze croisées de face en cintre, un canal de douze grandes lieues de long, que l'œil enfile d'un côté, et un autre de quatre à cinq lieues; une terrasse qui domine sur cent jardins; ce même lac, qui présente un vaste miroir au bout des miens, les campagnes de la Savoie au delà du même lac, couronnées des Alpes qui s'élèvent jusqu'au ciel en amphithéâtre; enfin, une maison où je ne suis incommodé que des mouches

---

<sup>1</sup> Voltaire. <sup>2</sup> the king of Prussia. <sup>3</sup> as chamberlain (holding the key to the king's chamber).

au milieu des plus rigoureux hivers. Madame Denis l'a ornée avec le goût d'une Parisienne. Nous y faisons beaucoup meilleure chère que Pyrrhus, mais il faudrait un estomac ; c'est un point sans lequel il est difficile à Pyrrhus et à Cinéas d'être heureux. Nous répétâmes hier une tragédie ; si vous voulez un rôle, vous n'avez qu'à venir : c'est ainsi que nous oublions les querelles des rois et celles des gens de lettres : les unes affreuses, les autres ridicules. On nous a donné la nouvelle prématurée d'une bataille entre M. le maréchal de Richelieu et le prince de Brunswick. Il est vrai que j'ai gagné aux échecs à ce prince une cinquante de louis ; mais on peut perdre aux échecs, et gagner à un jeu où l'on a pour second trente mille baïonnettes. Je conviens avec vous que le roi de Prusse a la vue basse et la tête vive ; mais il a le premier des talents au jeu qu'il joue, la célébrité : le fond de son armée a été discipliné pendant quarante ans ; songez comment doivent combattre des machines régulières, vigoureuses, aguerries, qui voient leur roi tous les jours, qui sont connues de lui, et qu'il exhorte, chapeau bas, à faire leur devoir. Souvenez-vous comment ces drôles-là font le pas de côté et le redoublé ; comment ils escamotent la cartouche ; comment ils tirent six à sept coups par minute. Enfin, leur maître croyait tout perdu il y a trois mois ; il voulait mourir, il me faisait ses adieux en vers et en prose ; et le voilà qui, par sa célérité et par la discipline de ses soldats, gagne deux grandes batailles dans un mois, court aux Français, vole aux Autrichiens, reprend Breslau, fait quarante mille prisonniers et des épigrammes. Nous verrons comment finira cette sanglante tragédie, si vive et si compliquée.

*Voltaire.*



EXTRAIT D'UNE EPÎTRE À LAMOIGNON, AVOCAT-  
GÉNÉRAL.

Oui, Lamoignon, je fuis les chagrins de la ville,  
Et contre eux la campagne est mon unique asile.  
Du lieu qui m'y retient veux-tu voir le tableau ?  
C'est un petit village, ou plutôt un hameau,  
Bâti sur le penchant d'un long rang de collines,  
D'où l'œil s'égare au loin dans les plaines voisines ;  
La Seine, au pied des monts que son flot vient laver,  
Voit du sein de ses eaux vingt îles s'élever,  
Qui, partageant son cours en diverses manières,  
D'une rivière seule y forment vingt rivières.  
Tous ses bords sont couverts de saules non plantés,  
Et de noyers souvent du passant insultés.  
Le village au-dessus forme un amphithéâtre :  
L'habitant ne connaît ni la chaux ni le plâtre ;  
Et dans le roc, qui cède et se coupe aisément,  
Chacun sait de sa main creuser son logement.  
La maison du seigneur, seule un peu plus ornée,  
Se présente au-dehors de murs environnée.  
Le soleil en naissant la regarde d'abord,  
Et le mont la défend des outrages du nord.  
C'est là, cher Lamoignon, que mon esprit tranquille  
Met à profit les jours que la Parque me file.  
Ici, dans un vallon bornant tous mes désirs,  
J'achète à peu de frais de solides plaisirs.  
Tantôt, un livre en main, errant dans les prairies,  
J'occupe ma raison d'utiles rêveries :  
Tantôt, cherchant la fin d'un vers que je construi,<sup>1</sup>  
Je trouve au coin d'un bois le mot qui m'avait fui :

---

<sup>1</sup> instead of *construis*.



Quelquefois, aux appâts d'un hameçon perfide,  
J'amorce en badinant un poisson trop avide ;  
Ou d'un plomb qui suit l'œil et part avec l'éclair,  
Je vais faire la guerre aux habitants de l'air.  
Une table au retour, propre et non magnifique,  
Nous présente un repas agréable et rustique :  
Là, sans s'assujettir aux dogmes de Broussain,  
Tout ce qu'on boit est bon, tout ce qu'on mange est sain ;  
La maison le fournit, la fermière l'ordonne,  
Et mieux que Bergerat l'appétit l'assaisonne.  
O fortuné séjour ! ô champs aimés des cieux !  
Que, pour jamais foulant vos prés délicieux,  
Ne puis-je ici fixer ma course vagabonde,  
Et, connu de vous seuls, oublier tout le monde !

*Boileau-Despréaux.*

# VOCABULARY.

Abbreviations : *n.*, noun—*m.*, masculine—*f.*, feminine—*a.*, adjective—*pro.*, pronoun—*num.*, numeral—*adv.*, adverb—*v.*, verb—*prep.*, preposition—*conj.*, conjunction—*pl.*, plural.

## A.

à, *prep.*, to.  
 abaisser, *v.*, to lower.  
 abandonner, *v.*, to abandon.  
 abattre, *v.*, to beat down.  
 abattu, *a.*, cast down.  
 abdiquer, *v.*, to abdicate.  
 abeille, *n. f.*, bee.  
 abîme, *n. m.*, abyss.  
 abolir, *v.*, to abolish.  
 abondance, *n. f.*, abundance.  
 abondant, *a.*, abundant.  
 abord, *d'*, *adv.*, at first, at once.  
 aborder, *v.*, to address, to land.  
 aboyer, *v.*, to bark.  
 abri, *n. m.*, shelter.  
 absence, *n. f.*, absence.  
 absent, *a.*, absent.  
 absolument, *adv.*, absolutely, altogether.  
 abstenir, *v.*, to abstain.  
 abus, *n. m.*, abuse.  
 abuser, *v.*, to abuse.  
 accabler, *v.*, to overwhelm.  
 accent, *n. m.*, accent.  
 accepter, *v.*, to accept.  
 accueillir, *v.*, to receive.  
 accident, *n. m.*, accident.  
 accidental, *a.*, accidental.  
 accommoder, *s'*, *v.*, to arrange, settle.  
 accompagner, *v.*, to accompany.  
 accord, *n. m.*, agreement, accord.  
 accorder, *v.*, to grant.  
 accourir, *v.*, to run up.  
 accoutumé, *a.*, accustomed.  
 accoutumer, *v.*, to accustom.  
 accroître, *v.*, to increase.  
 accumuler, *v.*, to accumulate.  
 accusé, *a.*, accused.  
 accuser, *v.*, to accuse.  
 acharné, *a.*, eager, bent upon.  
 acheter, *v.*, to buy.  
 achever, *v.*, to finish, to end.  
 acier, *n. m.*, steel.  
 acquérir, *v.*, to acquire.  
 action, *n. f.*, action.  
 adieu, *n. m.*, farewell.  
 admirable, *a.*, admirable.

admirablement, *adv.*, admirably.  
 admirer, *v.*, to admire.  
 adopter, *v.*, to adopt.  
 adorer, *v.*, to adore.  
 adoucir, *v.*, to soften.  
 adresse, *n. f.*, address, skill.  
 adversité, *n. f.*, adversity.  
 aérien, *a.*, airy.  
 affaire, *n. f.*, affair.  
 affamé, *a.*, hungry, starved.  
 affectation, *n. f.*, affectation.  
 affecté, *a.*, affected.  
 affection, *n. f.*, affection.  
 affiche, *n. f.*, placard.  
 affliction, *n. f.*, affliction.  
 affliger, *v.*, to afflict, grieve.  
 affranchi, *a.*, set free.  
 affreux, *a.*, fearful.  
 afin de } *conj.*, in order that.  
 afin que }  
 âge, *n. m.*, age.  
 âgé, *a.*, old, aged.  
 agile, *a.*, agile.  
 agir, *v.*, to act.  
 agneau, *n. m.*, lamb.  
 agonie, *n. f.*, agony.  
 agréable, *a.*, agreeable.  
 agreste, *a.*, rural, wild.  
 agriculture, *n. f.*, agriculture.  
 aguerri, *a.*, used to war.  
 aide, *n. f.*, help, aid.  
 aider, *v.*, to help, aid.  
 aïen, *pl.* aïeux, *n. m.*, ancestor.  
 aigle, *n. m.*, eagle.  
 aiguille, *n. f.*, needle.  
 aile, *n. f.*, wing.  
 ailleurs, *d'*, *adv.*, besides.  
 aimable, *a.*, amiable.  
 aîné, *a.*, elder.  
 ainsi, *adv.*, thus, so.  
 air, *n. m.*, air.  
 aise, *n. f.*, ease.  
 aisé, *a.*, easy, comfortable.  
 aisément, *adv.*, easily.  
 ajouter, *v.*, to add.  
 ajuster, *v.*, to adjust.  
 alarme, *n. f.*, alarm.  
 alentour, *d'*, *adv.*, all around.

- aliment, *n. m.*, food.  
 allécher, *v.*, to allure, entice.  
 aller, *v.*, to go.  
 aller, *s'en*, *v.*, to go away.  
 allous, *adv.*, come.  
 allumer, *v.*, to light, kindle.  
 alors, *adv.*, then.  
 alouette, *n. f.*, lark.  
 amasser, *v.*, to amass.  
 amateur, *n. m.*, amateur, lover.  
 ambassadeur, *n. m.*, ambassador.  
 ambition, *n. f.*, ambition.  
 âme, *n. f.*, soul.  
 amener, *v.*, to bring up.  
 amer, *a.*, bitter.  
 amertume, *n. f.*, bitterness.  
 ami, *n. m.*, friend (male).  
 amie, *n. f.*, friend (female).  
 amitié, *n. f.*, friendship.  
 amonceler, *v.*, to heap up, gather.  
 amorcer, *v.*, to allure, catch.  
 amour, *n. m.*, love.  
 amour-propre, *n. m.*, self-love, egotism.  
 amphithéâtre, *n. m.*, amphitheatre.  
 amusement, *n. m.*, amusement.  
 amusant, *a.*, amusing.  
 amuser, *v.*, to amuse.  
 an, *n. m.*, year.  
 ancêtres, *n. m. pl.*, ancestors.  
 ancien, *a.*, ancient, former.  
 âne, *n. m.*, donkey.  
 ange, *n. m.*, angel.  
 anglais, *a.*, English.  
 angoisse, *n. f.*, anguish.  
 animal, *n. m.*, animal.  
 animer, *v.*, to animate, inspire.  
 anneau, *n. m.*, ring.  
 année, *n. f.*, year (duration of).  
 annoncer, *v.*, to announce.  
 antagoniste, *n. m.*, antagonist.  
 antichambre, *n. f.*, antechamber.  
 antique, *a.*, antique.  
 antiquité, *n. f.*, antiquity.  
 apaiser, *v.*, to appease, satisfy.  
 apercevoir, *v.*, to perceive.  
 aplanir, *v.*, to smooth, remove.  
 apparence, *n. f.*, appearance.  
 apparition, *n. f.*, appearance, apparition.  
 appartement, *n. m.*, apartment, room.  
 appartenir, *v.*, to belong.  
 appât, *n. m.*, charm.  
 appeler, *v.*, to call.  
 appeler, *s'*, *v.*, to be called.  
 appétit, *n. m.*, appetite.  
 applaudissement, *n. m.*, applause.  
 appliquer, *v.*, to apply.  
 apporter, *v.*, to bring.  
 apprécier, *v.*, to appreciate, value.  
 apprendre, *v.*, to learn, teach.  
 apprêter, *v.*, to make ready.  
 approche, *n. f.*, approach.  
 approcher, *v.*, to approach, bring near.  
 approcher, *s'*, *v.*, to draw near.  
 approuver, *v.*, to approve.  
 appuyer, *v.*, to support, lean.  
 après, *adv.*, after.  
 aquilon, *n. m.*, north wind.  
 arbre, *n. m.*, tree.  
 arbrisseau, *n. m.*, bush, shrub.  
 arbuste, *n. m.*, shrub.  
 arc, *n. m.*, bow.  
 arc-en-ciel, *n. m.*, rainbow.  
 arcade, *n. f.*, arch, arcade.  
 archer, *n. m.*, policeman.  
 architecture, *n. f.*, architecture.  
 ardent, *a.*, ardent, eager.  
 ardeur, *n. m.*, ardor.  
 arène, *n. f.*, arena.  
 argent, *n. m.*, silver, money.  
 aride, *a.*, arid, dry.  
 arme, *n. f.*, arm, weapon.  
 armé, *a.*, armed.  
 armée, *n. f.*, army.  
 aromatique, *a.*, aromatic.  
 arpent, *n. m.*, acre (measure of land).  
 arracher, *v.*, to tear.  
 arrêter, *v.*, to stop.  
 arrêter, *s'*, *v.*, to stop, stand still.  
 arrière, *adv.*, behind, back.  
 arrière-garde, *n. f.*, rear-guard.  
 arrive, *il*, *v.*, it happens.  
 arrivée, *n. f.*, arrival.  
 arriver, *v.*, to arrive.  
 arroser, *v.*, to water.  
 arsenal, *n. m.*, arsenal.  
 art, *n. m.*, art.  
 asile, *n. m.*, asylum.  
 aspect, *n. m.*, aspect.  
 assaisonner, *v.*, to season.  
 assassin, *n. m.*, assassin, murderer.  
 asseoir, *v.*, to sit.  
 asservissement, *n. m.*, subjugation.  
 assez, *adv.*, enough, quite.  
 assidu, *a.*, assiduous.  
 assiéger, *v.*, to besiege.  
 assiette, *n. f.*, plate.  
 assis, *a.*, seated.  
 assister à, *v.*, to be present at.  
 assommer, *v.*, to kill.  
 assorti, *a.*, suited.  
 assujettir, *v.*, to subject.  
 assurance, *n. f.*, assurance.  
 assurer, *v.*, to assure.  
 astre, *n. m.*, star.  
 atelier, *n. m.*, workshop, studio.  
 atmosphère, *n. f.*, atmosphere.  
 attaché à, *a.*, fond of.  
 attacher, *v.*, to fasten.  
 attacher, *s'*, *v.*, to be fond of.  
 attaque, *n. f.*, attack.  
 attaquer, *v.*, to attack.  
 atteindre, *v.*, to reach.  
 atteler, *v.*, to harness, get ready.  
 attendre, *v.*, to wait.  
 attention, *n. f.*, attention.  
 attendri, *a.*, moved, touched.  
 attentivement, *adv.*, attentively.  
 attester, *v.*, to attest, prove.  
 attirer, *v.*, to attract.  
 attitude, *n. f.*, attitude.  
 attrait, *n. m.*, attraction, charm.  
 attribuer, *v.*, to attribute.  
 attrouper, *s'*, *v.*, to form in groups.  
 aube, *n. f.*, dawn.  
 aucun, *pro.*, any, none.  
 audacieux, *a.*, bold, daring.  
 au-dessus, above.  
 augmenter, *v.*, to increase.

aujourd'hui, *adv.*, to-day, now-a-days.  
 auprès de, *prep.*, near to.  
 aurore, *n. f.*, morning dawn.  
 aussi, *adv.*, also, as, moreover.  
 aussitôt, *adv.*, as soon.  
 autant, *n. m.*, as much, as many.  
 autel, *n. m.*, altar.  
 auteur, *n. m.*, author.  
 autorité, *n. f.*, authority.  
 autour de, *prep.*, around.  
 autre, *a.*, other.  
 autrefois, *adv.*, formerly.  
 autrichien, *a.*, Austrian.  
 autruche, *n. f.*, ostrich.  
 aurui, *pro.*, other people.  
 auxiliaire, *n. m.*, ally.  
 avaler, *v.*, to swallow.  
 avance, *n. f.*, advance.  
 avancer, *v.*, to advance, push forward.  
 avancer, *s. v.*, to come forward.  
 avant, *prep.*, before.  
 avant-coureur, *n. m.*, forerunner.  
 avant-hier, *adv.*, day before yesterday.  
 avantage, *n. m.*, advantage.  
 avantageux, *a.*, advantageous.  
 avare, *a.*, miser.  
 avarice, *n. f.*, avarice.  
 avec, *prep.*, with.  
 avènement, *n. m.*, accession.  
 avenir, *n. m.*, future.  
 avent, *n. m.*, advent-sermon.  
 aventure, *n. f.*, adventure.  
 aventure, à l', *adv.*, at haphazard.  
 avertir, *v.*, to inform, warn.  
 avide, *a.*, eager.  
 avidité, *n. f.*, eagerness.  
 avis, *n. m.*, opinion, advice.  
 avocat, *n. m.*, advocate.  
 avouer, *v.*, to avow.

## B

badiner, *v.*, to trifle.  
 bagages, *n. f. pl.*, baggage.  
 baguette, *n. f.*, wand, small stick.  
 baigner, *v.*, to bathe.  
 baïonnette, *n. f.*, bayonet.  
 baiser, *n. m.*, kiss.  
 balancer, *v.*, to hesitate.  
 balancer, *se, v.*, to hang.  
 balayer, *v.*, to sweep.  
 bambou, *n. m.*, bamboo.  
 bananier, *n. m.*, banana-tree.  
 banc, *n. m.*, bench.  
 bande, *n. f.*, band, gang.  
 bannir, *v.*, to banish.  
 barbare, *a.*, barbarous.  
 barbarie, *n. f.*, barbarity.  
 barrer, *v.*, to bar.  
 barricade, *n. f.*, barricade.  
 bas, *a.*, low.  
 bas, à, *adv.*, down with.  
 bas, au, *adv.*, below.  
 bas, en, *adv.*, below, downstairs.  
 bassesse, *n. f.*, meanness.  
 bataille, *n. f.*, battle.  
 bateau, *n. m.*, ship, boat.  
 bâtir, *v.*, to build.

battre, *v.*, to fight, beat.  
 beau (*f.*, belle), *a.*, handsome.  
 beaucoup, *adv.*, much, many.  
 beau-père, *n. m.*, father-in-law.  
 beauté, *n. f.*, beauty.  
 bêche, *n. f.*, spade.  
 béer, *v.*, to stare.  
 bégayer, *v.*, to stammer.  
 bel (for beau), *a.*, handsome.  
 belette, *n. f.*, weasel.  
 belles-lettres, *n. f. pl.*, belles-lettres.  
 bénédiction, *n. f.*, blessing.  
 berge, *n. f.*, bank.  
 berceau, *n. m.*, cradle.  
 berger, *n. m.*, shepherd.  
 bernois, *a.*, Bernese.  
 besoin, *n. m.*, want, need.  
 bestiaux (*pl.* of bétail), *n. m.*, cattle.  
 bête, *n. f.*, beast, animal.  
 biche, *n. f.*, hind, roe.  
 bien, *n. m.*, good, property.  
 bien, *adv.*, well, much, many, very.  
 bien que, *conj.*, although.  
 bienfaisant, *a.*, beneficent, kindly.  
 bienfait, *n. m.*, benefit, act of kindness.  
 bienfaiteur, *n. m.*, benefactor.  
 bientôt, *adv.*, soon.  
 bivac, {  
 bivouac, { *n. m.*, bivouac.  
 blâme, *n. m.*, blame, criticism.  
 blanc (*f.*, blanche), *a.*, white.  
 blessé, *a.*, wounded.  
 blesser, *v.*, to wound.  
 blessure, *n. f.*, wound.  
 blond, *a.*, fair, flaxen-haired.  
 boeuf, *n. m.*, ox.  
 boire, *v.*, to drink.  
 bois, *n. m.*, wood.  
 boiter, *v.*, to limp, halt.  
 bon (*f.*, bonne), *a.*, good.  
 bond, *n. m.*, bound.  
 bonheur, *n. m.*, happiness.  
 bonheur, par, *adv.*, fortunately.  
 bonnet de nuit, *n. m.*, night-cap.  
 bonté, *n. f.*, kindness, goodness.  
 bord, *n. m.*, border, bank, edge.  
 border, *v.*, to line, to encompass.  
 borner, *v.*, to confine.  
 bosquet, *n. m.*, copse.  
 bouche, *n. f.*, mouth.  
 bouclier, *n. m.*, buckler, shield.  
 bourdonnement, *n. m.*, buzz, whispering.  
 bourdonner, *v.*, to hum, buzz.  
 bourgeois, *n. m.*, citizen.  
 bourrasque, *n. f.*, sudden storm, blow.  
 bourreau, *n. m.*, executioner.  
 bourse, *n. f.*, purse, exchange.  
 bout, *n. m.*, end.  
 bout, à, *adv.*, at an end.  
 boutique, *n. f.*, shop.  
 brame, *n. m.*, bellowing, belling.  
 bramin, *n. m.*, Brahmin.  
 brancard, *n. m.*, litter.  
 branche, *n. f.*, branch.  
 bras, *n. m.*, arm.  
 brave, *a.*, brave, good.  
 braver, *v.*, to dare.  
 bref, *a.*, brief, in short.  
 brieveté, *n. f.*, brevity.

brigandage, *n. m.*, robbery.  
 brillant, *a.*, brilliant.  
 briller, *v.*, to shine.  
 brisé, *a.*, broken.  
 bronze, *n. f.*, bronze.  
 brouillard, *n. m.*, fog, darkness.  
 brouter, *v.*, to browse.  
 bruit, *n. m.*, noise, report.  
 brûlant, *a.*, burning.  
 brûler, *v.*, to burn.  
 brun, *a.*, brown.  
 brusque, *a.*, rough, curt.  
 brusquement, *adv.*, suddenly, short.  
 bruyant, *a.*, noisy.  
 but, *n. m.*, aim, purpose.

## C

ça et là, *adv.*, here and there.  
 cabane, *n. f.*, hut.  
 cabinet, *n. m.*, cabinet, ministry.  
 cabrer, *se, v.*, to rear.  
 caché, *a.*, hidden, concealed.  
 cacher, *v.*, to hide.  
 cacheter, *v.*, to seal.  
 cadavre, *n. m.*, corpse.  
 cage, *n. f.*, cage.  
 cahot, *n. m.*, jolt.  
 calendrier, *n. m.*, almanac.  
 calme, *a.*, calm.  
 calmer, *v.*, to quiet.  
 camarade, *n. m.*, comrade. [paign.  
 campagne, *n. f.*, country, plain, cam-  
 pement, *n. m.*, encampment.  
 camper, *v.*, to encamp.  
 canal, *n. m.*, canal.  
 candeur, *n. f.*, candor.  
 canon, *n. m.*, cannon, gun.  
 canot, *n. m.*, boat.  
 cantique, *n. m.*, canticle, song.  
 capable, *a.*, capable.  
 capitaine, *n. m.*, captain, leader.  
 capitol, *n. m.*, capitol.  
 caporal, *n. m.*, corporal.  
 capote, *n. f.*, hood.  
 captif, *a.*, captive.  
 capucin, *n. m.*, capuchin monk.  
 car, *conj.*, for, because.  
 caractère, *n. m.*, character.  
 caravane, *n. f.*, caravan.  
 cardinal, *n. m.*, cardinal.  
 caresse, *n. f.*, caress.  
 caresser, *v.*, to caress.  
 carnage, *n. m.*, carnage, bloodshed.  
 carnassier, *n. m.*, flesh-eating.  
 carrefour, *n. m.*, crossroad.  
 carrière, *n. f.*, career, course.  
 carriole, *n. f.*, carriage.  
 cartouche, *n. f.*, cartridge.  
 cas, *n. m.*, case.  
 cascade, *n. f.*, cascade, waterfall.  
 case, *n. f.*, cabin.  
 casse-tête, *n. f.*, tomahawk.  
 cassette, *n. f.*, strong-box.  
 cause, *n. f.*, cause.  
 cause, *à, adv.*, because.  
 causer, *v.*, to cause, chat.  
 cavalier, *n. m.*, horseman.

cave, *n. f.*, cave.  
 caveau, *n. m.*, cellar.  
 ce (*f.*, *cette*), *pro.*, this, that.  
 céder, *v.*, to yield.  
 cède, *n. m.*, cedar.  
 ceindre, *v.*, to surround, gird on.  
 cela, *pro.*, this, that.  
 célèbre, *a.*, famous.  
 célébrer, *v.*, to celebrate.  
 célébrité, *n. f.*, celebrity.  
 célérité, *n. f.*, celerity, quickness.  
 céleste, *a.*, celestial.  
 celtique, *a.*, celtic.  
 celui (*f.*, *celle*), *pro.*, this, that one.  
 celui-ci, *pro.*, this one, the latter.  
 cendres, *n. f. pl.*, ashes.  
 censure, *n. f.*, blame.  
 cent, *num.*, hundred. [mean time.  
 cependant, *adv.*, nevertheless, in the  
 cerceau, *n. m.*, hoop.  
 cercle, *n. m.*, circle.  
 cérémonie, *n. f.*, ceremony.  
 cerf, *n. m.*, deer, stag.  
 certain, *a.*, certain.  
 certainement, *adv.*, certainly.  
 cesse, *sans, adv.*, continually.  
 cesser, *v.*, to stop, cease.  
 cette (*f. of ce*), *pro.*, this, that.  
 ceux (*pl. of celui*), *pro.*, these, those.  
 chacun, *pro.*, each, every one.  
 chagrin, *n. m.*, grief.  
 chaîne, *n. f.*, chain.  
 chair, *n. f.*, flesh.  
 chaire, *n. f.*, pulpit.  
 chaise, *n. f.*, chair.  
 chaleur, *n. f.*, heat.  
 chaloupe, *n. f.*, sloop.  
 chambre, *n. f.*, chamber.  
 champ, *n. m.*, field.  
 champ, sur le, *adv.*, at once.  
 chance, *n. f.*, chance.  
 changement, *n. m.*, change.  
 changer, *v.*, to change.  
 chanson, *n. f.*, song.  
 chansonnette, *n. f.*, little song.  
 chant, *n. m.*, song, singing.  
 chanteur, *n. m.*, singer.  
 chapeau, *n. m.*, hat.  
 chapeau bas, *adv.*, hat in hand.  
 chapon, *n. m.*, capon.  
 chaque, *pro.*, each, every.  
 char, *n. m.*, chariot, cart.  
 charbonnier, *n. m.*, coal-man.  
 chargé, *a.*, loaded, ordered.  
 charger, *v.*, to load.  
 chariot, *n. m.*, cart.  
 charité, *n. f.*, charity.  
 charmant, *a.*, charming.  
 charmer, *v.*, to charm.  
 charrette, *n. f.*, cart, small wagon.  
 charrue, *n. f.*, plough.  
 chasser, *v.*, to drive away.  
 chat, *n. m.*, cat.  
 château, *n. m.*, castle.  
 chaud, *a.*, warm.  
 chaume, *n. f.*, thatched hut.  
 chaumière, *n. f.*, cottage, hut.  
 chausses, *n. f. pl.*, stockings.  
 chauve-souris, *n. f.*, bat.



chaud, *n. f.*, lime.  
 chef, *n. m.*, chief, head.  
 chef-d'œuvre, *n. m.*, masterpiece.  
 chemin, *n. m.*, road, way.  
 cheminée, *n. f.*, chimney, fireplace.  
 chemise, *n. f.*, shirt.  
 chène, *n. f.*, oak.  
 cher, *a.*, dear.  
 chercher, *v.*, to seek, look for.  
 chère, grande, *n. f.*, good fare, feasting.  
 chèrement, *adv.*, dearly.  
 chéri, *a.*, beloved.  
 cheval, *n. m.*, horse.  
 chevalier, *n. m.*, knight.  
 chevelure, *n. f.*, hair.  
 chievet, *n. m.*, pillow, head of bed.  
 chèvre, *n. f.*, goat.  
 chez, *prep.*, with, at the house of.  
 chien, *n. m.*, dog.  
 chimère, *n. f.*, chimera, fancy.  
 chœur, *n. m.*, chorus.  
 choix, *n. m.*, choice.  
 chose, *n. f.*, thing.  
 chrétien, *a.*, christian.  
 chute, *n. f.*, fall.  
 cicatrice, *n. f.*, scar.  
 ciel (*pl.* cieux), *n. m.*, sky, heaven.  
 cime, *n. f.*, summit, top.  
 ciment, *n. m.*, cement.  
 cinq, *num.*, five.  
 cinquante, *num.*, fifty.  
 cinquième, *num.*, fifth.  
 chute, *n. m.*, semicircle.  
 ciseau, *n. m.*, chisel.  
 ciseaux, *n. m. pl.*, scissors.  
 citoyen, *n. m.*, citizen.  
 citron, *n. m.*, citron, lemon.  
 civic (*f.* civique), *a.*, civic.  
 clair, *a.*, clear, light.  
 claquer, *v.*, to crack.  
 clarté, *n. f.*, clearness, brightness.  
 classe, *n. f.*, class, rank.  
 clef (anciently, clé), *n. f.*, key.  
 clémence, *n. f.*, clemency.  
 climat, *n. m.*, climate.  
 cœur, *n. m.*, heart.  
 coin, *n. m.*, corner.  
 colère, *n. f.*, wrath, anger.  
 collège, *n. m.*, college.  
 colline, *n. f.*, hill.  
 colorer, *v.*, to color.  
 colosse, *n. m.*, colossus, giant.  
 combat, *n. m.*, fight.  
 combattant, *n. m.*, combatant.  
 combien, *adv.*, how much, how many.  
 combinaison, *n. f.*, combination.  
 combiner, *v.*, to combine.  
 combler, *v.*, to heap.  
 comédie, *n. f.*, comedy.  
 commandement, *n. m.*, command.  
 commander, *v.*, to command.  
 comme, *conj.*, as, how.  
 commencement, *n. m.*, beginning.  
 commencer, *v.*, to begin.  
 comment, *adv.*, how. [tion.  
 commémoration, *n. f.*, commemora-  
 commerce, *n. m.*, commerce, trade, in-  
 tercourse.  
 commère, *n. f.*, godmother, gossip.

commode, *a.*, convenient.  
 commun, *a.*, common, ordinary.  
 communiquer, *v.*, to communicate.  
 compagnie, *n. f.*, company.  
 compagnon, *n. m.*, companion.  
 comparable, *a.*, comparable.  
 comparaison, *n. f.*, comparison.  
 comparer, *v.*, to compare.  
 compatir, *v.*, to pity, sympathize.  
 complètement, *adv.*, completely.  
 compliment, *n. m.*, compliment.  
 compliquer, *v.*, to complicate. [stand.  
 comprendre, *v.*, to comprehend, under-  
 compte, *n. m.*, account.  
 compter, *v.*, to count.  
 comte, *n. m.*, count.  
 concert, *n. m.*, concert, agreement.  
 concevoir, *v.*, to conceive.  
 concilier, *v.*, to conciliate.  
 concourir, *v.*, to agree, run up.  
 concours, *n. m.*, concourse.  
 condamner, *v.*, to condemn.  
 conducteur, *n. m.*, conductor, wagoner.  
 conduire, *v.*, to conduct, lead.  
 conduite, *n. f.*, conduct, management.  
 confiance, *n. f.*, confidence.  
 confier, *v.*, to trust, confide.  
 confiscation, *n. f.*, confiscation.  
 confus, *a.*, confused.  
 confusion, *n. f.*, confusion.  
 conjurer, *v.*, to conjure, conspire. [ance.  
 connaissance, *n. f.*, knowledge, acquaint-  
 connaitre, *v.*, to know.  
 conquérant, *n. m.*, conqueror.  
 conquête, *n. f.*, conquest.  
 consacrer, *v.*, to consecrate, devote.  
 conscience, *n. f.*, conscience, knowledge.  
 conseil, *n. m.*, council, counsel, coun-  
 sellor.  
 conseiller, *n. m.*, counsellor.  
 consentir, *v.*, to consent.  
 conservation, *n. f.*, preservation.  
 conservatrice, *n. f.*, preserver (*f.*)  
 conserver, *v.*, to preserve.  
 considérable, *a.*, considerable. [spect.  
 considération, *n. f.*, consideration, re-  
 considérer, *v.*, to consider.  
 consister, *v.*, to consist.  
 consoler, *v.*, to console.  
 constant, *a.*, constant.  
 constaté, *a.*, well-established.  
 constater, *v.*, to give evidence.  
 consternation, *n. f.*, consternation.  
 construire, *v.*, to build up.  
 consul, *n. m.*, consul.  
 consulat, *n. m.*, consulate.  
 consumer, *v.*, to consume.  
 conte, *n. m.*, account, tale.  
 contempler, *v.*, to contemplate.  
 contemporain, *n. m.*, contemporary.  
 content, *a.*, content.  
 contenter, *se. v.*, to be satisfied.  
 conter, *v.*, to tell, narrate.  
 continuellement, *adv.*, continually.  
 continuer, *v.*, to continue.  
 contour, *n. m.*, outline.  
 contraire, *au, adv.*, on the contrary.  
 contraste, *n. m.*, contrast.  
 contre, *prep.*, against.



contrée, *n. f.*, country.  
 convaincre, *v.*, to convince.  
 convenir, *v.*, to agree.  
 conversation, *n. f.*, conversation.  
 convié, *n. m.*, invited guest.  
 convier, *v.*, to invite.  
 convive, *n. m.*, guest.  
 convoi, *n. m.*, convoy.  
 coq, *n. m.*, cock.  
 corbeau, *n. m.*, raven.  
 cordage, *n. m.*, ropes.  
 corde, *n. f.*, cord, string, rope.  
 corps, *n. m.*, body, army corps.  
 corriger, *v.*, to correct.  
 corset, *n. m.*, corset.  
 costume, *n. m.*, costume.  
 coté, *n. m.*, side.  
 coteau, *n. m.*, hill, slope.  
 couchant, *n. m.*, setting (sun), west.  
 couche, *n. f.*, bed.  
 coucher, *v.*, to lie down.  
 coude, *n. m.*, elbow.  
 couler, *v.*, to flow.  
 couler, *se, v.*, to pass away.  
 couleur, *n. f.*, color.  
 coup, *n. m.*, blow, stroke.  
 coupable, *a.*, culpable, guilty.  
 couper, *v.*, to cut, cut off.  
 couple, *n. m.*, couple.  
 cour, *n. f.*, court, yard.  
 courage, *n. m.*, courage.  
 courbe, *n. f.*, turn, curve.  
 courber, *v.*, to turn, bend.  
 courber, *se, v.*, to bow down.  
 courir, *v.*, to run, hasten.  
 couronne, *n. f.*, crown, wreath.  
 courrier, *n. m.*, courier.  
 cours, *n. m.*, course.  
 course, *n. f.*, race, race-course.  
 court, *a.*, short.  
 courtisan, *n. m.*, courtier.  
 cousin, *n. m.*, cousin.  
 couteau, *n. m.*, knife.  
 coutelas, *n. m.*, cutlas.  
 coûter, *v.*, to cost.  
 coutume, *n. f.*, custom, usage.  
 couvent, *n. m.*, convent.  
 couvert, *a.*, covered.  
 craindre, *v.*, to fear.  
 crainte, *n. f.*, fear.  
 cratère, *n. m.*, crater.  
 crayon, *n. m.*, pencil.  
 créateur, *n. m.*, creator.  
 créature, *n. f.*, creature.  
 crédit, *n. m.*, credit.  
 crédule, *a.*, credulous.  
 cresson, *n. m.*, water-cress.  
 creuser, *v.*, to hollow out.  
 crêver, *v.*, to burst.  
 cri, *n. m.*, cry.  
 crier, *v.*, to cry.  
 crime, *n. m.*, crime.  
 criminel, *a.*, criminal.  
 crin, *n. m.*, hair, mane.  
 crise, *n. f.*, crisis.  
 cristal, *n. m.*, crystal.  
 croire, *v.*, to believe.  
 croisée, *n. f.*, window.  
 croître, *v.*, to grow.

croix, *n. f.*, cross.  
 crosse, *n. f.*, butt.  
 crouler, *v.*, to crumble.  
 croyance, *n. f.*, belief.  
 cruauté, *n. f.*, cruelty.  
 cruche, *n. f.*, pitcher.  
 cruchée, *n. f.*, pitcher-full.  
 cruel, *a.*, cruel.  
 cueillir, *v.*, to gather.  
 cuivre, *n. m.*, copper.  
 cultiver, *v.*, to cultivate.  
 culture, *n. f.*, culture, civilization.  
 curée, *n. f.*, quarry.  
 curiosité, *n. f.*, curiosity.  
 curieux, *a.*, curious.  
 cygne, *n. m.*, swan.  
 cytise, *n. m.*, cytisus, laburnum.

## D

daigner, *v.*, to deign.  
 dallé, *a.*, paved.  
 dame, *n. f.*, lady.  
 danger, *n. m.*, danger.  
 dangereux, *a.*, dangerous.  
 dans, *prep.*, in, within, into.  
 danse, *n. f.*, dance.  
 danser, *v.*, to dance.  
 danseur, *n. m.*, dancer (male).  
 danseuse, *n. f.*, dancer (female).  
 dauphin, *n. m.*, dolphin (formerly the heir to the French throne).  
 davantage, *adv.*, more.  
 de, *prep.*, of, from.  
 débat, *n. m.*, debate.  
 débordement, *n. m.*, overflow.  
 débris, *n. m.*, remains, rubbish.  
 décamper, *v.*, to break up camp.  
 décemment, *adv.*, decently.  
 décharger, *v.*, to discharge.  
 décharné, *a.*, gaunt, emaciated.  
 décider, *v.*, to decide.  
 déclaration, *n. f.*, declaration.  
 décliner, *v.*, to decline.  
 découragement, *n. m.*, despondency.  
 décrire, *v.*, to describe.  
 déclarer, *v.*, to declare.  
 décourager, *v.*, to discourage.  
 découvert, *a.*, discovered, uncovered.  
 déconverte, *n. f.*, discovery.  
 découvrir, *v.*, to discover, uncover.  
 déçu, *a.*, deceived.  
 dédaigner, *v.*, to disdain.  
 dedans, *prep.*, within.  
 déesse, *n. f.*, goddess.  
 défaire, *v.*, undo.  
 défaut, *n. m.*, defect.  
 défendre, *v.*, to defend.  
 défense, *n. f.*, defence.  
 défier, *se, v.*, to mistrust.  
 définir, *v.*, to define.  
 dégager, *v.*, to disengage, free.  
 dégât, *n. m.*, injury, spoiling.  
 dégénérer, *v.*, to degenerate.  
 dehors, *prep.*, without.  
 déjà, *adv.*, already.  
 déjeuner, *v.*, to breakfast.  
 delà, *adv.*, beyond.

- délassement, *n. m.*, amusement.  
 délasser, *v.*, to amuse.  
 délices, *n. f. pl.*, delight.  
 délicieux, *a.*, delightful.  
 délire, *n. m.*, delirium.  
 délivrer, *v.*, to deliver, free.  
 demain, *adv.*, to-morrow.  
 demander, *v.*, to ask.  
 démêlé, *n. m.*, quarrel.  
 démentir, *v.*, to deny, contradict.  
 démenbler, *v.*, to move furniture out.  
 demeure, *n. f.*, dwelling.  
 demeurer, *v.*, to dwell, live, remain.  
 demi, *a.*, half.  
 demi-lieue, *n. f.*, half a mile.  
 demi-mort, *a.*, half-dead.  
 demi-voix, *n. f.*, undertone.  
 demoiselle, *n. f.*, young lady.  
 démolir, *v.*, to demolish.  
 dénonciateur, *n. m.*, informer.  
 dent, *n. f.*, tooth.  
 dentelles, *n. f. pl.*, laces.  
 dépasser, *v.*, to surpass.  
 dépendre, *v.*, to depend.  
 dépens, *n. m. pl.*, expense.  
 dépense, *n. f.*, expenditure.  
 déplaire, *v.*, to displease.  
 déplaisir, *n. m.*, displeasure.  
 déplorable, *a.*, deplorable.  
 déposer, *v.*, to depose, testify.  
 dépouiller, *v.*, to deprive.  
 depuis, *adv.*, since.  
 député, *n. m.*, deputy.  
 déridier, *se, v.*, to grow cheerful.  
 dernier, *a.*, last.  
 dérober, *se, v.*, to withdraw.  
 dérouler, *v.*, to unroll.  
 déroute, *n. f.*, defeat.  
 derrière, *prep.*, behind.  
 dès, *conj.*, from the time, as soon as.  
 désagréable, *a.*, disagreeable.  
 désaltérer, *v.*, to quench one's thirst.  
 désapprouver, *v.*, to disapprove.  
 désarmer, *v.*, to disarm.  
 désastre, *n. m.*, disaster.  
 descendre, *v.*, to descend, fall. [wards.  
 descente, *n. f.*, descent, slope down-  
 désert, *n. m.*, desert.  
 désespéré, *a.*, desperate.  
 désespoir, *n. m.*, despair.  
 déshonorer, *v.*, to dishonor.  
 désigner, *v.*, to designate.  
 désintéressé, *a.*, disinterested. [ness.  
 désintéressement, *n. m.*, disinterested-  
 désir, *n. m.*, desire.  
 désolé, *a.*, desolate.  
 désoler, *v.*, to desolate, aggrrieve.  
 désordre, *n. m.*, disorder.  
 dépêché, *a.*, hurried.  
 desséché, *a.*, dried up.  
 dessein, *n. m.*, design.  
 dessert, *n. m.*, dessert.  
 dessous, *adv.*, below.  
 dessus, *adv.*, above.  
 dessus, par, *adv.*, moreover, besides.  
 destiner, *v.*, to intend.  
 destructeur, *n. m.*, destructive.  
 détachement, *n. m.*, detachment.  
 détacher, *v.*, to detach, loosen.  
 détail, *n. m.*, detail.  
 dételer, *v.*, to unharness.  
 déterminé, *a.*, determined.  
 détour, *n. m.*, roundabout way.  
 détromper, *v.*, to undeceive.  
 détruire, *v.*, to destroy.  
 deuil, *n. m.*, mourning, grief.  
 deux, *num.*, two.  
 devant, *prep.*, before.  
 développer, *v.*, to develop.  
 devenir, *v.*, to become.  
 deviner, *v.*, to divine, guess.  
 devoir, *n. m.*, duty.  
 devoir, *v.*, to owe, be obliged, ought.  
 dévorant, *a.*, devouring.  
 dévorer, *v.*, to devour.  
 dévouement, *n. m.*, devotedness.  
 diable, *n. m.*, devil.  
 diadème, *n. m.*, diadem.  
 diamant, *n. m.*, diamond.  
 diaphane, *a.*, transparent.  
 Dieu, *n. m.*, God.  
 différence, *n. f.*, difference.  
 différent, *a.*, different.  
 difficile, *a.*, difficult.  
 difficilement, *adv.*, with difficulty.  
 difforme, *a.*, ill-shapen.  
 digne, *a.*, worthy.  
 dimanche, *n. m.*, Sunday.  
 diminuer, *v.*, to diminish.  
 dîner, *n. m.*, dinner.  
 dîner, *v.*, to dine.  
 dire, *v.*, to say.  
 directeur, *n. m.*, director.  
 direction, *n. f.*, direction.  
 directoire, *n. m.*, directory.  
 diriger, *v.*, to direct.  
 discipline, *n. f.*, discipline.  
 discipliner, *v.*, to discipline.  
 discours, *n. m.*, discourse, speech.  
 discussion, *n. f.*, discussion.  
 disparaître, *v.*, to disappear.  
 disperser, *v.*, to disperse, scatter.  
 disposer, *v.*, to dispose.  
 disposer, *se, v.*, to get ready.  
 disposition, *n. f.*, disposition, humor.  
 disproportion, *n. f.*, disproportion.  
 dispute, *n. f.*, dispute.  
 disputer, *v.*, to discuss.  
 dissiper, *v.*, to dissipate.  
 dissoudre, *v.*, to dissolve.  
 distance, *n. f.*, distance.  
 distinguer, *v.*, to distinguish.  
 distraire, *v.*, to divert.  
 distribuer, *v.*, to distribute, divide out.  
 divertir, *v.*, to amuse.  
 divertissement, *n. m.*, amusement.  
 divin, *a.*, divine.  
 diviniser, *v.*, to worship as divine.  
 division, *n. f.*, division.  
 dix, *num.*, ten.  
 dix-huit, *num.*, eighteen.  
 dogme, *n. m.*, dogma.  
 dogue, *n. m.*, mastiff.  
 doigt, *n. m.*, finger.  
 domestique, *n. m.*, servant.  
 dominer, *v.*, to control, overlook.  
 dommage, *n. m.*, damage.  
 dompter, *v.*, to tame.

don, *n. m.*, gift.  
 donc, *adv.*, then, therefore.  
 dont, *pro.*, of whom, whose.  
 dorénavant, *adv.*, henceforth.  
 dorer, *v.*, to gild.  
 dormir, *v.*, to sleep.  
 dos, *n. m.*, back.  
 dot, *n. f.*, dower.  
 doter, *v.*, to endow.  
 doubler, *v.*, to double, go round.  
 doucement, *adv.*, gently.  
 douceur, *n. f.*, sweetness, gentleness.  
 douleur, *n. f.*, grief, pain.  
 douloureux, *a.*, painful.  
 doute, *n. m.*, doubt.  
 douter, *v.*, to doubt.  
 douze, *num.*, twelve.  
 drapeau, *n. m.*, flag.  
 dresser, *v.*, to direct, aim.  
 droit, *n. m.*, right, law.  
 droit, *a.*, right, straight.  
 drôle, *a.*, droll, curious.  
 duc, *n. m.*, duke.  
 duchesse, *n. f.*, duchess.  
 durable, *a.*, durable.  
 durée, *n. f.*, duration.  
 durer, *v.*, to last.

## E

eau, *n. f.*, water.  
 écarter, *v.*, to remove, put aside.  
 écarté, *a.*, removed.  
 échafaud, *n. m.*, scaffold.  
 échange, *n. m.*, exchange.  
 échapper, *v.*, to escape.  
 échec, *n. m.*, check.  
 échecs, *n. m. pl.*, chess.  
 échelle, *n. f.*, ladder.  
 écho, *n. m.*, echo.  
 éclair, *n. m.*, flash of lighting.  
 éclairer, *v.*, to enlighten, light up.  
 éclatant, *a.*, brilliant.  
 éclater, *v.*, to break forth.  
 éclore, *v.*, to unfold.  
 économe, *a.*, economical, good manager.  
 économie, *n. f.*, management, savings.  
 écouler, *v.*, to pass off.  
 écrier, *s'*, *v.*, to exclaim.  
 écrire, *v.*, to write.  
 écrit, *n. m.*, writing, work.  
 écrivain, *n. m.*, writer, author.  
 écu, *n. m.*, dollar, shield.  
 écuell, *n. m.*, rock, danger.  
 effet, *n. m.*, effect.  
 effet, *en, adv.*, really, truly.  
 efficace, *a.*, efficient.  
 efforcer, *s'*, *v.*, to make an effort.  
 effort, *n. m.*, effort.  
 effrayer, *v.*, to frighten.  
 effroi, *n. m.*, fright.  
 effusion, *n. f.*, effusion, eagerness.  
 égal, *a.*, equal, alike.  
 également, *adv.*, likewise, equally.  
 égaler, *v.*, to equal.  
 égard, *n. m.*, regard.  
 égaré, *a.*, wild, astray.  
 égarer, *s'*, *v.*, to be lost.

égayer, *v.*, to cheer.  
 égoïsme, *n. m.*, egotism, selfishness.  
 égoïste, *n. m.*, egotist.  
 élaner, *v.*, to throw.  
 élégance, *n. f.*, elegance.  
 élégant, *a.*, elegant.  
 élever, *v.*, to raise, educate.  
 élever, *s'*, *v.*, to rise.  
 elle, *pro.*, she, her.  
 éloigner, *s'*, *v.*, to go away.  
 éloquence, *n. f.*, eloquence.  
 éloquent, *a.*, eloquent.  
 émaillé, *a.*, enamelled, strewn. [boat.  
 embarquement, *n. m.*, embarkation.  
 embarquer, *v.*, to embark. [cultry.  
 embarras, *n. m.*, embarrassment, diffi-  
 embarrasser, *v.*, to embarrass.  
 embellir, *v.*, to embellish.  
 embellissement, *n. m.*, embellishment.  
 emblème, *n. m.*, emblem.  
 embrasement, *n. m.*, conflagration.  
 embraser, *v.*, to kindle, set on fire.  
 embrasser, *v.*, to embrace, kiss.  
 émigration, *n. f.*, emigration.  
 emmagasiner, *v.*, to lay up in store.  
 émotion, *n. f.*, emotion, excitement.  
 émouvoir, *v.*, to move.  
 emparer, *s'*, *v.*, to take possession.  
 empêcher, *v.*, to prevent.  
 empereur, *n. m.*, emperor.  
 empire, *n. m.*, empire.  
 emploi, *n. m.*, employment, office.  
 employer, *v.*, to employ.  
 empoisonner, *v.*, to poison.  
 emporté, *a.*, rash, angry.  
 exporter, *v.*, to carry off.  
 empressé, *a.*, eager, zealous.  
 empressement, *n. m.*, zeal.  
 ému, *a.*, moved.  
 en, *prep.*, in, like.  
 en, *pro.*, of it, of them.  
 enceinte, *n. f.*, enclosure.  
 enchanter, *v.*, to enchant.  
 encore, *adv.*, again, yet.  
 encourir, *v.*, to incur.  
 endolori, *a.*, painful.  
 endormir, *v.*, to fall asleep, put asleep.  
 endormi, *a.*, asleep.  
 endosser, *v.*, to put on.  
 endroit, *n. m.*, place.  
 énergiquement, *adv.*, energetically.  
 enfance, *n. f.*, childhood.  
 enfant, *n. (m. and f.)*, child.  
 enfer, *n. m.*, hell.  
 enfermer, *v.*, to shut in.  
 enfiler, *v.*, to rake.  
 enfin, *adv.*, finally, at last.  
 enflammé, *a.*, inflamed.  
 enflé, *a.*, swollen.  
 enfoncé, *a.*, sunk.  
 enfoncement, *n. m.*, sink.  
 enfuir, *s'*, *v.*, to flee.  
 engager, *v.*, to engage, bind.  
 énigme, *n. m.*, enigma.  
 enivrer, *v.*, to intoxicate.  
 enlever, *v.*, to take away.  
 ennemi, *n. m.*, enemy.  
 ennui, *n. m.*, ennui, weariness.  
 ennuyé, *a.*, weary.

ennuyer, *v.*, to weary, be tiresome.  
 ennuyeux, *a.*, wearisome.  
 enrichir, *v.*, to enrich, become rich.  
 enseigner, *v.*, to teach.  
 ensemble, *adv.*, together.  
 enserrer, *v.*, to shut in.  
 ensuite, *adv.*, afterwards.  
 entendre, *v.*, to hear, understand.  
 enterrer, *v.*, to inter.  
 entourer, *v.*, to surround.  
 entier, *a.*, entire, whole.  
 entraîner, *v.*, to carry away, over.  
 entr'assassiner, *s'*, *v.*, to murder each other.  
 entre, *prep.*, between, among.  
 entre-coupé, *a.*, cut up, broken.  
 entrée, *n. f.*, entrance, admission.  
 entr'égorgier, *s'*, *v.*, to kill each other.  
 entremettre, *v.*, to interfere.  
 entreprise, *n. f.*, enterprise.  
 entrer, *v.*, to enter. [sation.  
 entretien, *n. m.*, entertainment, conver-  
 entrevoir, *v.*, to catch sight of.  
 envahir, *v.*, to invade.  
 envahisseur, *n. m.*, invader.  
 euvers, *prep.*, towards.  
 envie, *n. f.*, envy.  
 environ, *adv.*, about, around.  
 environner, *v.*, to surround.  
 environs, *n. m. pl.*, neighborhood.  
 envoler, *s'*, *v.*, to fly away.  
 envoyer, *v.*, to send.  
 épais, *a.*, thick.  
 épaisseur, *n. f.*, thickness.  
 épanouir, *v.*, to unfold.  
 épaule, *n. f.*, shoulder.  
 épée, *n. f.*, sword.  
 éperdu, *a.*, desperate.  
 éphémère, *v.*, ephemeral, passing.  
 épigramme, *n. m.*, epigram.  
 épître, *n. f.*, epistle.  
 éploré, *a.*, in tears.  
 époque, *n. f.*, epoch.  
 épouvantable, *a.*, frightful.  
 épouvanté, *a.*, frightened.  
 époux, *n. m.*, husband.  
 épreuve, *n. f.*, proof, trial.  
 éprouver, *v.*, to try, experience.  
 équivoque, *a.*, equivocal, doubtful.  
 ériger, *v.*, to erect.  
 errant, *a.*, wandering, mistaken.  
 errer, *v.*, to wander, err.  
 erreur, *n. m.*, error.  
 escalier, *n. m.*, staircase.  
 escamoter, *v.*, to juggle, steal.  
 esclave, *n. m.*, slave.  
 espace, *n. m.*, space.  
 espagnol, *a.*, Spanish.  
 espèce, *n. f.*, species, kind.  
 espérance, *n. f.*, hope.  
 espérer, *v.*, to hope.  
 espion, *n. m.*, spy.  
 espoir, *n. m.*, hope.  
 esprit, *n. m.*, spirit, wit.  
 essai, *n. m.*, essay, effort.  
 essayer, *v.*, to try.  
 essence, *n. f.*, essence.  
 essuyer, *v.*, to wipe, experience.  
 estime, *n. f.*, esteem.

estimer, *v.*, to esteem.  
 estomac, *n. m.*, stomach.  
 et, *conj.*, and.  
 établir, *v.*, to establish.  
 étage, *n. m.*, story (of a house).  
 état, *n. m.*, state, estate.  
 été, *n. m.*, summer.  
 éteindre, *v.*, to extinguish.  
 étendre, *v.*, to extend.  
 étendu, *a.*, extended.  
 éternel, *a.*, eternal.  
 étinceler, *v.*, to sparkle.  
 étincelle, *n. f.*, spark.  
 étoffe, *n. f.*, stuff, material.  
 étoile, *n. f.*, star, good luck.  
 étonnement, *n. m.*, astonishment.  
 étonner, *v.*, to astonish.  
 étouffer, *v.*, to smother, be smothered.  
 étourdir, *v.*, to stun.  
 étrange, *a.*, strange.  
 étranger, *a.*, strange, foreign.  
 étrangler, *v.*, to strangle.  
 être, *n. m.*, being.  
 être, *v.*, to be.  
 étroit, *a.*, narrow.  
 étude, *n. f.*, study, office.  
 étudier, *v.*, to study.  
 Européen, *a.*, European.  
 eux, *pro.*, they, them.  
 évanouir, *s'*, *v.*, to faint.  
 éveiller, *v.*, to wake up.  
 événement, *n. m.*, event.  
 évêque, *n. m.*, bishop.  
 éviter, *v.*, to avoid.  
 exactitude, *n. f.*, exactness, precision.  
 examiner, *v.*, to examine.  
 exemple, *n. m.*, example.  
 exaucer, *v.*, to hear (prayer).  
 exciter, *v.*, to excite.  
 exclamation, *n. f.*, outcry.  
 excuser, *v.*, to excuse.  
 exécration, *a.*, execrable.  
 exécuter, *v.*, to execute.  
 exécutif, *a.*, executive.  
 exempt, *a.*, exempt, free.  
 exercer, *v.*, to practise.  
 exhaler, *v.*, to exhale.  
 exhorter, *v.*, to exhort.  
 exiger, *v.*, to exact.  
 exister, *v.*, to exist.  
 expérience, *n. f.*, experience.  
 expirer, *v.*, to expire.  
 explication, *n. f.*, explanation.  
 expliquer, *v.*, to explain.  
 exploit, *n. m.*, exploit.  
 exposer, *v.*, to expose.  
 exprimer, *v.*, to express.  
 exquis, *a.*, exquisite.  
 extérieur, *a.*, external.  
 extraordinaire, *a.*, extraordinary.  
 extravagance, *n. f.*, extravagance.  
 extrême, *a.*, extreme.

## F

fable, *n. f.*, fable.  
 face, *n. f.*, face, front.  
 fâcher, *se*, *v.*, to get angry.



- fâcheux, *a.*, disagreeable.  
 facile, *a.*, easy.  
 facilement, *adv.*, easily.  
 faculté, *n. f.*, faculty.  
 faible, *a.*, weak.  
 faiblesse, *n. f.*, weakness.  
 faim, *n. f.*, hunger.  
 faire, *v.*, to do, make, cause.  
 fait, *n. m.*, fact.  
 fakir, *n. m.*, fakir.  
 falloir, *v.*, to be obliged, must.  
 fameux, *a.*, famous.  
 famille, *n. f.*, family.  
 fange, *n. f.*, mud.  
 fangeux, *a.*, muddy.  
 fantastique, *a.*, fantastic.  
 fantôme, *n. m.*, phantom.  
 faon, *n. m.*, fawn.  
 fardeau, *n. m.*, burden.  
 farouche, *a.*, fierce, wild.  
 fasciné, *a.*, fascinated.  
 faste, *n. m.*, display, splendor.  
 fatigue, *n. f.*, fatigue.  
 fatiguer, *v.*, to weary.  
 faut, il (from *falloir*), it must, is neces-  
 saire, *n. f.*, fault.  
 faute, *de, prep.*, for want of.  
 faux (*f. fausses*), *a.*, false.  
 faux, *n. f.*, scythe.  
 faveur, *n. f.*, fame.  
 favorable, *a.*, favorable.  
 favori (*f.*, favorite), *a.* favorite.  
 favoriser, *v.*, to favor.  
 féconder, *v.*, to fertilize.  
 fécondité, *n. f.*, fertility.  
 fée, *n. f.*, fairy.  
 femme, *n. f.*, woman, wife.  
 fenêtre, *n. f.*, window.  
 fente, *n. f.*, crack.  
 fer, *n. m.*, iron, sword, chains.  
 fermer, *v.*, to close.  
 fermière, *n. f.*, farmer's wife.  
 fertile, *a.*, fertile.  
 fertilité, *n. f.*, fertility.  
 festin, *n. m.*, festivity.  
 fête, *n. f.*, feast, birth-day.  
 feu, *n. m.*, fire.  
 feuillage, *n. m.*, foliage.  
 feuille, *n. f.*, leaf, sheet.  
 fiacre, *n. m.*, hack.  
 fiancé, *a.*, engaged, betrothed.  
 fidèle, *a.*, faithful.  
 fier, *a.*, proud.  
 fier, *se, v.*, to trust.  
 fierté, *n. f.*, pride, haughtiness.  
 figure, *n. f.*, figure, face.  
 fil, *n. m.*, thread.  
 filer, *v.*, to spin.  
 fille, *n. f.*, girl, daughter.  
 fils, *n. m.*, son.  
 fin, *n. f.*, end.  
 fin, *a.*, fine.  
 finance, *n. f.*, finance.  
 financier, *n. m.*, financier.  
 finesse, *n. f.*, fineness, acuteness.  
 finir, *v.*, to end, finish.  
 fixe, *a.*, fixed, firm.  
 fixer, *v.*, to fix, establish.  
 flairer, *v.*, to smell, scent.  
 flambeau, *n. m.*, torch.  
 flamme, *n. f.*, flame.  
 flatter, *v.*, to flatter.  
 flatterie, *n. f.*, flattery.  
 flatteur, *n. m.*, flatterer.  
 flèche, *n. f.*, arrow.  
 fleur, *n. f.*, flower.  
 fleuri, *a.*, blooming, flowery.  
 fleuve, *n. m.*, river.  
 flexible, *a.*, flexible.  
 flocon, *n. m.*, flake.  
 flot, *n. m.*, flood, waters.  
 flottant, *a.*, floating, uncertain.  
 flotter, *v.*, to float, to swim.  
 flûte, *n. f.*, flute.  
 foi, *n. f.*, faith.  
 foi, bonne, *n. f.*, good faith.  
 fois, *n. f.*, time (counting).  
 fol (see *fou*), *a.*, foolish, mad.  
 folâtre, *a.*, sportive.  
 fonction, *n. f.*, function.  
 fond, *n. m.*, bottom, depth.  
 fontaine, *n. f.*, fountain.  
 force, *n. f.*, force, strength.  
 force, à, *adv.*, by force of, by means of.  
 forcé, *a.*, forced, compulsory.  
 forêt, *n. f.*, forest.  
 forgeron, *n. m.*, blacksmith.  
 forme, *n. f.*, form.  
 former, *v.*, to form.  
 formidable, *a.*, formidable.  
 fort, *a.*, strong.  
 fort, *adv.*, very.  
 fortifier, *v.*, to fortify.  
 fortune, *n. f.*, fortune.  
 fortuné, *a.*, fortunate.  
 fosse, *n. f.*, ditch.  
 fon (*f.*, folle), *a.*, foolish, mad.  
 foudre, *n. f.*, lightning.  
 fonet, *n. m.*, whip.  
 fongeux, *a.*, furious, fiery.  
 foule, *n. f.*, crowd.  
 fouler, *v.*, to press, trample.  
 fournis, *v.*, to furnish.  
 fourré, *a.*, thickset.  
 foyer, *n. m.*, hearth, home.  
 fracas, *n. m.*, crash, noise.  
 fraîcheur, *n. f.*, freshness.  
 frais, *n. m. pl.*, cost.  
 frais (*f.*, fraîche), *a.*, fresh.  
 français, *a.*, French.  
 français, *n. m.*, Frenchman.  
 frappant, *a.*, striking.  
 frapper, *v.*, to strike.  
 fraternel, *a.*, fraternal.  
 frayer, *v.*, to mark out, prepare.  
 frayer, *n. f.*, fight.  
 frémir, *v.*, to tremble.  
 frère, *n. m.*, brother.  
 fripon, *n. m.*, scamp.  
 friponnerie, *n. f.*, cheating.  
 frissonner, *v.*, to shiver.  
 froid, *a.*, cold.  
 froidement, *adv.*, coldly.  
 front, *n. m.*, brow, front.  
 fructification, *n. f.*, fructification.  
 frugal, *a.*, frugal.  
 frugalité, *n. f.*, frugality.  
 fruit, *n. m.*, fruit.

fugitif, *a.*, fugitive.  
 fuir, *v.*, to flee.  
 fuite, *n. f.*, flight.  
 funéraire, *a.*, funereal.  
 funeste, *a.*, fatal.  
 furieux, *a.*, furious.  
 fusil, *n. m.*, gun.  
 fusillade, *n. f.*, gun-shot, execution.

## G

gagner, *v.*, to gain, reach.  
 gaillard, *n. m.*, sprightly, merry fellow.  
 gaieté, *n. f.*, gaiety.  
 galère, *n. f.*, galley.  
 galerie, *n. f.*, gallery.  
 galoper, *v.*, to galop.  
 garantir, *v.*, to warrant.  
 garçon, *n. m.*, boy.  
 garde, *n. f.*, guard.  
 garder, *v.*, to watch, keep.  
 gardien, *n. m.*, guardian.  
 garnison, *n. f.*, garrison.  
 gâteau, *n. m.*, cake.  
 gâter, *v.*, to spoil.  
 gauche, *a.*, left, awkward.  
 gazon, *n. m.*, greenward.  
 géant, *n. m.*, giant.  
 gémir, *v.*, to sigh.  
 gémissement, *n. m.*, sigh.  
 gendre, *n. m.*, son-in-law.  
 général, *n. m.*, general.  
 généreux, *a.*, generous.  
 génie, *n. m.*, genius.  
 genou, *n. m.*, knee.  
 genre, *n. m.*, kind, genus.  
 gens, *n. m. & f., pl.*, people.  
 gentilhomme, *n. m.*, nobieman.  
 gentillesse, *n. f.*, playfulness.  
 géométrie, *n. f.*, geometry.  
 giberne, *n. f.*, cartridge-box.  
 gîte, *n. f.*, home, lodging.  
 glaner, *v.*, to glean.  
 glaneur, *n. m.*, gleaner.  
 glissant, *a.*, slippery.  
 glisser, *v.*, to slip, glide.  
 globe, *n. m.*, globe.  
 gloire, *n. f.*, glory.  
 glorieux, *a.*, glorious.  
 glouton, *n. m.*, glutton.  
 gorge, *n. f.*, throat.  
 gouttre, *n. m.*, gulf, abyss.  
 goût, *n. m.*, taste.  
 goutte, *n. f.*, drop.  
 gouvernement, *n. m.*, government.  
 gouverner, *v.*, to govern.  
 grâce à, *adv.*, thanks to.  
 grandeur, *n. f.*, greatness.  
 grandir, *v.*, to grow.  
 gravité, *n. f.*, gravity.  
 grenadier, *n. m.*, grenadier.  
 grondement, *n. m.*, muttering.  
 gris, *a.*, gray.  
 gros, *n. m.*, mass, principal body.  
 gué, *n. m.*, ford.  
 guère (with *ne*), *adv.*, hardly, scarcely.  
 guerre, *n. f.*, war.  
 guerrier, *n. m.*, warrior.

guide, *n. m.*, guide.  
 guider, *v.*, to guide.  
 guirlande, *n. f.*, garland.  
 guitare, *n. f.*, guitar.

## H

habile, *a.*, skilful, able.  
 habillé, *a.*, dressed.  
 habit, *n. m.*, coat, dress.  
 habitant, *n. m.*, inhabitant.  
 habitation, *n. f.*, dwelling.  
 habiter, *v.*, to inhabit.  
 habitude, *n. f.*, habit.  
 hache, *n. f.*, hatchet, axe.  
 haine, *n. f.*, hatred.  
 haineux, *a.*, hateful.  
 haïr, *v.*, to hate.  
 haletant, *a.*, out of breath.  
 hameau, *n. m.*, hamlet.  
 hameçon, *n. m.*, hook.  
 harangue, *n. f.*, harangue, address.  
 haranguer, *v.*, to address.  
 harasser, *v.*, to harass, exhaust.  
 harmonie, *n. f.*, harmony.  
 harpe, *n. f.*, harp.  
 hasard, *n. m.*, chance.  
 hasardeux, *a.*, hazardous.  
 hant, *a.*, high.  
 haut, *au, adv.*, above, upstairs.  
 hauteur, *n. f.*, height, haughtiness.  
 hauteur, à la, *adv.*, even with.  
 héraut, *n. m.*, herald.  
 herbe, *n. f.*, herb, grass.  
 hermine, *n. f.*, ermine.  
 héroïque, *a.*, heroic.  
 héros, *n. m.*, hero.  
 hésiter, *v.*, to hesitate.  
 heure, *n. f.*, hour.  
 heureux, *a.*, lucky, happy.  
 heurensement, *adv.*, luckily.  
 hier, *adv.*, yesterday.  
 hirondelle, *n. f.*, swallow.  
 histoire, *n. f.*, history.  
 historien, *n. m.*, historian.  
 hiver, *n. m.*, winter.  
 hommage, *n. m.*, homage.  
 homme, *n. m.*, man.  
 homme de bien, *n. m.*, gentleman.  
 honnête, *a.*, honest.  
 honneur, *n. m.*, honor.  
 honorable, *a.*, honorable.  
 honorer, *v.*, to honor.  
 honte, *n. f.*, shame.  
 honteux, *a.*, shameful, abashed.  
 hôpital, *n. m.*, hospital.  
 horizon, *n. m.*, horizon.  
 horreur, *n. f.*, horror.  
 horrible, *a.*, horrible.  
 hors, *prep.*, outside, besides.  
 hôte, *n. m.*, host, guest.  
 hôtesse, *n. f.*, hostess.  
 hurra, *n. m.*, hurrah, cheers.  
 huit, *num.*, eight.  
 humain, *a.*, human, humane.  
 humanité, *n. f.*, mankind.  
 humeur, *n. m.*, humor, temper.  
 humide, *a.*, moist, damp.



hurler, *v.*, to hurl, throw.  
 hussard, *n. m.*, hussar.  
 hymen, *n. m.*, marriage, hymen.  
 hymne, *n. m.*, hymn.  
 hypocrisie, *n. f.*, hypocrisy.

## I

ici, *adv.*, here.  
 ici-bas, *adv.*, here below.  
 idée, *n. f.*, idea.  
 ignorance, *n. f.*, ignorance.  
 ignorer, *v.*, to ignore, not to know.  
 île, *n. f.*, island.  
 illicite, *a.*, illicit, unlawful.  
 illuminer, *v.*, to illumine.  
 illusion, *n. f.*, illusion.  
 illustre, *a.*, illustrious.  
 imaginer, *v.*, to imagine.  
 immédiat, *a.*, immediate.  
 immense, *a.*, immense.  
 immortel, *a.*, immortal.  
 immortelle, *n. f.*, immortelle (flower).  
 immuable, *a.*, unchangeable.  
 impatience, *n. f.*, impatience.  
 impatiemment, *adv.*, impatiently.  
 impatient, *a.*, impatient.  
 impénétrable, *a.*, impenetrable.  
 impérieusement, *adv.*, imperiously.  
 impétueux, *a.*, impetuous.  
 implacable, *a.*, implacable.  
 implorer, *v.*, to implore.  
 important, *a.*, important.  
 importun, *a.*, importunate.  
 importuner, *v.*, to be troublesome.  
 imposer, *v.*, to impose.  
 impôt, *n. m.*, tax.  
 impossible, *a.*, impossible.  
 impôt, *n. m.*, impost, duty.  
 imprévu, *a.*, unforeseen.  
 imprimerie, *n. f.*, printing-office.  
 imprudence, *n. f.*, imprudence.  
 imprudent, *a.*, imprudent.  
 impur, *a.*, impure.  
 inactif, *a.*, inactive.  
 incapable, *a.*, incapable.  
 incapacité, *n. f.*, incapacity.  
 incertain, *a.*, uncertain.  
 incessant, *a.*, incessant.  
 incliner, *v.*, to incline, bend.  
 incommode, *v.*, to trouble.  
 inconnu, *a.*, unknown.  
 incorrigible, *a.*, incorrigible.  
 incredulité, *n. f.*, incredulity.  
 inculte, *a.*, uncultivated.  
 indien, *a.*, Indian.  
 indigence, *n. f.*, poverty.  
 indigne, *a.*, unworthy.  
 indigné, *a.*, indignant.  
 indigner, *v.*, to indicate.  
 indispensable, *a.*, indispensable.  
 indistinctement, *adv.*, indistinctly.  
 individuel, *n. m.*, individual.  
 indulgent, *a.*, indulgent.  
 indulgence, *n. f.*, forbearance.  
 industrie, *n. f.*, industry.  
 infini, *a.*, infinite.  
 infinité, *n. f.*, infinity.

informer, *v.*, to inform.  
 infortune, *n. f.*, misfortune.  
 infortuné, *a.*, unfortunate.  
 ingrat, *a.*, ungrateful.  
 ingratitude, *n. f.*, ingratitude.  
 inhumain, *a.*, inhuman.  
 injure, *n. f.*, injury, insult.  
 injustice, *n. f.*, injustice.  
 innocence, *n. f.*, innocence.  
 innocent, *a.*, innocent.  
 innombrable, *a.*, innumerable.  
 inoccupé, *a.*, unoccupied.  
 inonder, *v.*, to inundate.  
 inquiétude, *n. f.*, restlessness, trouble.  
 insatiable, *a.*, insatiable.  
 inscription, *n. f.*, inscription.  
 insecte, *n. m.*, insect.  
 insensé, *a.*, mad.  
 insensible, *a.*, insensible, unperceived.  
 insipide, *a.*, insipid.  
 insolent, *a.*, insolent.  
 instant, *n. m.*, instant.  
 instinct, *n. m.*, instinct.  
 instruire, *v.*, to instruct.  
 instrument, *n. m.*, instrument.  
 insupportable, *a.*, intolerable.  
 intègre, *a.*, upright, honest.  
 intelligence, *n. f.*, intelligence.  
 intelligent, *a.*, intelligent.  
 intention, *n. f.*, intention.  
 intéresser, *v.*, to interest.  
 intérêt, *n. m.*, interest.  
 intérieur, *a.*, interior.  
 interroger, *v.*, to question.  
 interrompre, *v.*, to interrupt.  
 interruption, *n. f.*, interruption.  
 intervention, *n. f.*, intervention.  
 intimider, *v.*, to intimidate.  
 intolérable, *a.*, intolerable.  
 intrépidité, *n. f.*, intrepidity.  
 introduire, *v.*, to introduce.  
 inutile, *a.*, useless.  
 inventer, *v.*, to invent.  
 invention, *n. f.*, invention.  
 invincible, *a.*, invincible.  
 inviolable, *a.*, inviolable.  
 inviter, *v.*, to invite.  
 invulnérable, *a.*, invulnerable.  
 irlandais, *a.*, Irish.  
 irlandais, *n. m.*, Irishman.  
 irréligieux, *a.*, not religious.  
 issue, *n. f.*, outlet, issue.  
 italien, *a.*, Italian.  
 ivresse, *n. f.*, drunkenness.  
 ivrogne, *n. m.*, drunkard.

## J

jamais, *adv.*, ever.  
 jambe, *n. f.*, leg.  
 jambon, *n. m.*, ham.  
 janvier, *n. m.*, January.  
 jardin, *n. m.*, garden. [den.  
 jardin des plantes, *n. m.*, botanical gar-  
 jardinier, *n. m.*, gardener.  
 jaser, *v.*, to chatter, talk.  
 jasmin, *n. m.*, jasmine.  
 jeter, *v.*, to throw.

jeu, *n. m.*, game, play.  
 jeun, *à, adv.*, fasting.  
 jenne, *a.*, young.  
 jeunesse, *n. f.*, youth.  
 joie, *n. f.*, joy.  
 joindre, *v.*, to join, unite.  
 joint, *a.*, united.  
 joncher, *v.*, to strew.  
 jouer, *v.*, to play.  
 jonet, *n. m.*, plaything, toy.  
 joueur, *n. m.*, player, gambler.  
 joug, *n. m.*, yoke.  
 jouir, *v.*, to enjoy.  
 jouissance, *n. f.*, enjoyment.  
 jour, *n. m.*, day.  
 journée, *n. f.*, day (duration).  
 joyeux, *a.*, joyous.  
 jugement, *n. m.*, judgment.  
 juger, *v.*, to judge.  
 juif, *n. m.*, Jew.  
 juillet, *n. m.*, July.  
 juin, *n. m.*, June.  
 jupe, *n. f.*, petticoat.  
 jurer, *v.*, to swear.  
 juridiction, *n. f.*, jurisdiction, court.  
 jusqu'à, *prep.*, until.  
 juste, *a.*, just.  
 justesse, *n. f.*, accuracy.  
 justice, *n. f.*, justice.

## K

kan, *n. m.*, Khan.

## L

la, *pro.*, her, it.  
 là, *adv.*, there.  
 là-dessus, *adv.*, thereupon.  
 laborieux, *a.*, laborious.  
 labourer, *v.*, to labor.  
 laboureur, *n. m.*, laborer.  
 labyrinthe, *n. m.*, labyrinth.  
 lac, *n. m.*, lake.  
 lâche, *a.*, cowardly.  
 laconiquement, *adv.*, laconically.  
 laid, *a.*, ugly.  
 laisser, *v.*, to let, leave.  
 lait, *n. m.*, milk.  
 laitière, *n. f.*, milkmaid.  
 lambeau, *n. m.*, lamb.  
 lampe, *n. f.*, lamp.  
 langage, *n. m.*, language.  
 langue, *n. f.*, language, tongue.  
 languir, *v.*, to languish.  
 languissant, *a.*, languid.  
 lapin, *n. m.*, rabbit.  
 laquais, *n. m.*, lackey.  
 large, *a.*, large, wide.  
 largesse, *n. f.*, generosity.  
 larme, *n. f.*, tear.  
 larron, *n. m.*, thief.  
 las, *a.*, tired, weary.  
 lasser, *v.*, to weary.  
 lassitude, *n. f.*, lassitude.  
 latin, *a.*, Latin.

laurier, *n. m.*, laurel-tree.  
 laver, *v.*, to wash.  
 leçon, *n. f.*, lesson.  
 lecture, *n. f.*, lecture.  
 léger, *a.*, light.  
 législateur, *n. m.*, lawgiver.  
 législatrice, *n. f.*, legislator (female).  
 léguer, *v.*, to bequeath.  
 lendemain, *n. m.*, the day after.  
 lent, *a.*, slow.  
 lentement, *adv.*, slowly.  
 lenteur, *n. f.*, slowness.  
 lequel (*f.*, laquelle), *pro.*, which.  
 les, *pro.*, them.  
 lettre, *n. f.*, letter.  
 leur, *pro.*, to them, their.  
 lever, *v.*, to raise.  
 lever, *se, v.*, to rise.  
 lèvres, *n. m.*, lip.  
 liane, *n. f.*, liane, creeper.  
 libéralement, *adv.*, liberally.  
 libéralité, *n. f.*, liberality.  
 libre, *a.*, free.  
 licence, *n. f.*, license.  
 lien, *n. m.*, tie, bond.  
 lier, *v.*, to bind, unite.  
 lieu, *n. m.*, place.  
 lieu, *au, adv.*, instead.  
 lieue, *n. f.*, mile.  
 ligne, *n. f.*, line.  
 ligue, *n. f.*, league, union.  
 lilas, *n. m.*, lilac.  
 linge, *n. m.*, linen.  
 lion, *n. m.*, lion.  
 liqueur, *n. f.*, liquor.  
 lire, *v.*, to read.  
 lis, *n. m.*, lily.  
 lit, *n. m.*, bed.  
 livre, *n. m.*, book.  
 livrer, *v.*, to deliver, fight.  
 livrer, *se, v.*, to give one's self up to.  
 localité, *n. f.*, locality.  
 logement, *n. m.*, lodging.  
 loger, *v.*, to lodge.  
 logis, *n. m.*, lodgings.  
 loi, *n. f.*, law.  
 loin, *a.*, far.  
 lointain, *a.*, distant.  
 long (*f.*, longue), *a.*, long.  
 long, *le, adv.*, alongside.  
 longtemps, *adv.*, long (in time).  
 lorgnette, *n. f.*, eye-glass.  
 lors de, *prep.*, at the time of.  
 louange, *n. f.*, praise.  
 louer, *v.*, to rent.  
 louis, *n. m.*, gold coin.  
 loup (*f.*, louve), *n. m.*, wolf.  
 lourd, *a.*, heavy.  
 loutre, *n. m.*, lynx.  
 lu, *a.*, read.  
 lugubre, *a.*, lugubrious.  
 léger, *n. f.*, light.  
 lui, *pro.*, to him, to it, he.  
 lumière, *n. f.*, light.  
 lundi, *n. m.*, Monday.  
 lutte, *n. f.*, struggle.  
 luxe, *n. m.*, luxury.  
 lyre, *n. f.*, lyre.

## M

- machine, *n. f.*, machine.  
 madame, *n. f.*, madame, Mrs.  
 magique, *a.*, magical.  
 magistrat, *n. m.*, magistrate.  
 magnifique, *a.*, magnificent.  
 main, *n. f.*, hand.  
 maintenant, *adv.*, now.  
 mais, *conj.*, but.  
 maison, *n. f.*, house.  
 maisonnette, *n. f.*, small house.  
 maître, *n. m.*, master.  
 maîtresse, *n. f.*, mistress.  
 majesté, *n. f.*, majesty.  
 mal (*pl.*, maux), *n. m.*, evil.  
 mal, *adv.*, badly, ill.  
 malade, *a.*, sick.  
 maladie, *n. f.*, sickness.  
 malédiction, *n. f.*, curse.  
 malgré, *conj.*, in spite of.  
 malheur, *n. m.*, misfortune.  
 malheureux, *a.*, unhappy, unfortunate.  
 malin (*f.*, maligne), *a.*, malignant.  
 malpropre, *a.*, untidy.  
 mander, *v.*, to report.  
 manger, *v.*, to eat.  
 manglier, *n. m.*, mango-tree.  
 manier, *v.*, to handle, manage.  
 manière, *n. f.*, manner, way.  
 manquer, *v.*, to be wanting, fail.  
 manufacture, *n. f.*, manufacture.  
 marais, *n. m.*, marsh.  
 marbre, *n. m.*, marble.  
 marchand, *n. m.*, merchant.  
 marche, *n. f.*, march.  
 marcher, *v.*, to march.  
 maréchal, *n. m.*, marshal.  
 mari, *n. m.*, husband.  
 mariage, *n. m.*, marriage.  
 mariée, *n. f.*, (newly) married.  
 marier, *v.*, to marry.  
 marque, *n. f.*, mark.  
 marquer, *v.*, to mark.  
 marquis, *n. m.*, marquess.  
 marraine, *n. f.*, godmother.  
 marron, *n. m.*, runaway slave.  
 mars, *n. m.*, March.  
 martin, *n. m.*, bear.  
 martyr, *n. m.*, martyr.  
 masque, *n. f.*, mask.  
 masquer, *v.*, to mask, hide.  
 massacrer, *v.*, to massacre.  
 masse, *n. f.*, mass.  
 matelot, *n. m.*, sailor.  
 maternel, *a.*, maternal.  
 matière, *n. f.*, matter.  
 matin, *n. m.*, morning.  
 matinal, *a.*, early.  
 matinée, *n. f.*, morning (duration).  
 maudire, *v.*, to curse.  
 maudit, *a.*, cursed.  
 mauvais, *a.*, bad.  
 maxime, *n. f.*, maxim.  
 méchant, *a.*, wicked, bad.  
 mécontent, *a.*, discontented.  
 mécontentement, *n. m.*, discontent.  
 médecin, *n. m.*, physician.  
 médecine, *n. f.*, medicine.  
 médire, *v.*, to slander, blame.  
 médisance, *n. f.*, slander.  
 meilleur, *a.*, better, best.  
 mélange, *n. m.*, mixture.  
 mêler, *v.*, to mingle, mix.  
 mêler, *se, v.*, to mix, meddle.  
 membre, *n. m.*, member, limb.  
 même, *a.*, same.  
 même, *adv.*, even.  
 mémoire, *n. f.*, memory.  
 mémorable, *a.*, memorable.  
 menacer, *v.*, to threaten.  
 ménage, *n. m.*, household.  
 ménager, *v.*, to keep house, manage.  
 mendicité, *n. f.*, mendicity, begging.  
 mener, *v.*, to lead.  
 mentonnière, *n. f.*, chin-piece.  
 méprise, *n. f.*, contempt.  
 mépriser, *v.*, to despise.  
 mer, *n. f.*, sea.  
 mercredi, *n. m.*, Wednesday.  
 méridional, *a.*, southern.  
 mérite, *n. m.*, merit.  
 mériter, *v.*, to merit, deserve.  
 merveille, *n. f.*, marvel.  
 messe, *n. m.*, mass.  
 mesure, *n. f.*, measure.  
 mesurer, *v.*, to measure.  
 métal (*pl.*, métaux), *n. m.*, metal.  
 métier, *n. m.*, profession.  
 métempsycose, *n. f.*, migration of souls.  
 meubles, *n. m. pl.*, furniture.  
 midi, *n. m.*, noon, south.  
 miel, *n. m.*, honey.  
 mien, *pro.*, mine.  
 mieux, *adv.*, better, best.  
 mil, *num.*, thousand (in dates).  
 milieu, *n. m.*, middle.  
 milieu, *au, adv.*, amid.  
 militaire, *a.*, military.  
 mille, *num.*, thousand.  
 millier, *n. m.*, thousand.  
 mine, *n. f.*, mien, air.  
 minéral, *n. m.*, mineral.  
 mineur, *n. m.*, miner, minor.  
 miniature, *n. m.*, miniature.  
 ministre, *n. m.*, minister.  
 minuit, *n. m.*, midnight.  
 minute, *n. f.*, minute.  
 miracle, *n. m.*, miracle.  
 miraculeux, *a.*, miraculous.  
 mirage, *n. m.*, mirage.  
 miroir, *n. m.*, mirror.  
 misérable, *a.*, miserable.  
 misère, *n. f.*, misery.  
 mitraille, *n. f.*, grape-shot.  
 mode, *n. f.*, fashion.  
 modération, *n. f.*, moderation.  
 modéré, *a.*, moderated, temperate.  
 modérer, *v.*, to moderate.  
 modeste, *a.*, modest.  
 modestie, *n. f.*, modesty.  
 mœurs, *n. f. pl.*, manners.  
 moindre, *a.*, less, least.  
 moins, *adv.*, less, least.  
 moins, *à, que, conj.*, unless.  
 mois, *n. m.*, month.  
 moissonner, *v.*, to reap.  
 moitié, *n. f.*, half.

mollesse, *n. f.*, effeminacy.  
 moment, *n. m.*, moment.  
 monarque, *n. m.*, monarch.  
 monceau, *n. m.*, heap.  
 monde, *n. m.*, world.  
 monsieur, *n. m.*, Sir, Mr., gentleman.  
 monstre, *n. m.*, monster.  
 monstrueux, *a.*, monstrous.  
 mont, *n. m.*, mount.  
 montagne, *n. f.*, mountain.  
 monter, *v.*, to mount, rise.  
 montrer, *v.*, to show, point out.  
 monument, *n. m.*, monument.  
 moquerie, *n. f.*, scoffing, ridiculing.  
 morne, *n. m.*, bluff.  
 morne, *a.*, sad, gloomy.  
 mort, *n. f.*, death.  
 mort, *a.*, dead.  
 mortalité, *n. f.*, mortality.  
 mortel, *a.*, mortal.  
 mot, *n. m.*, word.  
 mouche, *n. f.*, fly.  
 mourant, *a.*, dying.  
 mourir, *v.*, to die.  
 mousse, *n. f.*, moss.  
 mouton, *n. m.*, lamb, mutton.  
 mouvant, *v.*, touching.  
 mouvement, *n. m.*, movement.  
 moyen, *n. m.*, means.  
 mulet, *n. m.*, mule.  
 multiplier, *v.*, to multiply, increase.  
 multitude, *n. f.*, multitude.  
 munir, *v.*, to supply.  
 mur, *n. m.*, wall.  
 muraille, *n. f.*, wall.  
 murier, *n. m.*, mulberry-tree.  
 murmurer, *v.*, to murmur.  
 muscau, *n. m.*, muzzle, nose.  
 musique, *n. f.*, music. [medan.  
 musulman, *n. m.*, Mussulman, Mahom-  
 mystère, *n. m.*, mystery.  
 mystérieux, *a.*, mysterious.

## N

naïf, *a.*, naive, ingenuous.  
 naissance, *n. f.*, birth.  
 naissant, *a.*, budding, beginning.  
 naître, *v.*, to be born.  
 naïveté, *n. f.*, naiveté, ingenuousness.  
 nation, *n. f.*, nation.  
 naturaliser, *v.*, to naturalize.  
 naturaliste, *n. m.*, naturalist.  
 nature, *n. f.*, nature.  
 naturel, *a.*, natural.  
 naturel, *n. m.*, simplicity.  
 naufrage, *n. m.*, shipwreck.  
 navigation, *n. f.*, navigation, voyage.  
 né, *a.*, born.  
 néant, *n. m.*, annihilation, nothing.  
 nécessaire, *a.*, necessary.  
 nécessité, *n. f.*, necessity.  
 nectar, *n. m.*, nectar.  
 nef, *n. f.*, ship, wave.  
 négliger, *v.*, to neglect.  
 nègre (*f.* négresse), *n.*, negro.  
 neige, *n. f.*, snow.  
 nerveux, *a.*, nervous.

netteté, *n. f.*, precision, clearness.  
 neutre, *a.*, neuter.  
 nez, *n. m.*, nose.  
 ni (with *ne*), *conj.*, neither, nor.  
 nid, *n. m.*, nest.  
 nièce, *n. f.*, niece.  
 noble, *a.*, noble.  
 noblement, *adv.*, nobly.  
 noblesse, *n. f.*, nobility.  
 noces, *n. f. pl.*, wedding.  
 nocher, *n. m.*, pilot.  
 noir, *a.*, black.  
 nom, *n. m.*, name.  
 nombreux, *a.*, numerous.  
 nommé, *a.*, called.  
 nommer, *v.*, to name.  
 non, *adv.*, no.  
 nonchalamment, *adv.*, carelessly.  
 nord, *n. m.*, north.  
 notre, *pro.*, our.  
 nôtre, *pro.*, ours.  
 nourrice, *n. f.*, nurse.  
 nourrir, *v.*, to feed.  
 nourriture, *n. f.*, food.  
 nouveau (*f.* nouvelle), *a.*, new.  
 nouveauté, *n. f.*, newness, novelty.  
 nouvel (see *nouveau*), *a.*, new.  
 nouvelle, *n. f.*, news.  
 novembre, *n. m.*, November.  
 noyer, *n. m.*, walnut-tree.  
 noyer, *v.*, to drown.  
 nu, *a.*, bare, naked.  
 nu-jambes, *adv.*, bare-legged.  
 nuage, *n. m.*, cloud.  
 nuancé, *a.*, tinted.  
 nue, *n. f.*, cloud.  
 nuée, *n. f.*, cloud.  
 nuire, *v.*, to injure.  
 nuit, *n. f.*, night.  
 nul, *a.*, no, none.  
 nuptial, *a.*, nuptial.

## O

oasis, *n. m.*, oasis.  
 obéir, *v.*, to obey.  
 obéissance, *n. f.*, obedience.  
 objection, *n. f.*, objection.  
 objet, *n. m.*, object. [ness.  
 obligation, *n. f.*, obligation, indebted-  
 obliger, *v.*, to oblige.  
 obscur, *a.*, obscure.  
 obscurité, *n. f.*, darkness.  
 observer, *v.*, to observe.  
 obstacle, *n. m.*, obstacle.  
 obtenir, *v.*, to obtain.  
 occasion, *n. f.*, occasion.  
 occident, *n. m.*, west.  
 occupation, *n. f.*, occupation.  
 occupé, *a.*, busy, occupied.  
 occuper, *v.*, to occupy.  
 occuper, *se, v.*, to be busy.  
 ode, *n. f.*, ode.  
 odeur, *n. f.*, smell.  
 odorant, *a.*, odorous.  
 odoriférant, *a.*, sweet-smelling.  
 œil (*pl.*, yeux), *n. m.*, eye.  
 œuvre, *n. f.*, work.

offense, *n. f.*, offence.  
 offenser, *v.*, to offend.  
 officier, *n. m.*, officer.  
 offrir, *v.*, to offer.  
 oiseau, *n. m.*, bird.  
 oiseau-mouche, *n. m.*, humming-bird.  
 oisiveté, *n. f.*, idleness.  
 olivâtre, *a.*, olive-colored.  
 olive, *n. f.*, olive.  
 ombrage, *n. m.*, shade.  
 ombre, *n. f.*, shade, shadow.  
 omettre, *v.*, to omit.  
 on, *pro.*, they, people, one.  
 oncle, *n. m.*, uncle.  
 onde, *n. f.*, wave.  
 onduleux, *a.*, wavy.  
 onze, *num.*, eleven.  
 onzième, *num.*, eleventh.  
 opéra, *n. m.*, opera.  
 opinion, *n. f.*, opinion.  
 opposer, *v.*, to oppose.  
 opposition, *n. f.*, opposition.  
 opprimer, *v.*, to oppress.  
 or, *n. m.*, gold.  
 or, *conj.*, now, then.  
 orage, *n. m.*, storm.  
 orateur, *n. m.*, orator.  
 ordinaire, *a.*, ordinary.  
 ordinairement, *adv.*, ordinarily, com-  
 ordonner, *v.*, to order.  
 ordre, *n. m.*, order.  
 ordure, *n. f.*, dirt.  
 oreille, *n. f.*, ear.  
 orgueil, *n. m.*, pride.  
 orgueilleux, *a.*, proud.  
 orient, *n. m.*, east.  
 oriental, *a.*, eastern.  
 orifice, *n. m.*, orifice, opening.  
 original, *a.*, original.  
 original, *n. m.*, elk.  
 ormeau, *n. m.*, elm.  
 ornement, *n. m.*, ornament.  
 orner, *v.*, to adorn.  
 ornière, *n. f.*, rut, gully.  
 orphelin, *n. m.*, orphan.  
 oser, *v.*, to dare.  
 ôter, *v.*, to take away.  
 ou, *conj.*, either, or.  
 où, *adv.*, where.  
 oublier, *v.*, to forget.  
 ours, *n. m.*, bear.  
 outrage, *n. f.*, outrage.  
 outrager, *v.*, to insult.  
 outre, *adv.*, besides.  
 ouvert, *a.*, open.  
 ouvertement, *adv.*, openly.  
 ouverture, *n. f.*, overture, opening.  
 ouvrage, *n. m.*, work.  
 ouvrir, *v.*, to open.

## P

page, *n. f.*, page.  
 paille, *n. f.*, straw.  
 pain, *n. m.*, bread.  
 paisible, *a.*, peaceful.  
 paître, *v.*, to pasture.  
 paix, *n. f.*, peace.

palais, *n. m.*, palace.  
 pâle, *a.*, pale.  
 paleur, *n. f.*, paleness.  
 palmier, *n. m.*, palm-tree.  
 palmiste, *n. m.*, cabbage-tree.  
 panacher, *se, v.*, to mingle.  
 pantoufle, *n. f.*, slipper.  
 pâon, *n. m.*, peacock.  
 paradis, *n. m.*, paradise.  
 pape, *n. m.*, pope.  
 papier, *n. m.*, paper.  
 par, *prep.*, through, by.  
 parceque, *conj.*, because.  
 par-dessus, *prep.*, above, in addition to.  
 paraître, *v.*, to appear.  
 parapet, *n. m.*, parapet.  
 parc, *n. m.*, park.  
 pardon, *n. m.*, pardon.  
 pardonner, *v.*, to pardon.  
 pareil, *a.*, similar, such.  
 parent, *n. m.*, parent, relation.  
 parer, *v.*, to ward off, adorn.  
 paresse, *n. f.*, idleness, laziness.  
 paresseux, *a.*, lazy.  
 parfait, *a.*, perfect.  
 parfaitement, *adv.*, perfectly.  
 parfum, *n. m.*, perfume.  
 parisien, *a.*, Parisian.  
 parler, *v.*, to speak.  
 parmi, *prep.*, among, amid.  
 paroisse, *n. f.*, parish.  
 parole, *n. f.*, word.  
 part, *n. f.*, part, interest.  
 partage, *n. m.*, share, division.  
 partager, *v.*, to divide, share.  
 parti, prendre, *v.*, to decide, make up  
 one's mind.  
 participer, *v.*, to participate. [ularly.  
 particulièrement, *adv.*, specially, partic-  
 partie, *n. f.*, part, portion.  
 partir, *v.*, to depart, break forth.  
 partout, *adv.*, everywhere.  
 parvenir, *v.*, to succeed, reach.  
 pas, *n. m.*, step.  
 pas (with ne), *adv.*, not.  
 passage, *n. m.*, passage.  
 passager, *a.*, passing, fleeting.  
 passant, *a.*, passing, passer-by.  
 passé, *n. m.*, past.  
 passer, *v.*, to pass.  
 passer, *se, v.*, to do without.  
 passereau, *n. m.*, sparrow.  
 passion, *n. f.*, passion.  
 patience, *n. f.*, patience.  
 patient, *a.*, patient.  
 pâtre, *n. m.*, shepherd.  
 patriarche, *n. m.*, patriarch.  
 patrie, *n. f.*, fatherland.  
 patriotisme, *n. m.*, patriotism.  
 patte, *n. f.*, foot, paw.  
 paupière, *n. f.*, eyelid.  
 pause, *n. f.*, pause.  
 pauvre, *a.*, poor.  
 pauvrement, *adv.*, poorly.  
 pauvreté, *n. f.*, poverty.  
 pavillon, *n. m.*, pavilion.  
 pays, *n. m.*, country.  
 payson, *n. m.*, peasant.  
 peau, *n. f.*, skin.



pêcheur, *n. m.*, fisherman.  
 peindre, *v.*, to paint.  
 peine, *n. f.*, pain.  
 peine, *à, adv.*, hardly, scarcely.  
 peintre, *n. m.*, painter.  
 penchant, *n. m.*, inclination.  
 pencher, *v.*, to bend, hang.  
 pencher, *se, v.*, to bend over.  
 pendant, *prep.*, whilst, during.  
 pendre, *v.*, to hang.  
 pénétration, *n. f.*, penetration.  
 pénétrer, *v.*, to enter, penetrate.  
 péniblement, *adv.*, painfully, slowly.  
 pensée, *n. f.*, thought.  
 penser, *v.*, to think.  
 pension, *n. f.*, pension.  
 pente, *n. f.*, slope.  
 percer, *v.*, to pierce.  
 perdre, *v.*, to lose, ruin.  
 perdre, *se, v.*, to be lost.  
 père, *n. m.*, father.  
 perfection, *n. f.*, perfection.  
 perfectionner, *v.*, to make perfect.  
 perfide, *a.*, faithless, treacherous.  
 péril, *n. m.*, peril.  
 périlleux, *a.*, perilous.  
 périr, *v.*, to perish.  
 permettre, *v.*, to permit.  
 permission, *n. f.*, permission.  
 perplexité, *n. f.*, perplexity.  
 perruque, *n. f.*, wig.  
 persan, *a.*, Persian.  
 persécuter, *v.*, to persecute.  
 personne, *n. f.*, person.  
 personne (with *ne*), *pro.*, nobody.  
 personnel, *a.*, personal.  
 persuader, *v.*, to persuade.  
 perte, *n. f.*, loss.  
 peser, *v.*, to weigh, be worth.  
 peste, *n. f.*, pestilence.  
 petit, *a.*, little.  
 petit-maitre, *n. m.*, dandy.  
 petite-fille, *n. f.*, grand-daughter.  
 peu, *adv.*, little, few.  
 peuple, *n. m.*, people.  
 peur, *n. f.*, fear.  
 peur, faire, *v.*, to frighten.  
 peut-être, *adv.*, perhaps.  
 philosophe, *n. m.*, philosopher.  
 philosophie, *n. f.*, philosophy.  
 physionomie, *n. f.*, physiognomy.  
 pic, *n. m.*, masthead.  
 pièce, *n. f.*, piece.  
 pied, *n. m.*, foot.  
 pierre, *n. f.*, stone.  
 pitié, *n. f.*, piety.  
 piéton, *n. m.*, traveller on foot.  
 pile, *n. f.*, pile.  
 pilier, *n. m.*, pillar.  
 pipe, *n. f.*, pipe.  
 piquant, *a.*, striking, attractive.  
 piquer, *v.*, to prick.  
 pire, *a.*, worse, worst.  
 pis, *adv.*, worse, worst.  
 pistolet, *n. m.*, pistol.  
 pitié, *n. f.*, pity.  
 piton, *n. m.*, peak.  
 pitoyable, *a.*, pitiful.  
 pitoyer, *v.*, to pity.

place, *n. f.*, place.  
 placer, *v.*, to place.  
 plage, *n. f.*, shore.  
 plaider, *v.*, to plead.  
 plaie, *n. f.*, wound.  
 plaindre, *v.*, to pity.  
 plaindre, *se, v.*, to complain.  
 plaine, *n. f.*, plain.  
 plainte, *n. f.*, complaint.  
 plaire, *v.*, to please.  
 plaisanterie, *n. f.*, jest.  
 plaisir, *n. m.*, pleasure.  
 plaucher, *n. m.*, floor, ceiling.  
 plantation, *n. f.*, plantation.  
 plante, *n. f.*, plant.  
 planter, *v.*, to plant.  
 plateau, *n. m.*, table-land, plain.  
 plâtre, *n. m.*, plaster.  
 pleurer, *v.*, to weep, cry.  
 pleurs, *n. m. pl.*, tears.  
 plomb, *n. m.*, lead, ball.  
 plonger, *v.*, to plunge.  
 pluie, *n. f.*, rain.  
 plume, *n. f.*, pen, feather.  
 plumer, *v.*, to pluck.  
 plupart, *n. f.*, majority.  
 plus, *adv.*, more.  
 plus (with *ne*), *adv.*, no more, no longer.  
 plusieurs, *pro.*, several.  
 plutôt, *adv.*, sooner, rather.  
 poème, *n. m.*, poem.  
 poète, *n. m.*, poet.  
 poétique, *a.*, poetical.  
 poids, *n. m.*, weight.  
 poil, *n. m.*, hair.  
 point, *n. m.*, point.  
 point (with *ne*), *adv.*, not at all.  
 pointe, *n. f.*, point.  
 pointe du jour, *n. f.*, break of day.  
 pointer, *a.*, pointed.  
 poire, *n. f.*, pear.  
 poison, *n. m.*, poison.  
 poisson, *n. m.*, fish.  
 police, *n. f.*, police.  
 pomme, *n. f.*, apple.  
 pontife, *n. m.*, pontiff.  
 pontificat, *n. m.*, pontificate.  
 porte, *n. f.*, door.  
 porter, *v.*, to carry, bear.  
 portique, *n. m.*, portico, porch.  
 portrait, *n. m.*, portrait.  
 poser, *v.*, to place, put down.  
 position, *n. f.*, position.  
 posséder, *v.*, to possess.  
 possession, *n. f.*, possession.  
 poste, *n. f.*, post.  
 postérité, *n. f.*, posterity.  
 pot, *n. m.*, pot.  
 potentat, *n. m.*, potentate, ruler.  
 poudreux, *a.*, dusty.  
 poulailler, *n. m.*, chicken-coop.  
 poale, *n. f.*, lien.  
 poulet, *n. m.*, chicken.  
 pour, *prep.*, for.  
 pourpoint, *n. m.*, doublet.  
 pourquoi, *conj.*, why.  
 poursuivre, *v.*, to pursue.  
 pousser, *v.*, to push.  
 poutre, *n. f.*, post, beam.



pouvoir, *n. m.*, power.  
 pouvoir, *v.*, to be able, can.  
 prairie, *n. f.*, prairie, meadow.  
 praticable, *a.*, practicable.  
 pratiquer, *v.*, to practice, manage.  
 pré, *n. m.*, meadow.  
 précaution, *q. f.*, precaution.  
 précéder, *v.*, to precede.  
 précepteur, *n. m.*, teacher.  
 prêcher, *v.*, to preach.  
 précieux, *a.*, precious.  
 précipice, *n. m.*, precipice.  
 précipitation, *n. f.*, precipitation.  
 précipiter, *v.*, to precipitate, hasten.  
 précipitamment, *adv.*, swiftly.  
 précipité, *a.*, hasty.  
 précisément, *adv.*, precisely.  
 préférer, *v.*, to prefer. [tag.  
 préjudice, *n. m.*, prejudice, disadvan-  
 préjugé, *n. m.*, prejudice.  
 prématuré, *a.*, premature.  
 premier, *num.*, first.  
 premièrement, *adv.*, in the first place.  
 prendre, *v.*, to take.  
 préparatifs, *n. m. pl.*, preparation.  
 préparer, *v.*, to prepare.  
 préposer, *v.*, to place above.  
 près, *prep.*, near, by.  
 près, à peu, *adv.*, nearly, almost.  
 présage, *n. m.*, omen, foreboding.  
 présence, *n. f.*, presence.  
 présent, *a.*, present.  
 présenter, *v.*, to present.  
 présenter, *se, v.*, to appear.  
 préserver, *v.*, to preserve.  
 présomptueux, *a.*, presumptuous.  
 presque, *adv.*, almost.  
 pressé, *a.*, eager.  
 pressentir, *v.*, to anticipate.  
 presser, *v.*, to press.  
 prestige, *n. m.*, prestige.  
 prêt, *a.*, ready.  
 prétendre, *v.*, to pretend, claim.  
 prétendu, *n. m.*, intended husband.  
 prétention, *n. f.*, pretention, claim.  
 prêter, *v.*, to lend.  
 preuve, *n. f.*, proof.  
 prévenir, *v.*, to prevent.  
 prévoir, *v.*, to foresee.  
 prier, *v.*, to pray, ask.  
 prière, *n. f.*, prayer.  
 prince, *n. m.*, prince.  
 printemps, *n. m.*, spring.  
 prisonnier, *n. m.*, prisoner.  
 privé, *a.*, private, deprived of.  
 prix, *n. m.*, price.  
 prochain, *a.*, near.  
 procurer, *v.*, to procure.  
 prodige, *n. m.*, prodigy, marvel.  
 prodigieux, *a.*, prodigious.  
 produire, *v.*, to produce.  
 produit, *n. m.*, product.  
 profit, *n. m.*, profit.  
 profitable, *a.*, profitable.  
 profiter, *v.*, to profit.  
 profond, *a.*, deep.  
 profondeur, *n. f.*, depth.  
 proie, *n. f.*, prey.  
 projet, *n. m.*, project.

promenade, *n. f.*, walk, promenade.  
 promener, *se, v.*, to take a walk.  
 promesse, *n. f.*, promise.  
 promettre, *v.*, to promise.  
 promis, *a.*, promised.  
 prompt, *a.*, prompt, ready. [ness.  
 promptitude, *n. f.*, promptness, readi-  
 prononcer, *v.*, to pronounce. [to.  
 propos, *n. m.*, purpose. [to.  
 propos, à, *prep.*, by-the-by, in reference  
 propos, à, *adv.*, appropriately, in time.  
 proposer, *v.*, to propose.  
 propre, *a.*, own, clean, fit.  
 propreté, *n. f.*, cleanliness.  
 propriété, *n. f.*, peculiarity, property.  
 prose, *n. f.*, prose.  
 prospérité, *n. f.*, prosperity.  
 protecteur, *n. m.*, protector.  
 protéger, *v.*, to protect.  
 protester, *v.*, to protest.  
 prouver, *v.*, to prove.  
 providence, *n. f.*, providence.  
 province, *n. f.*, province.  
 provision, *n. f.*, provision.  
 prussien, *a.*, Prussian.  
 public, *n. m.*, public.  
 public, *a.*, public.  
 pucelle, *n. f.*, virgin, maid.  
 puis, *adv.*, then.  
 puiser, *v.*, to draw.  
 puisque, *conj.*, since.  
 puissance, *n. f.*, power.  
 puissant, *a.*, powerful.  
 punir, *v.*, to punish.  
 punition, *n. f.*, punishment.  
 pur, *a.*, pure.  
 pyramide, *n. f.*, pyramid.

## Q

quadrupède, *n. m.*, quadruped.  
 qualité, *n. f.*, quality.  
 quand, *conj.*, when.  
 quant à, *adv.*, as to, regarding.  
 quantité, *n. f.*, quantity.  
 quarante, *num.*, forty.  
 quart, *n. m.*, fourth.  
 quartier, *n. m.*, quarter.  
 quasi, *adv.*, almost, so to say.  
 quatorze, *num.*, fourteen.  
 quatorzième, *num.*, fourteenth.  
 quatre, *num.*, four.  
 quatrième, *num.*, fourth.  
 quatre-vingt, *num.*, eighty.  
 que, *conj.*, that, which, than.  
 quel, *pro.*, what, which.  
 quelque, *pro.*, some.  
 quelque que, *conj.*, however, whatever.  
 quelquefois, *adv.*, sometimes. [where.  
 quelque part, *adv.*, somewhere, any-  
 quelqu'un, *pro.*, some one, somebody.  
 querelle, *n. f.*, quarrel.  
 quérir, *v.*, to look for.  
 quêter, *v.*, to collect.  
 queue, *n. f.*, tail.  
 qui, *pro.*, who, whom, which.  
 quiconque, *pro.*, whoever.  
 quinze, *num.*, fifteen.

quinzième, *num.*, fifteenth.  
 quitter, *v.*, to leave, leave off.  
 quoi, *pro.*, what.  
 quoi, de, *adv.*, enough, wherewithal.  
 quoique, *conj.*, however.

## R

racine, *n. f.*, root.  
 raconter, *v.*, to relate, recite.  
 rade, *n. f.*, offing, roadstead.  
 radieux, *a.*, radiant.  
 rafraîchir, *v.*, to refresh.  
 railler, *v.*, to rally, joke.  
 railleur, *n. m.*, joker, jester.  
 raison, *n. f.*, reason, right.  
 raison, avoir, *v.*, to be right.  
 raisonnable, *a.*, reasonable.  
 ralentir, *se, v.*, to abate.  
 ramasser, *v.*, to gather again.  
 rame, *n. f.*, oar.  
 ramer, *v.*, to pull (an oar).  
 ramper, *v.*, to creep.  
 rang, *n. m.*, rank, file.  
 ranimé, *a.*, revived.  
 ranimer, *v.*, to reanimate.  
 rapide, *a.*, rapid.  
 rapidement, *adv.*, rapidly.  
 rapidité, *n. f.*, rapidity.  
 rappeler, *v.*, to recall.  
 rapporter, *v.*, to bring back, carry back.  
 rapprocher, *v.*, to come near again.  
 rare, *a.*, rare.  
 rarement, *adv.*, rarely.  
 rassasier, *v.*, to satiate.  
 rassemblement, *n. m.*, assembly.  
 rassembler, *v.*, to gather, collect.  
 rassurer, *v.*, to reassure.  
 râtelier, *n. m.*, rake.  
 ravage, *n. m.*, ravage.  
 ravager, *v.*, to ravage.  
 ravi, *a.*, delighted.  
 ravin, *n. m.*, }  
 ravine, *n. f.*, } ravine.  
 ravir, *v.*, to delight.  
 ravissant, *a.*, charming.  
 ravissement, *n. m.*, delight.  
 rayon, *n. m.*, ray.  
 réaliser, *v.*, to realize.  
 rebâtir, *v.*, to build up again.  
 recapituler, *v.*, to repeat.  
 recette, *n. f.*, receipt, income.  
 receler, *v.*, to conceal.  
 récent, *a.*, recent.  
 recevoir, *v.*, to receive.  
 rechercher, *v.*, to seek again.  
 récit, *n. m.*, recital.  
 réclamer, *v.*, to beseech.  
 récolte, *n. f.*, harvest.  
 recommander, *v.*, to recommend.  
 récompense, *n. f.*, reward, return.  
 récompenser, *v.*, to reward.  
 réconcilier, *v.*, to conciliate.  
 reconduire, *v.*, to bring back.  
 reconnaissance, *n. f.*, gratitude.  
 reconnaissant, *a.*, grateful.  
 reconnaître, *v.*, to recognize.  
 recouvrir, *v.*, to cover.

récrier, *se, v.*, to exclaim.  
 reculer, *v.*, to draw back.  
 redouble, *n. m.*, quickstep.  
 redoubler, *v.*, to redouble, repeat.  
 redoutable, *a.*, redoubtable, terrible.  
 redouter, *v.*, to fear.  
 redresser, *se, v.*, to sit up.  
 réellement, *adv.*, really.  
 réfléchir, *v.*, to reflect.  
 réflexion, *n. f.*, reflection.  
 réforme, *n. f.*, reform.  
 réformer, *v.*, to reform, form again.  
 refuser, *v.*, to refuse.  
 regagner, *v.*, to gain again.  
 regard, *n. m.*, regard, glance.  
 regarder, *v.*, to look, regard.  
 régent, *n. m.*, regent.  
 règle, *n. f.*, rule.  
 règne, *n. m.*, reign.  
 régner, *v.*, to reign.  
 regret, *n. m.*, regret.  
 regretter, *v.*, to regret.  
 régulier, *a.*, regular.  
 reine, *n. f.*, queen.  
 reins, *n. m. pl.*, loins.  
 rejoindre, *v.*, to join again.  
 rejouer, *v.*, to rejoice.  
 relation, *n. f.*, relation.  
 relever, *v.*, to raise up again.  
 relire, *v.*, to read over.  
 remarquer, *v.*, to remark, observe.  
 remède, *n. m.*, remedy.  
 remédier, *v.*, to remedy.  
 remercier, *v.*, to thank.  
 remettre, *v.*, to replace, hand, resume.  
 remonter, *v.*, to mount again, go up again.  
 remords, *n. m.*, remorse.  
 remuer, *v.*, to move.  
 remplir, *v.*, to fill.  
 renaître, *v.*, to be born again.  
 renard, *n. m.*, fox.  
 rencontre, *n. f.*, meeting, encounter.  
 rencontrer, *v.*, to meet. [ing.  
 rendez-vous, *n. m.*, appointment, meet-  
 rendre, *v.*, to render, restore.  
 rendre compte, *v.*, to give an account.  
 renfermer, *v.*, to enclose.  
 renommé, *a.*, renowned.  
 renommée, *n. f.*, fame, renown.  
 renouveller, *v.*, to renew.  
 rentrer, *v.*, to re-enter.  
 renverser, *v.*, to overthrow.  
 renvoyer, *v.*, to send back.  
 répandre, *v.*, to spread.  
 reparaître, *v.*, to reappear.  
 réparer, *v.*, to repair.  
 repartir, *v.*, to start again.  
 repas, *n. m.*, repast, meal.  
 répéter, *v.*, to repeat.  
 repentir, *n. m.*, repentance.  
 repentir, *se, v.*, to repent.  
 répliquer, *v.*, to reply.  
 répondre, *v.*, to reply, answer.  
 réponse, *n. f.*, reply, answer.  
 reporter, *v.*, to bring back.  
 repos, *n. m.*, repose.  
 reposer, *v.*, to rest.  
 reprendre, *v.*, to take again.

représenter, *v.*, to represent.  
 réprobation, *n. f.*, reprobation.  
 reproche, *n. f.*, reproach.  
 reprouver, *v.*, to scold.  
 reproduire, *v.*, to reproduce.  
 république, *n. f.*, republic.  
 réputation, *n. f.*, reputation.  
 requête, *n. f.*, request, petition.  
 réserve, *n. f.*, reserve.  
 réserver, *v.*, to reserve.  
 résistance, *n. f.*, resistance.  
 résister, *v.*, to resist.  
 résoudre, *v.*, to resolve.  
 respect, *n. m.*, respect.  
 respectable, *a.*, respectable.  
 respecter, *v.*, to respect.  
 respirer, *v.*, to breathe.  
 resplandissant, *a.*, splendid.  
 responsable, *a.*, responsible.  
 ressource, *n. f.*, resource.  
 ressort, *n. m.*, spring.  
 reste, *n. m.*, rest.  
 rester, *v.*, to remain.  
 résulter, *v.*, to result.  
 rétabli, *a.*, re-established.  
 retard, *n. m.*, delay.  
 retarder, *v.*, to retard, delay.  
 retentir, *v.*, to resound.  
 retentissant, *a.*, resounding.  
 retirer, *v.*, to draw back.  
 retirer, *se, v.*, to withdraw.  
 retourner, *v.*, to fall back.  
 retour, *n. m.*, return.  
 retourner, *v.*, to return.  
 retraite, *n. f.*, retreat.  
 retrancher, *v.*, to retrench.  
 réunion, *n. f.*, reunion.  
 réunir, *v.*, to unite again.  
 réunir, *se, à, v.*, to meet.  
 réussir, *v.*, to succeed.  
 revanche, *n. f.*, revenge.  
 revanche, *en, adv.*, in return.  
 rêver, *v.*, to dream.  
 réveil, *n. m.*, awakening.  
 réveiller, *v.*, to awake.  
 révéler, *v.*, to reveal.  
 revenir, *v.*, to come back, result.  
 révéler, *v.*, to revere.  
 rêverie, *n. f.*, reverie, dream.  
 revers, *n. m.*, back, reverse.  
 revoir, *v.*, to see again.  
 révolution, *n. f.*, revolution.  
 riche, *a.*, rich.  
 richesse, *n. f.*, wealth.  
 ridicule, *a.*, ridiculous.  
 rien (with *ne*), *adv.*, nothing.  
 rigoureux, *a.*, rigorous.  
 rire, *v.*, to laugh.  
 rivage, *n. m.*, bank.  
 rivière, *n. f.*, river.  
 robe, *n. f.*, robe, dress, law.  
 robe de chambre, *n. f.*, dressing-gown.  
 robuste, *a.*, robust.  
 roc, *n. m.*, rock.  
 rocaillieux, *a.*, rocky.  
 roche, *n. f.*, rock.  
 rocher, *n. m.*, rock.  
 roi, *n. m.*, king.  
 rôle, *n. m.*, role, part.

rompre, *v.*, to break.  
 ronde, *n. f.*, round.  
 rondin, *n. m.*, stick.  
 ronger, *v.*, to gnaw, bite.  
 rose, *n. f.*, rose.  
 roseau, *n. m.*, reed.  
 rosée, *n. f.*, dew.  
 rosier, *n. m.*, rose-tree.  
 roue, *n. f.*, wheel.  
 rouge, *a.*, red.  
 rouler, *v.*, to roll.  
 route, *n. f.*, route, road.  
 route, *en, adv.*, on the road, forward.  
 roux (*f. rousse*), *a.*, red, russet.  
 royaume, *n. m.*, kingdom.  
 ruche, *n. f.*, beehive.  
 rude, *a.*, rough.  
 rudesse, *n. f.*, rudeness, roughness.  
 rue, *n. f.*, street.  
 rugissement, *n. m.*, roar, roaring.  
 ruine, *n. f.*, ruin.  
 ruiner, *v.*, to ruin.  
 ruisseau, *n. m.*, brook.  
 ruse, *n. f.*, ruse, trick, cunning.  
 russe, *a.*, Russian.  
 rustique, *a.*, rustic.

## S

sable, *n. m.*, sand.  
 sablonneux, *a.*, sandy.  
 sabre, *n. m.*, sword.  
 sacre, *n. m.*, consecration.  
 sacrer, *v.*, to consecrate.  
 sacrifier, *v.*, to sacrifice.  
 sage, *a.*, wise, discreet.  
 sagesse, *n. f.*, wisdom, prudence.  
 saigner, *v.*, to bleed.  
 sain, *a.*, sound.  
 saisir, *v.*, to seize.  
 salle, *n. f.*, hall, large room.  
 salle à manger, *n. f.*, dining-room.  
 salon, *n. m.*, drawing-room.  
 saluer, *v.*, to greet.  
 salut, *n. m.*, greeting, salvation.  
 samedi, *n. m.*, Saturday.  
 sang, *n. m.*, blood.  
 sanglant, *a.*, bloody.  
 sanglot, *n. m.*, sigh.  
 sans, *prep.*, without.  
 santé, *n. f.*, health.  
 satan, *n. m.*, Satan.  
 satellite, *n. m.*, satellite.  
 satirique, *a.*, satiric.  
 satisfaction, *n. f.*, satisfaction.  
 satisfait, *a.*, satisfied.  
 sante, *n. m.*, willow-tree.  
 sauter, *v.*, to jump.  
 sauvage, *a.*, savage.  
 sauver, *v.*, to save.  
 sauveur, *n. m.*, savior.  
 savant, *n. m.*, learned man.  
 savetier, *n. m.*, cobbler.  
 savoir, *n. m.*, learning, knowledge.  
 savoir, *v.*, to know.  
 scandaliser, *v.*, to shock.  
 scélérat, *n. m.*, scoundrel.  
 science, *n. f.*, science. [etc.  
 se, *pro.*, one's self, himself, themselves,

sec (*f.* sèche), *a.*, dry.  
 second, *num.*, second.  
 secourir, *v.*, to aid.  
 secours, *n. m.*, aid.  
 secret, *n. m.*, secret.  
 secrétaire, *n. m.*, secretary.  
 séduire, *v.*, to seduce.  
 seigneur, *n. m.*, lord.  
 sein, *n. m.*, bosom.  
 seize, *num.*, sixteen.  
 séjour, *n. m.*, stay, sojourn.  
 selon, *prep.*, according to.  
 semblable, *a.*, similar.  
 sembler, *v.*, to seem.  
 sémence, *n. f.*, seed.  
 semer, *v.*, to sow.  
 sens, *n. m.*, sense.  
 sensation, *n. f.*, sensation.  
 sensé, *a.*, clever, sensible.  
 sensibilité, *n. f.*, sensibility.  
 sentier, *n. m.*, path.  
 sentiment, *n. m.*, sentiment.  
 sentir, *v.*, to feel.  
 séparer, *v.*, to separate.  
 sept, *num.*, seven.  
 septième, *num.*, seventh.  
 sérénissime, *n. m.*, Most Serene High-  
 [ness.  
 sergent, *n. m.*, sergeant.  
 sérieusement, *adv.*, seriously.  
 serment, *n. m.*, oath.  
 serpillière, *n. f.*, mole cricket.  
 serpolet, *n. m.*, thyme.  
 serrer, *v.*, to fasten, put away.  
 service, *n. m.*, service.  
 servir, *v.*, to serve.  
 servitude, *n. f.*, servitude.  
 ses (*pl.* of son & sa), *pro.*, his, her, its.  
 seuil, *n. m.*, threshold.  
 seul, *a.*, alone.  
 seulement, *adv.*, only.  
 sévère, *a.*, severe.  
 sexagénnaire, *a.*, sixty years old.  
 si, *adv.*, so.  
 si, *conj.*, if.  
 siècle, *n. m.*, century.  
 siège, *n. m.*, seat, siege.  
 sien, *pro.*, his, its.  
 siffle, *n. m.*, whistle.  
 siffler, *v.*, to whistle.  
 signal, *n. m.*, signal.  
 signaler, *v.*, to make signals.  
 signe, *n. m.*, sign.  
 signifier, *v.*, to signify.  
 silence, *n. m.*, silence.  
 sillonner, *v.*, to furrow.  
 simple, *a.*, simple.  
 simplement, *adv.*, simply.  
 simplicité, *n. f.*, simplicity.  
 sincère, *a.*, sincere.  
 sincérité, *n. f.*, sincerity.  
 singulier, *a.*, singular.  
 sinistre, *a.*, sinister, ominous.  
 sire, *n. m.*, sire.  
 six, *num.*, six.  
 sixième, *num.*, sixth.  
 sobre, *a.*, sober.  
 société, *n. f.*, society.  
 sœur, *n. f.*, sister.  
 soi, *pro.*, himself, one's self.

soi, chez, *adv.*, at home.  
 soif, *n. f.*, thirst.  
 soif, avoir, *v.*, to be thirsty.  
 soigneusement, *adv.*, carefully.  
 soin, *n. m.*, care.  
 soir, *n. m.*, evening.  
 soixante, *num.*, sixty.  
 sol, *n. m.*, soil.  
 soldat, *n. m.*, soldier.  
 soleil, *n. m.*, sun.  
 solennel, *a.*, solemn.  
 solide, *a.*, solid.  
 solitaire, *a.*, solitary.  
 solitude, *n. f.*, solitude.  
 solive, *n. f.*, joist.  
 solstice, *n. m.*, solstice.  
 sombre, *a.*, sombre, dark.  
 somme, *n. f.*, sum.  
 sommeil, *n. m.*, slumber, sleep.  
 sommet, *n. m.*, summit.  
 somptueux, *a.*, sumptuous.  
 son, *n. m.*, sound.  
 son, *pro.*, his, its.  
 sonder, *v.*, to sound, examine.  
 songe, *n. m.*, dream.  
 songer, *v.*, to dream, think.  
 sonore, *a.*, sonorous.  
 sorcière, *n. f.*, witch.  
 sort, *n. m.*, fate.  
 sorte, *n. f.*, sort, kind.  
 sortir, *v.*, to go out.  
 sot (*f.* sotté), *a.*, foolish.  
 sottise, *n. f.*, folly.  
 souci, *n. m.*, care.  
 soudain, *a.*, sudden.  
 souffle, *n. m.*, breath.  
 souffler, *v.*, to breathe.  
 souffrance, *n. f.*, suffering.  
 souffrir, *v.*, to suffer.  
 souhait, *n. m.*, wish.  
 souhaiter, *v.*, to wish.  
 souillé, *a.*, soiled.  
 soulever, *v.*, to raise, lift.  
 soupçon, *n. m.*, suspicion.  
 soupçonner, *v.*, to suspect.  
 soupe, *n. f.*, soup.  
 soupende, *n. f.*, loft.  
 souper, *v.*, to sup.  
 source, *n. f.*, source.  
 sourcil, *n. m.*, eyebrow.  
 sourier, *v.*, to smile.  
 sourire, *n. m.*, smile.  
 souris, *n. f.*, mouse.  
 sournois, *a.*, cunning, sly.  
 sous, *prep.*, under.  
 soutenir, *v.*, to sustain, bear.  
 souvenir, *n. m.*, remembrance.  
 souvenir, se, *v.*, to remember.  
 souvent, *adv.*, often.  
 souverain, *n. m.*, sovereign.  
 spectacle, *n. m.*, sight, theatre.  
 spectateur, *n. m.*, spectator.  
 squelette, *n. m.*, skeleton.  
 statue, *n. f.*, statue.  
 structure, *n. f.*, structure.  
 stupéfait, *a.*, amazed.  
 subir, *v.*, to undergo, endure.  
 subitement, *adv.*, suddenly.  
 sublime, *a.*, sublime.

subtile, *a.*, subtle.  
 succès, *n. m.*, success.  
 suffir, *v.*, to suffice.  
 suffisant, *a.*, sufficient.  
 suffrages, *n. m. pl.*, approbation.  
 suisse, *n. m.*, Swiss.  
 suite, *n. f.*, consequence, connection.  
 suite, tout de, *adv.*, directly.  
 suivant, *a.*, following, next.  
 suivre, *v.*, to follow.  
 sujet, *n. m.*, subject, reason.  
 superbe, *a.*, proud, superb.  
 superflu, *a.*, superfluous.  
 supériorité, *n. f.*, superiority.  
 supérieur, *a.*, superior.  
 superstition, *n. f.*, superstition.  
 supplier, *v.*, to supplicate, beseech.  
 supporter, *v.*, to support.  
 supposition, *n. f.*, supposition.  
 suprême, *a.*, supreme.  
 sur, *prep.*, on, upon.  
 sûr, *a.*, sure.  
 sûreté, *n. f.*, safety.  
 surface, *n. f.*, surface.  
 surgir, *v.*, to come up.  
 surmonter, *v.*, to surmount, overcome.  
 surnom, *n. m.*, surname.  
 surnommer, *v.*, to surname.  
 surprendre, *v.*, to surprise.  
 surprise, *n. f.*, surprise.  
 surtout, *adv.*, above all, especially.  
 surveiller, *v.*, to watch over.  
 survivre, *v.*, to survive.  
 suspendu, *a.*, suspended, hanging.  
 symbole, *n. m.*, symbol.  
 sympathiser, *v.*, to sympathize.

## T

tablature, *n. f.*, tablature.  
 table, *n. f.*, table.  
 tableau, *n. m.*, picture.  
 tablettes, *n. f. pl.*, note-book.  
 tache, *n. f.*, spot.  
 tâcher, *v.*, to try.  
 taille, *n. f.*, stature, size.  
 tailleur, *n. m.*, tailor.  
 taillis, *n. m.*, copse.  
 taire, *se, v.*, to be silent.  
 talent, *n. m.*, talent.  
 tamarin, *n. m.*, tamarind-tree.  
 tandis que, *conj.*, whilst.  
 tant que, *conj.*, as much as, as long as.  
 tantôt, *adv.*, presently, by-and-by.  
 tapir, *se, v.*, to crouch.  
 tapisseries, *n. f. pl.*, hangings.  
 tard, *a.*, late.  
 tarder, *v.*, to delay.  
 tartelette, *n. f.*, little tart.  
 tâtons, à, *adv.*, groping.  
 taureau, *n. m.*, bull.  
 tel, *a.*, such, like.  
 témérité, *n. f.*, temerity.  
 témoigner, *v.*, to witness, bear witness.  
 témoin, *n. m.*, witness.  
 tempête, *n. f.*, tempest.  
 temple, *n. m.*, temple.  
 templier, *n. m.*, templar.

temps, *n. m.*, time.  
 tendre, *a.*, tender.  
 tendre, *v.*, to bend, spread.  
 tendresse, *n. f.*, tenderness.  
 tendu, *a.*, stretched out.  
 tenez, *adv.*, look.  
 tenir, *v.*, to hold.  
 tenter, *v.*, to tempt, attempt.  
 tenu, *a.*, held.  
 terme, *n. m.*, term, end.  
 terrasser, *v.*, to overthrow.  
 terrasse, *n. f.*, terrace.  
 terre, *n. f.*, earth.  
 terre, à, *adv.*, on the ground.  
 terreur, *n. f.*, terror.  
 terrible, *a.*, terrible.  
 terrier, *n. m.*, burrow, hole.  
 territoire, *n. m.*, territory.  
 tertre, *n. m.*, eminence.  
 testament, *n. m.*, testament.  
 tête, *n. f.*, head.  
 théâtre, *n. m.*, theatre.  
 tient, il, *v.*, the question is.  
 tiers, *n. m.*, third.  
 tige, *n. f.*, stem.  
 tigre, *n. m.*, tiger.  
 timbre, *n. m.*, sound, stamp.  
 timide, *a.*, timid.  
 timidité, *n. f.*, timidity.  
 tirer, *v.*, to draw, fire.  
 tison, *n. m.*, firebrand.  
 tissu, *n. m.*, texture.  
 titre, *n. m.*, title.  
 toi, *pro.*, thou, thee.  
 toile, *n. f.*, linen.  
 toise, *n. f.*, French measure.  
 toit, *n. m.*, roof.  
 tolérant, *a.*, tolerant.  
 tombe, *n. f.*, tomb.  
 tombeau, *n. m.*, grave.  
 tomber, *v.*, to fall.  
 ton, *n. m.*, tone.  
 ton, *pro.*, thy.  
 torrent, *n. m.*, torrent.  
 tort, *n. m.*, wrong.  
 tort, avoir, *v.*, to be wrong.  
 tortue, *n. f.*, tortoise.  
 tôt, *adv.*, soon.  
 touchant, *a.*, touching.  
 toucher, *v.*, to touch.  
 touffe, *n. f.*, tuft.  
 touffu, *a.*, thick.  
 toujours, *adv.*, always, ever.  
 tour, *n. m.*, turn.  
 tour à tour, *adv.*, by turns.  
 tourment, *n. m.*, torment.  
 tourmente, *n. f.*, tempest.  
 tourmenter, *v.*, to torment.  
 tourner, *v.*, to turn.  
 tout, *a.*, all, whole.  
 tout que, *conj.*, however.  
 tout-à-coup, *adv.*, suddenly.  
 tout-à-fait, *adv.*, altogether.  
 tout-à-l'heure, *adv.*, just now.  
 trace, *n. f.*, trace.  
 tracer, *v.*, to trace.  
 traduction, *n. f.*, translation.  
 traduire, *v.*, to translate.  
 tragédie, *n. f.*, tragedy.



trahir, *v.*, to betray, mislead.  
 train, *n. m.*, train.  
 trainer, *v.*, to drag.  
 trait, *n. m.*, trait.  
 traiter, *v.*, to treat.  
 traître, *n. m.*, traitor.  
 tranche, *n. f.*, slice.  
 trancher, *v.*, to slice.  
 tranquille, *a.*, tranquil.  
 tranquillement, *adv.*, quietly.  
 tranquilliser, *v.*, to quiet.  
 tranquillité, *n. f.*, quiet.  
 transformer, *v.*, to change.  
 translation, *n. f.*, transfer.  
 transport, *n. m.*, transportation, delight.  
 travail, *n. m.*, labor, work.  
 travailler, *v.*, to labor, work.  
 travers, *à, adv.*, across.  
 traverser, *v.*, to cross.  
 traversin, *n. m.*, bolster, cross-beam.  
 treize, *num.*, thirteen.  
 treizième, *num.*, thirteenth.  
 tremblement, *n. m.*, trembling.  
 trembler, *v.*, to tremble.  
 trente, *num.*, thirty.  
 très, *adv.*, very.  
 trésor, *n. m.*, treasure.  
 tressaillir, *v.*, to tremble.  
 tribunal, *n. m.*, tribunal.  
 triomphant, *a.*, triumphant.  
 triomphe, *n. m.*, triumph.  
 triste, *a.*, sad.  
 tristement, *adv.*, sadly.  
 tristesse, *n. f.*, sadness.  
 triumvir, *n. m.*, triumvir.  
 trivial, *a.*, trivial.  
 trois, *num.*, three.  
 trombe, *n. f.*, flood.  
 tromper, *v.*, to deceive.  
 trompeur, (*f.*, trompeuse), *a.*, deceitful.  
 trône, *n. m.*, throne.  
 trop, *adv.*, too much, too many.  
 trophée, *n. f.*, trophy.  
 troquer, *v.*, to exchange.  
 trou, *n. m.*, hole.  
 troubadour, *n. m.*, troubadour.  
 trouble, *n. m.*, trouble.  
 troubler, *v.*, to trouble.  
 trouppe, *n. f.*, troop.  
 troupeau, *n. m.*, herd, flock.  
 trouver, *v.*, to find.  
 tuer, *v.*, to kill.  
 Tuileries, *n. f. pl.*, Tuileries (Imperial palace).  
 tumulte, *n. m.*, tumult.  
 turc, *a.*, Turkish.  
 tyran, *n. m.*, tyrant.  
 tyrannie, *n. f.*, tyranny.

## U

un, *num.*, one, a.  
 unique, *a.*, unique, only.  
 unir, *v.*, to unite.  
 univers, *n. m.*, universe.  
 usage, *n. m.*, usage, custom.  
 usé, *a.*, used up, worn out.  
 utile, *a.*, useful.

## V

vache, *n. f.*, cow.  
 vacillant, *a.*, hesitating, changeable.  
 vagabond, *a.*, wandering, aimless.  
 vaillant, *a.*, brave, valiant.  
 vain, *a.*, vain.  
 vain, *en, adv.*, in vain.  
 vaincre, *v.*, to overcome, conquer.  
 vainement, *adv.*, vainly.  
 vaisseau, *n. m.*, ship, vessel.  
 vaisselles, *n. f. pl.*, plate.  
 valet, *n. m.*, servant.  
 valet de chambre, *n. m.*, footman.  
 valeur, *n. f.*, value, bravery.  
 valise, *n. f.*, valise, portmanteau.  
 vallée, *n. f.*, valley.  
 vallon, *n. m.*, dale.  
 valoir, *v.*, to be worth, able.  
 vanité, *n. f.*, vanity.  
 vanneur, *n. m.*, to-morrow.  
 vanter, *v.*, to boast.  
 vapeur, *n. f.*, vapor.  
 variation, *n. f.*, variation.  
 varier, *v.*, to vary.  
 vase, *n. m.*, vase, vessel.  
 vaste, *a.*, vast.  
 vaut, il (from *valoir*), *v.*, it is worth.  
 végétal, *n. m.*, plant, vegetable.  
 véhicule, *n. m.*, vehicle.  
 veille, *n. f.*, evening before.  
 veiller, *v.*, to watch, sit up.  
 vélocité, *n. f.*, velocity, swiftness.  
 vendre, *v.*, to sell.  
 vénérable, *a.*, venerable.  
 vénération, *n. f.*, veneration.  
 vengeance, *n. f.*, vengeance.  
 venger, *v.*, to avenge.  
 venir, *v.*, to come.  
 venir de, *v.*, to have just.  
 vent, *n. m.*, wind.  
 ver, *n. m.*, worm.  
 ver-à-soie, *n. m.*, silkworm.  
 verdir, *v.*, to grow green.  
 verdoyant, *a.*, green.  
 verdure, *n. f.*, verdure.  
 véritable, *a.*, true, veritable.  
 vérité, *n. f.*, truth.  
 vermeil, *n. m.*, red, silver gilt.  
 verre, *n. m.*, glass.  
 vers, *n. m.*, verse.  
 vers, *prep.*, towards.  
 verser, *v.*, to pour, shed.  
 vert, *a.*, green.  
 vertu, *n. f.*, virtue.  
 vertueux, *a.*, virtuous.  
 vêtement, *n. m.*, clothing.  
 vêtu, *a.*, clothed.  
 veuve, *n. f.*, widow.  
 vice, *n. m.*, vice.  
 vicissitude, *n. f.*, vicissitude.  
 vicomte, *n. m.*, viscount.  
 victoire, *n. f.*, victory.  
 vie, *n. f.*, life.  
 vieil (see *vieux*), *a.*, old.  
 vieillard, *n. m.*, old man.  
 vieillesse, *n. f.*, old age.  
 vieillir, *v.*, to grow old.  
 vieux (*f.*, vieille), *a.*, } old.  
 vieil (same as *vieux*), *a.*, }



- vif (*f.*, *vive*), *a.*, lively, alive.  
 vigne, *n. f.*, vine.  
 vigneron, *n. m.*, vine-dresser.  
 vigoureux, *a.*, vigorous.  
 vil, *a.*, vile.  
 vilain, *a.*, villainous.  
 ville, *n. f.*, town.  
 village, *n. m.*, village.  
 villageois, *n. m.*, villager.  
 vingt, *num.*, twenty.  
 violence, *n. f.*, violence.  
 violent, *a.*, violent.  
 visage, *n. m.*, face.  
 visiter, *v.*, to visit.  
 vite, *a.*, quick, swift.  
 vitesse, *n. f.*, swiftness.  
 vivacité, *n. f.*, vivacity. [ler.  
 vivandière, *n. f.*, vivandiere, female sut-  
 vivant, *a.*, living.  
 vivement, *adv.*, quickly, eagerly.  
 vivre, *v.*, to live.  
 vivres, *n. f. pl.*, provisions.  
 vœu, *n. m.*, vow, good wish.  
 voguer, *v.*, to sail, row.  
 voie, *n. f.*, way, road.  
 voie de fait, *n. m.*, act of violence.  
 voilà, *adv.*, here is, there is.  
 voite, *n. m.*, veil.  
 voir, *v.*, to see.  
 voisin, *n. m.*, neighbor.  
 voisinage, *n. m.*, neighborhood.  
 voix, *n. f.*, voice.  
 vol, *n. m.*, theft, flight.  
 voler, *v.*, to steal, to fly.  
 volet, *n. m.*, shutter.  
 voleur, *n. m.*, thief.  
 volonté, *n. f.*, will.  
 volupté, *n. f.*, voluptuousness.  
 votre, *pro.*, your.  
 vôtre, *a.*, yours.  
 vouloir, *v.*, to be willing.  
 voûte, *n. f.*, arch, vault.  
 voyage, *n. m.*, travel, voyage.  
 voyager, *v.*, to travel.  
 voyageur, *n. m.*, traveller.  
 vrai, *a.*, true.  
 vraiment, *adv.*, truly.  
 vraisemblablement, *adv.*, probably.  
 vue, *n. f.*, sight.  
 vue basse, *n. f.*, short-sightedness.

## Y

- y, *pro.*, to it, to these.  
 y, *adv.*, there.  
 yeux (*pl. of oeil*), *n. m.*, eye.

## PROPER NAMES.

Abbreviations: *n.*, noun—*m.*, masculine—*f.*, feminine—*A. C.*, after Christ—*B. C.*, before Christ.

## A

- Aarberg, *n.*, Aarberg, in Switzerland.  
 Achille, *n.*, Achilles, Greek hero, 1130 *B. C.*  
 Adige, *f.*, *n. f.*, Adige, river in Northern Italy.  
 Adolphe, *n.*, Adolphus.  
 Agésilas, *n.*, Agesilaus, King of Sparta, 360 *B. C.*  
 Allemagne, *f.*, *n. f.*, Germany.  
 Alpes, *les*, *n. f.*, Alps, mountains between Germany and Italy.  
 Alphonse, *n.*, Alphonso.  
 Amazone, *f.*, *n. f.*, Amazon, one of the fabulous nations of women believed in by the ancients.  
 Amérique, *f.*, *n. f.*, America.  
 Anglais, *f.*, *n. m.*, English.  
 Angleterre, *f.*, *n. f.*, England.  
 Antoine, *n.*, Anthony.  
 Antonin, *n.*, Antonine, Marcus Aurelius, Roman Emperor, 180 *A. C.*  
 Apelle, *n.*, Apelles, Greek painter, 330 *B. C.*  
 Apollon, *n.*, Apollo, sun-god in Greek mythology.  
 Aragon, *f.*, *n. m.*, Aragon, province of Spain.  
 Archimède, *n.*, Archimedes, ancient mathematician, 212 *B. C.*  
 Arioste, *f.*, *n.*, Ariosto, Italian poet, 1533.  
 Aristide, *n.*, Aristides, Athenian general, 468 *B. C.*  
 Aristote, *n.*, Aristotle, Greek philosopher, 322 *B. C.*  
 Asie, *f.*, *n. f.*, Asia.  
 Athènes, *n.*, Athens (in Greece).  
 Auguste, *n.*, Augustus.

## B

- Babylonien*, *le*, n. m., Babylonian, citizen of Babylon.  
*Bastille*, *la*, n. f., Bastille, famous prison in Paris, destroyed during the Revolution.  
*Berne*, n., Bern, city in Switzerland.  
*Bernois*, *le*, n. m., citizen of Bern.  
*Bertrand*, n., Bertram.  
*Bonaparte*, n., Bonaparte (Napoleon).  
*Bossuet*, n., Bossuet, French pulpit orator.  
*Bourgogne*, *la*, Burgundy, ancient province of France.  
*Brésil*, *le*, n. m., Brazil, empire in South America.  
*Breslau*, n., Breslau, town in Silesia (Prussia).  
*Brunswick*, *le*, n. m., Brunswick, duchy in Germany.

## C

- Calabre*, *la*, n. f., Calabria, province of Italy.  
*Calédonie*, *la*, n. f., Caledonia, old name of Scotland.  
*Catalogne*, *la*, n. f., Catalonia, province of Spain.  
*Catherine*, n., Catharina.  
*César*, n., Cæsar, dictator of Rome, 44 B. c.  
*Champagne*, *la*, n. f., Champagne, ancient province of France.  
*Charlemagne*, n., Charlemagne, Emperor of France and Germany, 800 A. c.  
*Charles Quint*, n., Charles the Fifth, Emperor of Spain and Germany, 1558.  
*Cicéron*, n., Cicero, Roman orator and statesman, 44 B. c.  
*Claude*, n., Claudius, Roman emperor, 54 B. c.  
*Colomb*, n., Columbus, discoverer of America, 1492.  
*Colysée*, *le*, n. m., Coliseum, building in Rome.  
*Corneille*, n., Corneille, French dramatic author, 1634.  
*Corogne*, *la*, n. f., Coruña, town in Spain.  
*Czar*, *le*, n. m., Czar, title of the Russian emperor.

## D

- Dalécarlie*, *la*, n. f., Dalecarlia, province of Sweden.  
*Dénys*, n., Dionysius.  
*Despréaux*, *Boileau*, n., Despréaux, French poet, 1711.  
*Diogène*, n., Diogenes, Greek philosopher, 324 B. c.  
*Dolores*, n., Dolores.  
*Domingue*, n., Domingo.

## E

- Ecossais*, *l'*, n. m., Scotchman.  
*Egypte*, *l'*, n. f., Egypt.  
*Elisabeth*, n., Elizabeth.  
*Espagne*, *l'*, n. f., Spain.  
*Espagnol*, *l'*, n. m., Spanish.  
*Etna*, *l'*, n. m., Ætna, volcano on the island of Sicily.  
*Europe*, *l'*, n. f., Europe.

## F

- Fénelon*, n., Fénelon, French author.  
*Florence*, n., Florence, capital of Italy.  
*France*, *la*, n. f., France.  
*Français*, *le*, n. m., Frenchman.  
*François*, n., Francis, Frank.  
*Frédéric*, n., Frederick.  
*Frédéric le Grand*, n., Frederick the Great, King of Prussia, 1776.

## G

- Grec*, *le*, n. m., Greek.  
*Guillaume*, n., William.  
*Gustave*, n., Gustavus.

## H

- Henri*, n., Henry.  
*Hongrie*, *la*, n. f., Hungary, part of the Austrian empire.  
*Horace*, n., Horace, great Roman poet under the Emperor Augustus, 8 B. c.

## I

- Idumée*, *l'*, n. f., Idumæa, part of Judæa.  
*Indes*, *les*, n. f., India, part of the British empire.  
*Israélite*, *l'*, n. m., Israelite.  
*Italie*, *l'*, n. f., Italy.  
*Ivan*, n., John (in Russian).

## J

- Jeanne*, n., Jane or Joan.  
*Jésuite*, *le*, n. m., Jesuit, member of the order of Jesuits.  
*Jesus-Christ*, n., Jesus Christ.  
*Jupiter*, n., Jupiter, chief of gods in Greek mythology.

## L

- Lacédémone*, n., Lacedæmon, ancient name of Sparta.  
*Lacédémonien*, a., Lacedæmonian, belonging to Lacedæmon.  
*La Fontaine*, n., La Fontaine, French author, 1795.

*Lapon, le, n. m.*, Laplander.  
*Lausanne, n.*, Lausanne, town on the Lake of Geneva, in Switzerland.  
*Liban, le, n. m.*, Mount Lebanon, in Palestine.  
*Linné, n.*, Linnæus, Swedish botanist, 1778.  
*Lise, n.*, Eliza.  
*Londres, n.*, London, capital of England.  
*Louvois, n.*, Louvois, minister under Louis XIV., 1691.  
*Louvre, le, n. m.*, Louvre, Imperial palace, in Paris.  
*Lycurgue, n.*, Lycurgus, Spartan legislator, 323 B. C.

## M

*Malabar, le, n. m.*, Malabar, part of India.  
*Malesherbes, n.*, Malesherbes, or Malherbe, French poet, 1628.  
*Marc, n.*, Mark or Marcus (Aurelius).  
*Marie, n.*, Mary.  
*Marguerite, n.*, Margaret.  
*Maure, le, n. m.*, Morocco.  
*Mazarin, n.*, Mazarin, minister of Louis XIV., 1661.  
*Mecque, la, n. f.*, Mecca, city in Arabia.  
*Ménédème, n.*, Menecdmus, Greek philosopher, 300 B. C.  
*Méditerranée, la, n. f.*, Mediterranean (Sea).  
*Méropé, n.*, Merope, name of a tragedy by Voltaire.  
*Mexique, le, n. m.*, Mexico, republic of.  
*Milan, n.*, Milan, city in Northern Italy.  
*Minerve, n.*, Minerva, goddess of wisdom in Greek mythology.  
*Montesquieu, n.*, Montesquieu, French philosopher, 1755.

## N

*Néron, n.*, Nero, Roman emperor, 68 A. C.  
*Nil, le, n. m.*, Nile, river in Egypt.

## O

*Orléans, n.*, Orleans, ancient province and town in France.  
*Orange, n.*, Orange, ancient province of France.

## P

*Parques, les, n. f.*, Parcae, the Fates of Greek mythology.  
*Paul, n.*, Paul.  
*Pepin, n.*, Pepin, king of France, 768.  
*Perou, le, n. m.*, Peru, republic in South America.  
*Perrette, n.*, Perrette.  
*Perse, la, n. f.*, Persia.  
*Phénicien, a.*, Phœnician, belonging to Phenicia.

*Philippe, n.*, Philip.  
*Pierre, n.*, Peter.  
*Pignérol, n.*, Pignerol.  
*Platon, n.*, Plato, Greek philosopher, 348 B. C.  
*Plutarque, n.*, Plutarch, Greek writer, 120 B. C.  
*Pologne, la, n. f.*, Poland, province of Russia.  
*Pompée, n.*, Pompey, Roman triumvir, 48 B. C.  
*Potsdam, n.*, Potsdam, town near Berlin, residence of Frederick the Great.  
*Provence, la, n. f.*, Provence, ancient province of France.  
*Psyché, n.*, Psyche, wife of Amor, in Greek mythology.  
*Pucelle, la, n.*, the Maid (Joan of Arc).

## R

*Racine, n.*, Racine, French dramatic author, 1699.  
*Rheims, n.*, Rheims, city in France.  
*Rhodes, n.*, Rhodes, island in the Mediterranean.  
*Rollin, n.*, Rollin, French historian, 1741.  
*Romain, a.*, Roman, belonging to Rome.  
*Romane, a.*, Roumain, belonging to Roumania.  
*Rosbach, n.*, Roszbach, village in Prussia (famous battle in 1751).  
*Russie, la, n. f.*, Russia.

## S

*Salamine, n.*, Salamis, Greek island near Athens (famous battle, 480 B. C.)  
*Savoie, la, n. f.*, Savoy, part of France.  
*Scipion, n.*, Scipio, Roman general, 183 B. C.  
*Seine, la, n.*, Seine, river in France, on which Paris is situated.  
*Sévigné, n.*, Madame de, French authoress, 1696.  
*Sicile, la, n. f.*, Sicily, island forming part of Italy.  
*Sixte-Quint, n.*, Sixtus V., Pope of Rome, 1590.  
*Socrate, n.*, Socrates, Greek philosopher, 401 B. C.  
*Soult, n.*, Soult, marshal under Napoleon.  
*Sparte, n.*, Sparta.  
*St. Marguerite, n.*, Saint Margaret.  
*St. Mars, n.*, Saint Mars.  
*St. Paul, n.*, Saint Paul.  
*Suède, la, n. f.*, Sweden.  
*Suisse, la, n. f.*, Switzerland.  
*Surate, n.*, Surat, part of India.  
*Susette, n.*, Susanna, Susy.

## T

*Tarquin, n.*, Tarquin, king of Rome, 579 B. C.

*Tasse, le*, n., Tasso, Italian poet, 1595.  
*Tatarie, la*, n. f., Tartary (in Asia).  
*Théophraste*, n., Theophrastus, Greek philosopher, 290 B. C.  
*Toscane, la*, n. f., Tuscany, province of Italy.  
*Trajan*, n., Trajan, Roman emperor, 117 A. C.  
*Troie*, n. f., Troy (in Asia Minor).  
*Troyes*, n., Troyes, city in France.  
*Turenne*, n., Turenne, minister of Louis XIV., 1675.

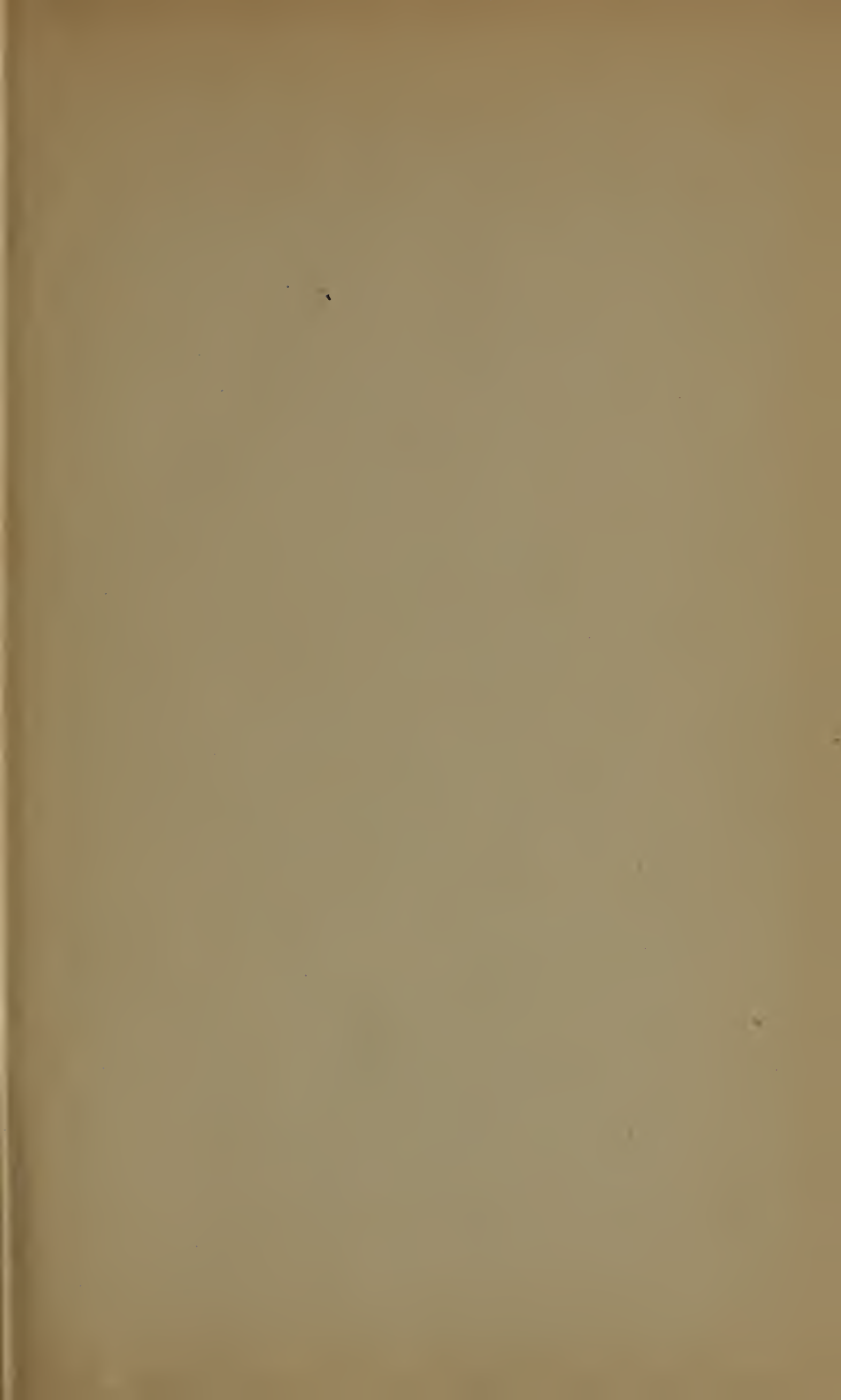
U

*Urbain*, n., Urban.

V

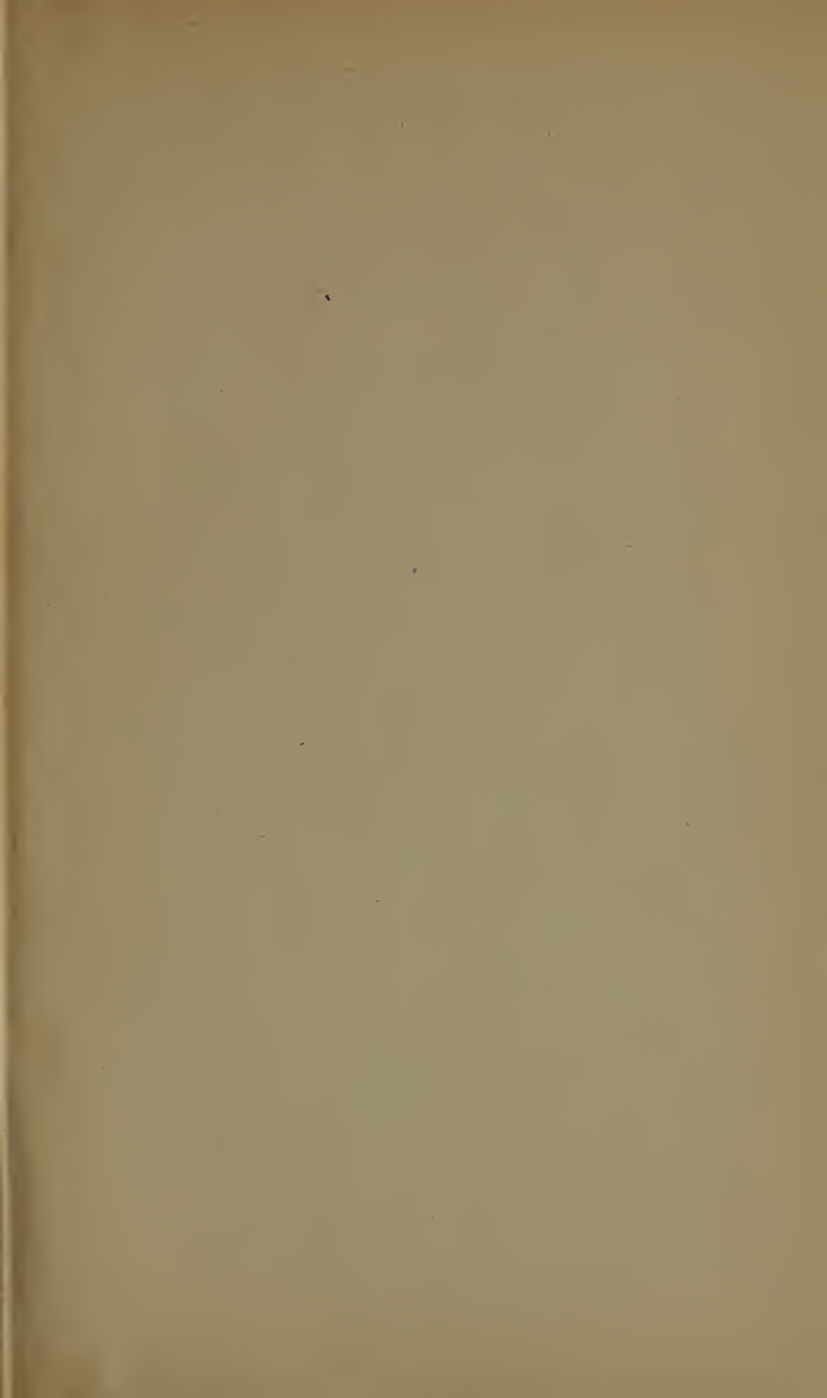
*Vénise*, n. f., Venice, city in Northeastern Italy.  
*Vérone*, n., Verona, city in Northern Italy.  
*Virgile*, n., Virgil, great Roman poet under the Emperor Augustus, 19 B. C.  
*Virginie*, n., Virginia.  
*Versailles*, n., Versailles, palace of the French emperor.  
*Voltaire*, n., Voltaire, French author, 1778.



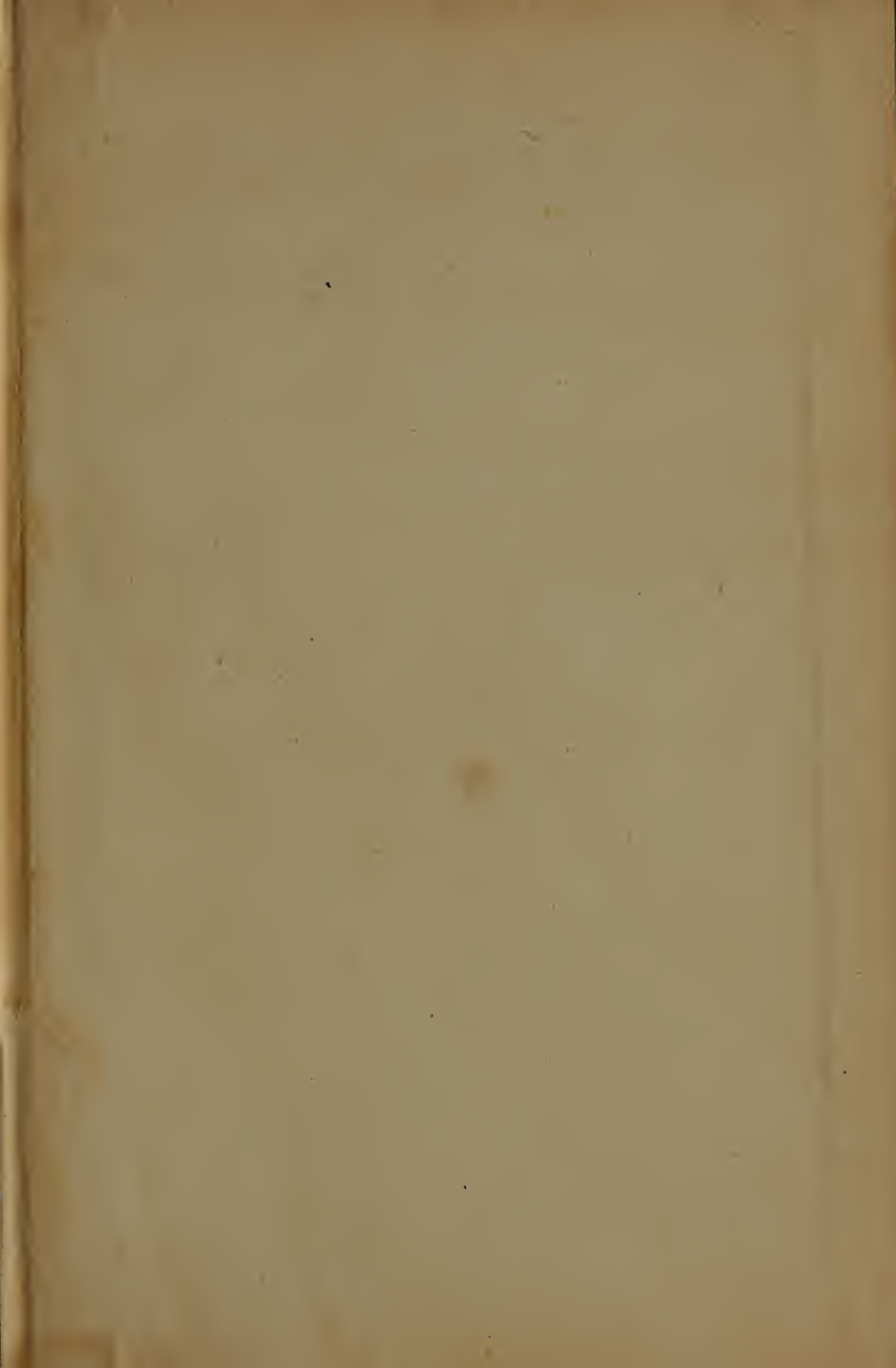












LIBRARY OF CONGRESS



0 003 110 100 1

